La météo

Aujourd'hui:
Partiellement ensoleille, une ou deux averses

Minimum 17° Maximum 28°

Demain: Nuageux

DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTRÉAL 350e

QUÉRIN mazda à Laval
1930, boul. Chomedey
Chomedey, Laval 688-4787

• MONTRÉAL, MARDI 25 AOÛT 1992 108e ANNÉE Nº 300 5$ PAGES, 4 CAHIERS Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Horreur à Concordia

Un professeur controversé tue deux de ses collègues

MICHÈLE OUIMET et CAROLE THIBAUDEAU

Près de trois ans après la tuerie de l'école Polytechnique, rentrée sanglante hier à l'Université Concordia: vers 15h, un chargé de cours du département de génie mécanique, Valery Fabrikant, 52 ans, s'est rendu, armé, au 9e étage du pavillon Henry F. Hall, situé au 1455 ouest, de Maisonneuve, en plein centre-ville de Montréal. Deux personnes ont été tuées et trois autres blessées. Leur identité n'était pas connue hier soir.

De nombreux policiers se sont rendus sur les lieux afin de maîtriser le présumé tueur qui avait pris deux personnes en otage. Vers 16h30, il a été désarmé par un des otages au moment où il négociait avec un enquêteur de la police. Les victimes ainsi que deux des trois blessés sont des professeurs.

Valery Fabrikant, un employé de l'université depuis 1979, n'avait pas une très bonne réputation. Il avait accusé certains de ses collègues de fraude académique, alléguant qu'ils utilisaient les travaux des étudiants à leur profit et obtenaient ainsi de lucratifs contrats du ministère des Approvisionnements et Services. Un journaliste du *Montreal Mirror* avait d'ailleurs écrit un article au sujet de ces allégations.

M. Fabrikant semblait obsédé par cette histoire de conflit d'intérêts impliquant certains de ses collègues, dont plus particulièrement Seshadri Sankar, qui possédaient deux compagnies ayant obtenu des contrats du gouvernement fédéral.

Il écrivait de longues lettres, qui prenaient l'allure de véritables dossiers, qu'il communiquait à des collègues québécois et canadiens par courrier électronique. L'une d'elles faisait plus de 300 pages. En voici quelques extraits.

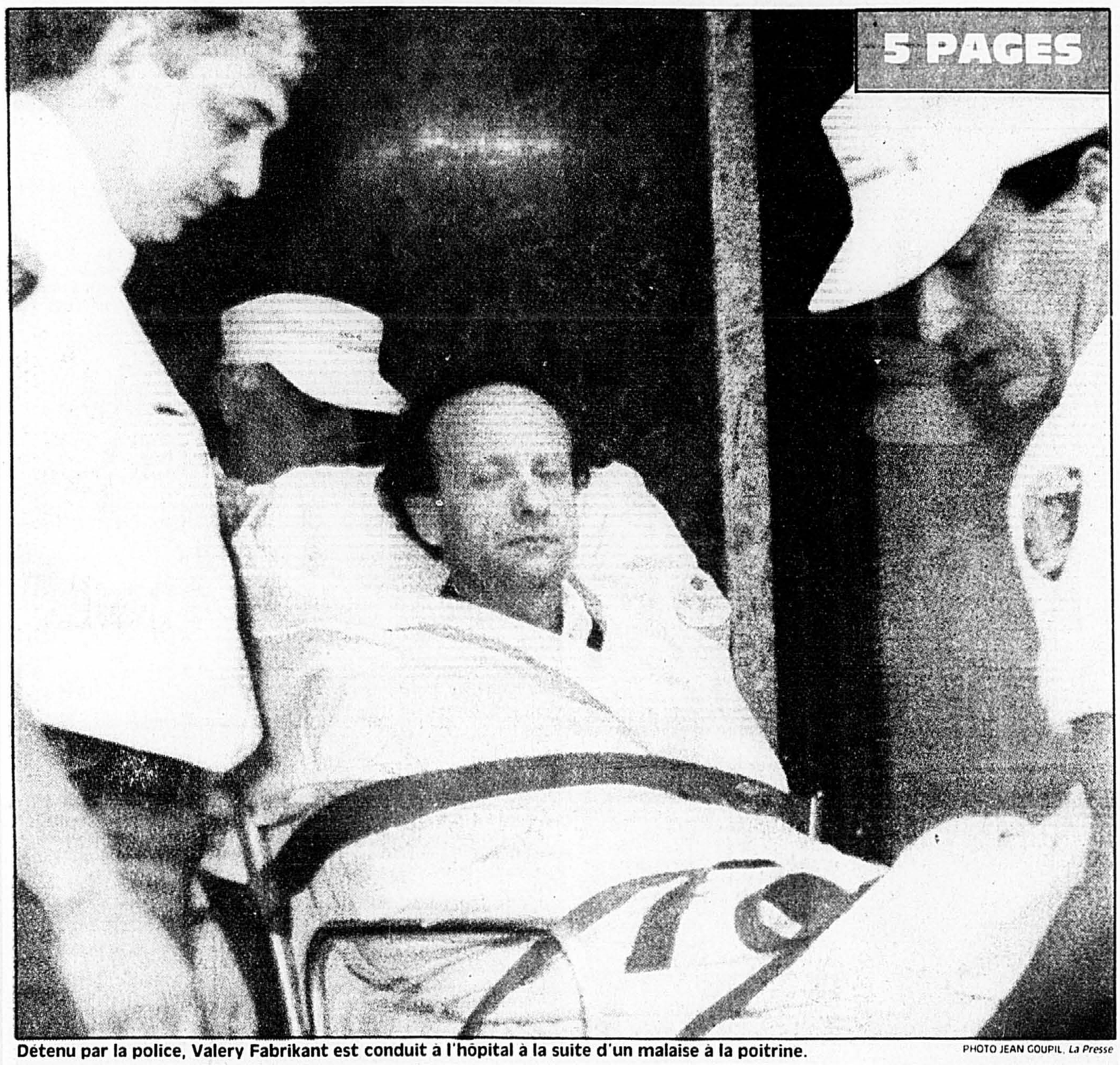
« Aujourd'hui, je n'ai plus peur de rien ou de personne. Nous devons tous mourir un jour. Le jour où je mourrai, je mourrai en homme honnête. Je me demande seulement combien d'administrateurs pourront en dire autant. Gandhi considérait la prison comme indispensable à une personne honnête. Je suis aussi prêt à ça. Je regrette seulement d'avoir côtoyé toute cette saleté durant douze ans. Ne vous trompez pas, je suis mortellement sérieux dans ce que je fais. Je ne puis combattre tous les voleurs du monde, mais je n'aurai de

VOIR CONCORDIA EN A 2

■ Plusieurs temoins ont vecu le drame. *Page A 3*

■ Quand un film devient réalite. *Page A 4*

■ Le drame de Concordia rappelle le carnage de Polytechnique. *Page A 5*



Détenu par la police, Valery Fabrikant est conduit à l'hôpital à la suite d'un malaise à la poitrine. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Le forcené avait trois revolvers

ANDRÉ CÉDILOT

Les policiers de la CUM ont parlementé au téléphone pendant une trentaine de minutes avec le présumé assassin avant que l'un des otages réussisse à le maîtriser en s'emparant d'un des trois revolvers qu'il avait en sa possession.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, le forcené ne cessait de se plaindre aux policiers-négociateurs installés à la centrale de télécommunications, rue Bonsecours, qu'il se sentait floué par ses collègues. Il était plus ou moins cohérent et parlait d'une voix faible.

Désemparé, le professeur de mécanique a brusquement mis fin à la conversation à trois ou quatre reprises, affirmant plutôt vouloir se confier à des journalistes anglophones. Dès qu'il raccrochait, les experts de la police le rappelaient.

Les detectives montréalais tentaient justement de le joindre une dernière fois, vers 16h30, quand ils ont appris qu'il avait été terrassé par l'un des deux otages (un professeur et un agent de sécurité) qu'il séquestrait dans un petit bureau du neuvième étage de l'établissement universitaire.

Profitant d'un moment d'inattention du présumé meurtrier, plus préoccupé par les échanges téléphoniques que par la présence des otages dans le local, l'agent de sécurité, assis par terre, aurait sauté sur un revolver que le suspect avait accidentellement laissé tomber sur le plancher.

L'arme au poing, l'agent de sécurité aurait mis le forcené en joue, mais ce dernier s'est ruë sur lui. Une bousculade s'en est suivie au terme de laquelle Valery Fabrikant a été maîtrisé assez rapidement. Après enquête, les policiers ont réalisé qu'il portait trois armes sur lui.

Conduit dans les bureaux de la brigade des homicides de la police de la CUM, Fabrikant a dû être examiné à l'hôpital Saint-Luc après s'être plaint de malaises persistants à la poitrine. Il a été ramené au poste de police en milieu de soirée. Au moment de mettre sous presse, il était toujours interrogé par les enquêteurs.

«Vite, envoyez du secours au

VOIR REVOLVERS EN A 2

55 p. cent des Québécois contre l'entente et 45 p. cent en faveur

GÉRALD LEBLANC

Robert Bourassa a une forte pente à remonter pour convaincre le Québec d'appuyer l'entente constitutionnelle intervenue samedi avec le reste du Canada.

Un sondage Crop-*La Presse* effectué hier indique en effet que 55 p. cent des Québécois auraient voté contre l'entente et 45 p. cent en faveur. Il faut immédiatement souligner le nombre élevé d'indécis, un répondant sur trois, qui ont été répartis dans les deux camps suivant la méthode habituelle.

UN SONDAGE CROP *La Presse*

«S'il y avait un référendum aujourd'hui sur l'entente constitutionnelle conclue en fin de semaine par les premiers ministres et les leaders autochtones du Canada, voteriez-vous pour ou contre l'entente?» demandait la question: 30 p.cent ont répondu *pour*, 37 p. cent *contre* et 33 p. cent ne savaient pas ou ont refusé de répondre.

Ce sondage éclair, effectué hier soir entre 17h et 21h, a rejoint 596 répondants, un échantillon précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

L'enquête comportait une seconde question visant à mesurer le taux de satisfaction à l'endroit du comportement de Robert Bourassa dans les négociations avec le reste du Canada.

Les réponses correspondent à peu près parfaitement à celles données à propros de l'entente elle-même: 56 p. cent sont plutôt ou très insatifaits du rôle joué par Robert Bourassa tandis que 44 p. cent sont plutôt ou très satisfait. Ici encore, le nombre d'indécis est très élevé, à savoir 30 p. cent des répondants.

Claude Gauthier, directeur de la recherche chez CROP, estime que le taux d'indécis, bien qu'élevé et significatif, n'est pas surprenant. «Plusieurs répondants ont indiqué qu'ils ne comprenaient pas encore l'entente, qu'ils ne connaissaient pas encore toutes les données et l'allure finale que prendrait cet accord», a dit M. Gauthier.

VOIR ENTENTE EN A 2

Rupture en vue au Parti libéral

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse

QUÉBEC

La rupture est en vue au Parti libéral du Québec. En dépit des pressions du premier ministre Bourassa et du cabinet — unanime derrière l'entente conclue en fin de semaine —, une partie des nationalistes au sein du PLQ indiqueront dans les prochains jours qu'ils ne peuvent approuver l'entente que leur chef a ramenée d'Ottawa.

Après que les élus eurent à l'unisson approuvé l'accord accepté par leur chef, l'arrivée de Jean Allaire et de Mario Dumont, membres de l'exécutif du PLQ, a jeté une douche d'eau froide sur l'apparence d'unanimité.

«J'ai pas grand-chose à dire, seulement deux choses: les offres sont très loin du programme du PLQ adopté il y a 17 mois seulement», a laissé tomber M. Allaire.

Pour l'avocat de Laval qui a signé le rapport qui constitue le programme constitutionnel du PLQ, «le partage des pouvoirs est central dans le programme du parti et dans les demandes du Québec depuis 30 ans, et nous n'avons aucun nouveau pouvoir», a-t-il dit, promettant «d'autres déclarations cette semaine». «Je suis membre du PLQ, je suis encore membre et j'ai le droit de m'exprimer», a-t-il lancé, visiblement tendu en traversant la horde de journalistes qui le pourchassaient.

Pour Mario Dumont, «on constate jusqu'à maintenant que cette entente divise le Parti libéral». «Elle pourrait aussi diviser la population et on ne le souhaite pas», a-t-il dit, promettant que «les jeunes libéraux étaient prêts à défendre leurs opinions».

Plus tôt, d'une façon unanime, ministres et députés s'entendaient pour trouver des progrès importants pour le Québec à l'entente constitutionelle. Tout en reconnaissant qu'«on aurait souhaité avoir plus», Gil Rémillard soulignait que l'accord représentait «un gain substantiel, un progrès sans précédent dans l'histoire récente du Québec». À l'unisson, les minis-

VOIR RUPTURE EN A 2

■ La loi 150 sera amendee et le referendum quebecois reporte. *Page A 8*

Sommaire

Annonces classees
immobilier ..... C7 a C10
marchandises C10
emplois C10-C11
automobiles ..... C11 a C13
propositions d'affaires B7
Arts et spectacles
informations ..... A12 a A15
cine-horaire A14
Tele-horaire A13
Television A12
Bandes dessinees C11
Bridge C12
Deces C13
Economie ..... B1, B4 a B10
Etes-vous observateur? ... C7
Feuilleton C9
Horoscope C8
Le monde B3, B11
Loteries — resultats: A9
Mode ..... C1 a C4
Mots croises C11
Mot mystere C10

Départs de DORVAL
OFFRE UNIQUE POUR TOUS LES DÉPARTS
OFFRE LIMITÉE
Achetez un (1) billet au prix régulier* et obtenez le deuxième au prix annoncé
$179
Taxes et services $80.00 inclus
Départs: Samedi: ORLANDO
Jeudi, Samedi, Dimanche: FORT LAUDERDALE
• L'offre est valide pour fin août, septembre et octobre seulement
• Vous devez réserver et payer avant le 28 août 92
• 3 ieme personne enlevez $30 des prix réguliers*
• Les places sont limitées
*Base tarifaire - voir prix brochure été 92
Cette promotion remplace toutes les autres promotions.
JET USA INC.
VACANCES HOLIDAYS
La Connexion Floride
Consultez votre agent de voyage

SUITE DE LA UNE

ENTENTE

55 p. cent des Québecois contre l'entente et 45 p. cent en faveur

Ceux qui se sont prononcés semblent déjà installés dans un camp ou l'autre, selon M. Gauthier, qui en conclut: «La balle est dans le camp des fédéralistes.»

Le clivage de la langue est encore bien évident puisque chez les francophones, 40 p. cent sont contre et seulement 26 p. cent pour l'entente tandis que chez les non-francophones, 50 p. cent sont pour et 18 p. cent contre. Le nombre d'indécis varie peu: 33 p. cent chez les francophones et 32 p. cent chez les autres.

Puisque la plupart des non-francophones se trouvent à Montréal, on retrouve le même clivage entre les répondants de la métropole et ceux du reste de la province. À Montréal, 35 p. cent sont contre et 31 p. cent pour tandis qu'en province, c'est 39 p. cent contre et 28 p. cent pour.

Signalons enfin que le taux d'indécision est plus élevé chez les femmes que chez les hommes, un clivage habituel dans ce genre de sondage politique, selon Claude Gauthier.

Il s'agit du premier coup de sonde de l'opinion publique depuis la conclusion de l'entente avec le reste du Canada. On peut déjà y lire que les électeurs québécois seront plus difficiles à convaincre que le cabinet et le caucus du Parti libéral qui se sont rangés derrière leur chef, hier, sans étaler les dissentions qui couvaient au sein de la formation de Robert Bourassa. □

RUPTURE

Rupture en vue au Parti libéral

tres reprenaient hier le même refrain.

Mais, selon les renseignements obtenus par *La Presse* de plusieurs sources au sein du PLQ, M. Bourassa est encore loin d'avoir pu convaincre les ténors de l'aile nationaliste de son parti, notamment Me Jean Allaire et Mario Dumont, d'appuyer une entente qui reste bien en deçà du programme du PLQ, surtout en ce qui touche le partage des pouvoirs.

Le clivage avait d'ailleurs éclaté au grand jour, hier matin, à une réunion de la «commission du suivi» du PLQ, chargée de faire la tournée de consultation des membres. En dépit de l'insistance du directeur du parti, Pierre Anctil, pour faire appuyer les offres, M. Mario Dumont (président de la Commission jeunesse), M. Jacques Gauthier (un des coauteurs du rapport Allaire) et Mme Carole Lavallée (membre du comité référendaire du PLQ) ont clairement dit qu'ils ne pourraient se rallier à une motion d'appui à l'entente au congrès de la fin de semaine prochaine.

«Je trouve que les offres sont insatisfaisantes, c'est moins qu'Allaire et même moins que les demandes historiques du Québec», résumera M. Gauthier, qui dit avoir été «très déçu des résultats de la conférence constitutionnelle». «C'est rien de plus que l'entente du 7 juillet, mais avec une meilleure stratégie de communication», lancera un autre ténor libéral.

Des sources libérales indiquent que Me Jean Allaire devrait annoncer cette semaine, vraisemblablement jeudi, qu'il ne peut se ranger derrièrel'entente approuvée par M. Bourassa. Mario Dumont pourrait annoncer ses couleurs en même temps ou attendre au congrès, samedi. Hier, M. Rémillard se faisait fort de convaincre dès aujourd'hui M. Dumont que «c'est un bon accord».

M. Bourassa est intervenu personnellement auprès de plusieurs adversaires de l'entente.«Il leur dit qu'ils ne comprennent pas ce qui a été réalisé», résumait-on hier.

Chez les élus, l'unanimité paraissait facile à faire autour de l'entente. À l'entrée du caucus des députés toutefois, Claude Lemieux, député «nationaliste» de Vanier, semblait conserver des réserves.

«On passe d'un fédéralisme dominateur à un fédéralisme rigide», dira-t-il, soulignant rester sur sa faim concernant le partage des pouvoirs et la nouvelle définition de la société distincte. À l'issue du caucus, il paraissait avoir été un peu rassuré, mais il a prévenu qu'il était «le serviteur du PLQ mais pas son esclave». Autre nationaliste, Benoit Fradet, de Vimont, affirmait trouver finalement «bonne» cette entente qu'il tenterait de faire appuyer par son exécutif. Liza Frulla-Hébert, ministre de la Culture, avouait des réserves, mais se disait rassurée à l'issue de la réunion du caucus.

Joint hier avant la réunion de l'exécutif du PLQ en fin de soirée, M. Mario Dumont s'était refusé a parler des offres mais, a-t-il dit, «je suis inquiet de voir que les militants du parti risquent d'être étouffés en fin de semaine, qu'on ne leur donne pas une chance de s'exprimer», commentant l'évidente mobilisation des libéraux fédéralistes en vue du congrès.

D'autres membres de l'exécutif du PLQ sont fort mécontents du résultat des négociations, mais on ne sait pas jusqu'ici s'ils exprimeront publiquement leur désaccord, notamment les deux vice-présidents du PLQ, Mme Diane Viau et Denis Therrien. Toujours proche de la commission jeunesse qu'il présidait l'an dernier, Michel Bissonnette refusera aussi catégoriquement d'approuver le résultat des négociations, prédit-on.

Car, les nationalistes du PLQ le savent qu'ils se sentiront «pas mal seuls en fin de semaine prochaine», un peu révoltés de la mobilisation très forte des comtés fédéralistes pour amener le plus de monde possible au congrès — on atteindra probablement les 4 000 personnes avec droit de vote alors que le nombre de délégués serait de 2 400 normalement.

Après avoir essayé que le congrès soit «une séance d'information» sans pouvoir décisionnel, le premier ministre Bourassa a, semble-t-il, accepté l'idée que les membres doivent se prononcer sur le fond du débat. Un projet de motion approuvant l'entente du week-end, «sous réserve des textes juridiques», est déjà sur papier. Elle fait disparaitre toute équivoque quant à la possibilité d'un retour à «la souveraineté partagée». Seule inconnue, on ne sait pas si on y fera directement la recommandation de reporter le référendum québécois ou si on laissera le chef annoncer cette voie à la clôture du congrès.

«Il y a un chef dans le PLQ, il ne s'appelle pas Jean Allaire, c'est Robert Bourassa», laissera tomber sans détour Marc-Yvan Côté. Le PLQ est à un tournant, similaire à celui de 1967, selon lui. «On est rendu à la croisée des chemins, ceux qui veulent vivre au Canada en défendant les intérêts du Québec et ceux qui, comme d'autres, estiment que la meilleure solution pour le Québec c'est l'indépendance; c'est ça qu'on va traverser dans les prochaines semaines, y compris en fin de semaine», dit-il.

Parlant de l'unité du parti, M. Côté a rappelé que le débat sur la loi 178 (l'affichage) avait aussi amené un clivage. «Il y a des choix qui ont été faits alors, on en aura peut-être d'autres à faire», a-t-il dit.

Mais les gros canons s'étaient surtout entendus hier pour donner un appui tous azimuts aux offres que ramenait le premier ministre d'Ottawa. Pour Claude Ryan, une étude approfondie de l'entente permettra de voir qu'«il y a des avantages» pour le Québec. Pour lui comme pour Marc-Yvan Côté, l'entente permet d'affirmer que le contenu de l'accord du lac Meech a pu être récupéré. En outre, le Québec obtient une assurance qu'il n'avait pas quant à son poids politique, «une garantie très appréciable», dira M. Ryan, et des responsabilités névralgiques en matière de formation professionnelle.

«Plutôt que de sortir le manuel de théologie nationale, demandons-nous si l'affaire est bonne et, si elle l'est, serrons un peu le catéchisme et soyons pratique», de lancer M. Ryan.

Il était clair hier que Québec opterait à tout le moins pour un report du référendum québécois, «un report crédible et non indéfini», dira Marc-Yvan Côté, rappelant qu'une commission parlementaire devrait examiner si les offres «lient formellement» les autres gouvernements. D'ailleurs, tout comme Gil Rémillard, M. Côté estime que le Québec devrait attendre que le Canada anglais se soit commis sur l'accord conclu avant que le Québec ne se prononce. «Mais il y aura un référendum», assure-t-il.

Pour des sources libérales, M. Bourassa hésite beaucoup à l'idée d'un référendum pancanadien, l'option qui tente Brian Mulroney. Pour Lise Bacon, il est temps «qu'on arrête de parler de constitution, qu'on bâtisse ensemble entre Québécois l'économie du Québec». □

CONCORDIA

Horreur à Concordia

cesse que lorsque tous les faux scientifiques de cette université seront démasqués et que justice sera rendue.

(...) «Parce que je suis le seul dans cette université — et peut-être dans tout le pays — à dénoncer le système de fraude et d'extorsion qui sévit dans la recherche scientifique. Je représente un grand danger pour ces personnes.

(...) «Me considérant dangereux, ils ont décidé de m'éliminer. Comment pouvaient-ils le faire légalement? Ils ne pouvaient me combattre au niveau de la recherche — je suis un scientifique de classe mondiale, ils ne pouvaient me combattre au niveau de l'enseignement — je suis évalué parmi les meilleurs 10 p. cent. Ils ont donc inventé quelque chose et c'est ce qu'ils ont fait. Ils savent combien tout le monde hait la violence, si bien qu'ils ont décidé d'utiliser celle-ci. Ils devaient toutefois prouver que j'étais violent ou potentiellement violent, m'inciter à menacer quelqu'un. Ce sont les raisons qui ont mené à toutes ces actions illégales. Ils croyaient que plus leurs actions seraient illégales, plus grande serait la possibilité que je perde mon sang-froid et commette quelque chose de très grave.»

Il écrivait également que le combat se poursuivait et que jamais il ne se rendrait.

L'Université Concordia a enquêté sur les accusations lancées par Valery Fabrikant, un Québécois d'origine russe installé au Canada depuis 12 ans et qui se définisssait comme un honnête citoyen. La vice-rectrice, Rose Sheinin, avait d'ailleurs déclaré le 17 mars, lors d'une réunion du bureau des gouverneurs, que les accusations de Fabrikant n'étaient pas fondées. «Fabrikant trompait les médias», avait déclaré Mme Sheinin au *Montreal Mirror*.

L'université lui avait refusé sa titularisation. Il a aussi intenté deux poursuites contre des collègues, a déclaré hier soir le vice-recteur aux relations institutionnelles et finances, Maurice Cohen, lors d'une conférence de presse.

Cette histoire empoisonnait les relations entre Fabrikant et les autres professeurs du département. L'un d'eux, Susbhash Rakheja, l'avait même traité de fou (*cuckoo*) lorsqu'il avait été interviewé par le journaliste du *Montreal Mirror*.

Fabrikant harcelait ses collègues. Il les aurait même menacés, créant ainsi un climat d'insécurité. En novembre 1991, Fabrikant se serait rendu à une réunion avec un attaché-case qui présentait une bosse inquiétante, rappelle une journaliste de *The Gazette*, Carolyn Adolph, qui a enquêté sur cette histoire il y a quelques mois.

Fabrikant a refusé de montrer le contenu de son attaché-case à ses collègues inquiets qui croyaient qu'il dissimulait une arme. L'université a contacté la police qui, finalement, n'a rien trouvé.

Carolyn Adolph a rencontré M. Fabrikant à de nombreuses reprises. «J'ai travaillé sur cette histoire, a-t-elle expliqué hier à *La Presse*, mais je n'ai trouvé aucune preuve. Fabrikant insistait beaucoup pour que je publie immédiatement son histoire mais je lui disais que je devais faire des vérifications.»

The Gazette a finalement publié un seul texte, le 1er avril, qui expliquait brièvement la situation.

Carolyn Adolph a rencontré M. Fabrikant à de nombreuses reprises. «Il avait beaucoup de talent pour l'insulte, a-t-elle raconté. Il me disait que j'avais été achetée par l'université parce que je refusais de publier son histoire et que je faisais désormais partie de la conspiration.»

«C'était un homme court, a-t-elle ajouté. Il avait les cheveux bruns-gris et un visage pâle. C'était visiblement un homme en mauvaise santé. Il avait un dos courbé. Il semblait plus vieux que son âge.»

Le directeur du département

M. Mohammed Osman, directeur du département de génie mécanique de l'Université Concordia, supérieur immédiat de Valéry Fabrikant, l'a échappé belle hier après-midi. «Si j'avais été à mon bureau aujourd'hui, je ne serais peut-être pas en mesure de vous parler maintenant, confiait-il hier à *La Presse*. J'ai entendu dire que Valery Fabrikant est passé à mon bureau. J'aurais pu être une de ses victimes.»

M. Osman décrit son employé comme un homme peu stable, à l'origine de nombreux griefs déposés par son syndicat, le CUFA. M. Fabrikant a également déposé des plaintes au «Code of conduct non academic», un organisme interne chargé de juger les différents entre employés.

L'une des plaintes porte sur un événement survenu en octobre 1991. Lors d'une réunion du comité du personnel du département où on décidait justement de l'avenir de ce professeur à l'université, M. Fabrikant fut surpris à écouter aux portes. On a appelé le service de sécurité pour le faire évacuer, ce qui a insulté le plaignant.

M. Fabrikant s'est plaint d'être traité cavalièrement, de ne pas avoir reçu la considération à laquelle il avait droit.

«Les problèmes que soulevait M. Fabrikant sont ceux que nous rencontrons tous les jours à l'université, explique M. Osman. Mais par son tempérement, il a poussé ces problèmes à leur extrême.»

M. Fabrikant est marié et il a deux enfants de 7 et 9 ans. Une de ses voisines de palier a affirmé qu'il était un homme très tranquille. Elle l'a vu hier midi, soit quelques heures avant le drame. «Il était très pâle, a-t-elle raconté à *La Presse*, et il avait l'air malade. J'ai dit à ma petite fille qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond.»

Kasper Saltzman, un autre voisin, a affirmé que M. Fabrikant était un homme très amical et toujours de bonne humeur. «Je suis très surpris, a-t-il dit. Je l'ai rencontré à midi trente dans l'ascenseur. Il ne paraissait vraiment pas normal. Je lui ai parlé de la pluie et du beau temps. Il ne m'a pas répondu.» □

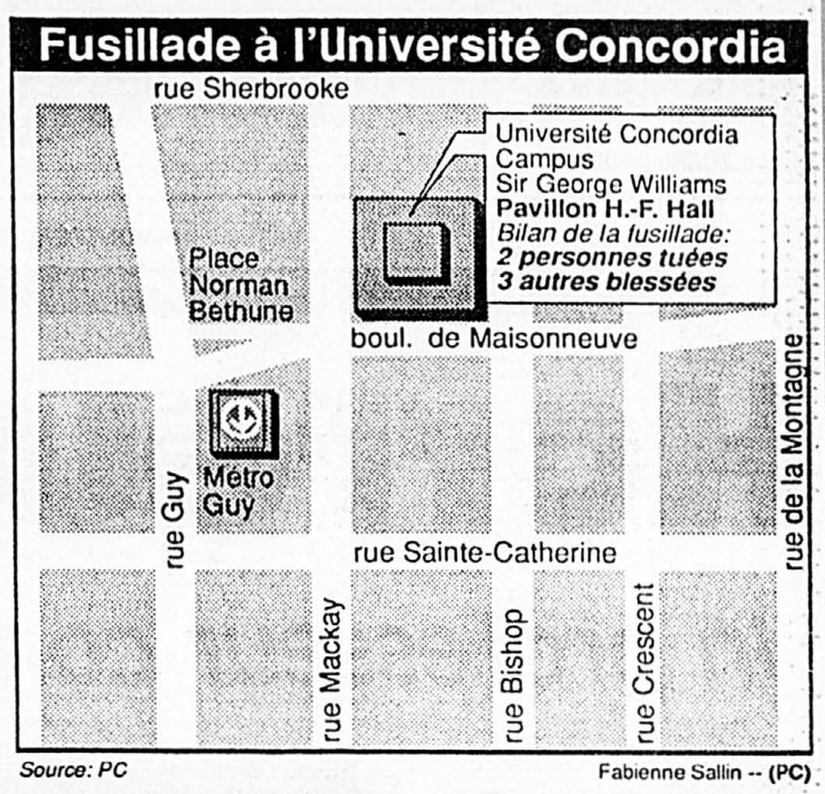
REVOLVERS

Le forcene avait trois revolvers

1440 ouest, Sainte-Catherine, un homme vient de tirer deux personnes au neuvième étage», avait par ailleurs lancé l'homme qui a donné l'alerte à la police de la CUM, hier. Le pathétique appel a été logé à 15 h 14 précises.

Une minute plus tard, depuis une cabine téléphonique, une femme invitait à son tour les policiers à faire diligence, affirmant que le suspect, qui se trouvait tout près des victimes, voulait les joindre au téléphone.

Avant même le deuxième appel de détresse, les répartiteurs d'appels de la police avaient déjà dépêché plusieurs policiers en direction de l'établissement universitaire du centre-ville. Les premiers secouristes sont arrivés peu après. Les renforts ont suivi rapidement, si bien que le campus grouillait de policiers. □



Source: PC

Fabienne Sallin -- (PC)

S'il y avait un référendum aujourd'hui sur l'entente constitutionnelle conclue en fin de semaine par les premiers ministres et les leaders autochtones du Canada, voteriez-vous pour ou contre l'entente ?

POUR	30%
CONTRE	37%
NE SAIT PAS	33%

Dans l'ensemble, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la façon dont Robert Bourassa a défendu les intérêts du Québec au cours de la conférence constitutionnelle de la semaine dernière ?

TRÈS SATISFAIT	10	31%
PLUTÔT SATISFAIT	21	
PLUTÔT INSATISFAIT	21	39%
TRÈS INSATISFAIT	18	
NE SAIT PAS		30%

Méthodologie du sondage

■ Les résultats du sondage reposent sur 596 entrevues téléphoniques effectuées auprès de la population adulte du Québec le 24 août 1992, en soirée. Le sondage a été réalisé en exclusivité pour le quotidien *La Presse*.

Les répondants ont été choisis aléatoirement à l'aide d'une grille de sélection qui tient compte du nombre d'adultes présents dans les ménages rejoints, au moment du sondage, ainsi que de leur sexe et de leur âge. L'échantillon des ménages a été tiré selon la méthode du hasard systématique des listes publiées des abonnés du téléphone dans l'ensemble du Québec. Ce sondage-éclair est donc représentatif des adultes présents dans leur foyer, entre 17 h 00 et 21 h 00, le lundi 24 août. L'entrevue se déroulait en français ou en anglais, selon la langue d'usage des répondants.

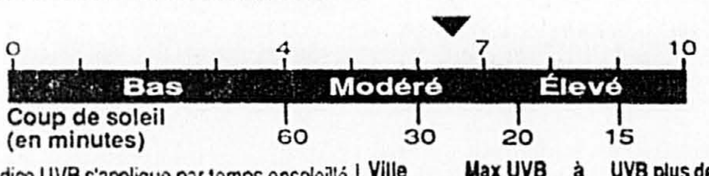
Lors de la compilation, les résultats furent pondérés sur la base des statistiques officielles, afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec selon le sexe et l'âge des répondants.

Un échantillon de cette taille (n = 596) est précis à 4 points près, 19 fois sur 20. Notons que cette marge d'erreur tend à augmenter lorsque les résultats portent sur des sous-groupes de l'échantillon.

Claude Gauthier
Vice-président et directeur de la recherche
CROP

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 25 août à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull /Ottawa	6,6	13h03	10h à 16h
Montréal	6,6	12h55	10h à 16h
Ste-Agathe	6,5	12h57	10h à 16h
Sherbrooke	6,7	12h47	10h à 16h
Drummondville	6,5	12h50	10h à 16h
Québec	6,4	12h46	10h à 16h

© 1992 MTI Inc.

La Quotidienne tirage d'hier — à trois chiffres 891 — à quatre chiffres 8400

ABONNEMENT Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30	285-6911	ANNONCES CLASSÉES Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES Détaillants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé+	285-7306
COMPTABILITÉ Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe —

Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

MARDI 25 AOÛT 1992 — 35-2-01

Les ambulanciers et les policiers ont mis peu de temps à se rendre sur les lieux pour évacuer les blessés. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke est, Centre commercial Maisonneuve (Métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;
- à Kirkland: Merck Frosst Canada inc., 16711, Trans-Canada Highway, de 9 h à 11 h 30 et 13 h à 15 h;
- à Malartic: Sûreté du Québec de Malartic en collaboration avec la brigade des pompiers volontaires et les ambulances Malartic, Église St-Martin-de-Tour (sous-sol), rue Royale, de 14 h à 20 h;
- à Montréal: En collaboration avec la Tour Scotia, Scotia McLeod inc., 1002, rue Sherbrooke ouest, 12e étage, de 10 h à 16 h.

DES EXPOSITIONS PASSIONNANTES AU NOUVEAU VIEUX-PORT.

EXPOTEC/IMAX — Deux événements majeurs, un seul prix! «La musique comme vous ne l'avez jamais vue!» et le film «Antarctica».

LE MONDE DE TINTIN — Entrez dans l'univers de la famille Tintin. Une première nord-américaine!

IMAGES DU FUTUR — Voyez des hologrammes, du cinéma par ordinateur, des sculptures interactives. En vedette: la Californie.

TRANSIT 92 — Une exposition unique et nouveau genre sur l'histoire des transports et des communications.

JOUJOUTHÈQUE* — Une charmante exposition sur l'histoire du jouet.

PRÉTEXTE À:.. — Exposition de peintures du groupe Vigie-Lance.

QUÉBEC – TERRE D'ÉNERGIE* — Des sculptures monumentales et fantastiques de Marie-José Beaudoin.

S.I.S.E.M. AUX QUATRE VENTS — Une exposition de sculptures monumentales de calibre international.

...Et plusieurs autres activités!

*Gratuit

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

MOLSON DRY PEPSI La Presse KMF 94,3 CJMS 128

496-PORT

La Presse

FUSILLADE MEURTRIÈRE À CONCORDIA

L'événement...

ROBERT DUGUAY

■ Les plus tenaces ont passé plus de deux heures au coin de Crescent, sans presque bouger, au risque de ne plus pouvoir se décoller les pieds de l'asphalte, sidérés par la machine «urgence» qui se déployait sous leurs yeux et bien déterminés à assister au dénouement de l'affaire.

Des hommes surtout, qui sortaient des édifices voisins, leur veston sous le bras, des groupes de jeunes dont le «cinq à sept» venait d'être interrompu avant même d'avoir commencé.

Ce n'est pas tous les jours que des voitures-patrouilles par dizaines, presque autant d'ambulances, des policiers suffoquant sous leur veste anti-balles, des grappes de caméras de télévision envahissent le boulevard Maisonneuve, entre Bishop et Crescent.

Comme personne n'en savait plus que ce que racontait la radio, les rumeurs se sont mises à circuler, chacun cherchant à se grignoter une part de l'attention des autres. Vers 17 h, au coin de Crescent, il a été question de huit morts, deux fois plus de blessés et d'une centaine de personnes souffrant de choc nerveux.

L'événement de l'été.

* * *

Finalement, il n'y avait rien à voir.

Nous avions trouvé un portique vitré dans le building rose, de l'autre côté du boulevard; un peu étroit pour une demi-douzaine de photographes un peu énervés, mais placé juste en face de la sortie principale du pavillon Hall. Un *spot* parfait. S'il y avait eu quelque chose à voir, on l'aurait vu.

C'aurait fait des images-choc, imaginez: l'agresseur sortant menotté du lieu où il a exercé sa vengeance, la cohue... bien «cadrés», ils auraient même pu avoir la bannière du 350e accrochée juste en haut de la porte, pour le contraste...

Mais il n'y avait rien à voir. Et le temps a fini par passer trop lentement et les téléphones se sont mis à émettre les signaux les plus contradictoires: «attention! il va sortir dans une minute..» et puis «ils l'ont déjà amené par le garage du sous-sol...»; sans compter les sottises lancées par un jeune agent de sécurité qui n'allait pas rater une aussi belle occasion de manifester de l'intelligence...

Quand on a vu un couple sortir du pavillon Hall en se tenant par la main et en riant, on a compris que la photo du siècle, ce serait peut-être bien pour une prochaine catastrophe.

Avez-vous vu Rafik Chehouri à la télé? Il était au neuvième étage hier quand tout s'est passé. Il était venu porter ses papiers d'inscription, il a aperçu deux hommes qui couraient, paniqués, il a nettement vu un individu armé, il a eu peur et s'est engouffré derrière la première porte.

Sur le boulevard de Maisonneuve, un peu à l'est de Crescent, pendant qu'il attendait de passer en direct au bulletin de 17 h 30 de TQS, Rafik a tout raconté à ses amis, en arabe. Mais pas avant d'avoir pompé la moitié d'une Marlboro, la main encore mal assurée. Ses chums le pressaient de fournir plus de détails, Rafik pompait, répondait à chacun à la fois, un peu impatient.

* * *

Quand est venu le temps de passer à la télé, Rafik a demandé comment on disait «shout» en français, il a écrit «crier» sur son calepin; il a demandé «gun», griffonné «fusil»; et puis il a perdu confiance et a répondu en anglais...

Grosse journée pour Rafik, grosse journée.

Quelques rues à l'est de Crescent, personne ne semble savoir qu'un drame épouvantable vient de se dérouler à même pas 10 minutes de marche. Chacun fait tranquillement ses affaires.

Un jeune homme en patins à roulettes s'écrase soudain de tout son long rue Sainte-Catherine, une Golf rouge l'esquive de justesse; le petit moustachu se remet lentement sur ses jambes, s'essuie un coude, et puis un genou, il vérifie l'état de son walkman, sourit et reprend son chemin.

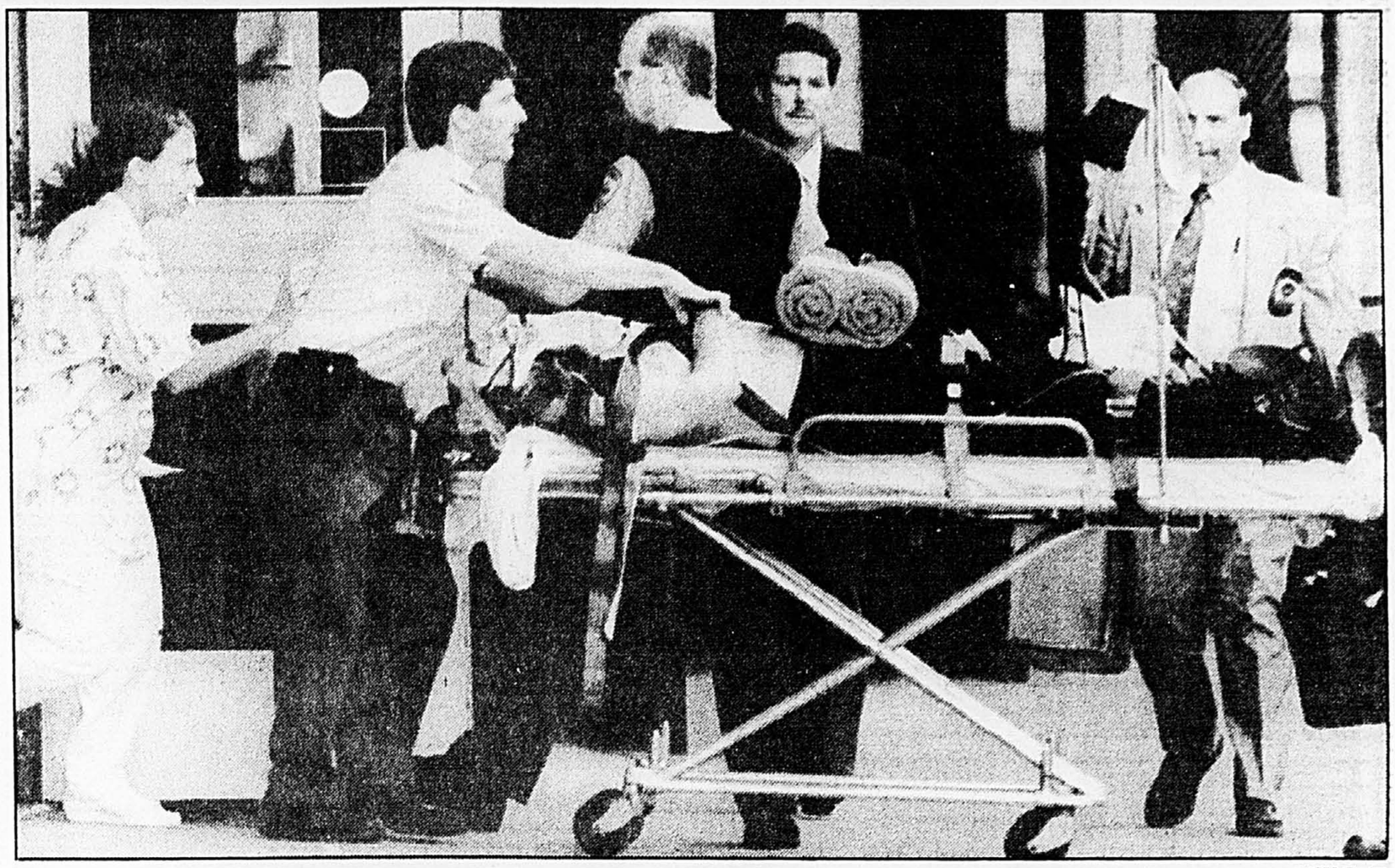
Une ambulance se range en face du cinéma Parisien à quelques pas du banc où une vieille dame vient d'être installée par des passants. Un accident bête, elle se fiait sur sa canne... la vieille n'a rien de cassé...

* * *

Bouelavrd Saint-Laurent, en face du bar salon Alouette, des policiers interrogent la présumée victime d'une présumée agression; elle affirme que c'est un coup de couteau qui lui a fait cette petite rougeur là, sur la gorge. Voulez-vous porter plainte, demande un agent? Non? Il ouvre la porte de la voiture-patrouille, en laisse sortir une autre femme, tout aussi émêchée que la première, et lui enlève les menottes. Une autre affaire de réglée.

Au coin de Viger, un homme de 30 ans, tuque mauve, bottes de motoneige, imperméable souillé, se demande de quel côté il va continuer sa route, au nord ou à l'ouest de nulle part, ou pourquoi pas rester ici... la lumière, justement, vient de virer au rouge...

Combien d'autres catastrophes ont été évitées hier, à Montréal seulement?



Des techniciens d'Urgences-santé évacuent vers un hôpital du centre-ville l'un des blessés atteints par le forcené, qui a également tué deux personnes à l'université Concordia.

PHOTO *Reuter*

Plusieurs témoins ont vécu le drame

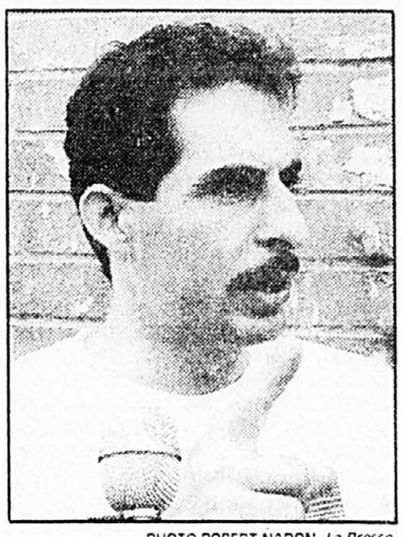


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Rafik Chehouri

ÉRIC CLÉMENT

■ Le drame qui s'est déroulé hier après-midi à l'université Concordia a été vécu en direct par plusieurs personnes qui étaient sur les lieux.

Rafik Chehouri, un ingénieur, se trouvait au neuvième étage du Pavillon Hall de l'université lorsque le suspect a fait irruption près du comptoir d'information. Il venait s'inscrire pour suivre plusieurs cours cet automne.

«Soudain, deux personnes se sont mises à pousser tout le monde, raconte-t-il avec calme. Je n'ai eu que le temps de me faufiler derrière une porte. Quand j'ai ouvert la porte, j'ai vu un homme arriver en marchant lentement et calmement avec une arme dans la main. Quand je suis parti, j'ai entendu au moins quatre coups de feu. À ce moment-là, j'étais certain que quelqu'un avait été tué.»

Rafik estime qu'il aurait pu faire quelque chose mais il dit que tout s'est passé très vite, la police arrivant très rapidement sur place.

Rengi Sampath, un étudiant de 24 ans originaire de l'Inde, était également sur les lieux. Étudiant depuis janvier au département de Génie électrique et informatique du Pavillon Hall, il fut l'un des premiers témoins à sortir et à donner ses impressions aux journalistes.

Rafik, Rengi et de nombreuses autres personnes fréquentant le Pavillon Hall ont confirmé que le suspect avait pris l'habitude d'envoyer des messages et de se plaindre via le réseau informatique de Concordia, mais aussi de McGill.

«Il envoyait ses messages dans les boites aux lettres informatiques du personnel de l'université tant des professeurs que des étudiants, et même à l'extérieur du Québec, explique Sampath. Il se plaignait d'être maltraité par son département et protestait du fait que les professeurs de l'Université Concordia utilisaient mal leur pouvoir.»

Une employée de l'université, qui a préféré garder l'anonymat, a expliqué à *La Presse* que le suspect, qu'elle trouvait très étrange, avait envoyé son dernier message informatique vendredi dernier. Selon elle, le suspect critiquait très souvent la société occidentale et la comparait à la société communiste.

La chronologie

ÉRIC CLÉMENT

■ 15 h (environ): Un professeur du département de génie mécanique de l'université Concordia se rend, muni d'une arme de poing, dans un bureau du neuvième étage du pavillon Henri F. Hall de l'université Concordia, du 1455, Maisonneuve Ouest, entre les rues Bishop et Mackay. Le suspect tue alors un professeur de la faculté.

● 15 h 10 (environ): Le suspect se rend dans une autre partie de l'étage. En chemin, il blesse trois personnes, également membres de l'université Concordia. Arrivé dans un autre bureau, le suspect abat un autre professeur.

● 15 h 14: Premier appel à la police de la CUM.

● 15 h 15: Deuxième appel.

● 15 h 30: Un périmètre de sécurité est établi dans les rues Bishop et Mackay bloquant le boulevard de Maisonneuve.

● 15 h 30-15 h 45: Arrivée d'au moins six ambulances d'Urgences-santé et des membres de l'escouade tactique de la police de la CUM.

● 16 h 00: Arrivée des détectives de la section des homicides de la police de la CUM, chargés de négocier avec le suspect.

● 16 h 05: Sortie d'un premier blessé portant un sac de soluté, par les ambulanciers d'Urgences-santé qui l'emmènent à l'hôpital Royal Victoria.

● 16 h 30: Heure à laquelle le suspect semble avoir été maîtrisé par l'un des deux otages.

● 16 h 30-16 h 45: Le suspect est emmené discrètement à la brigade des homicides de la police de la CUM.

● 16 h 45: Les journalistes apprennent par des témoins que le tireur a été maîtrisé et arrêté.

● 16 h 55: La police confirme à son tour l'arrestation du suspect et la libération des deux otages qui sont sains et saufs. Elle indique que deux hommes sont décédés et que trois personnes ont été blessées, soit deux hommes et une femme.

● 17 h 42: Deux témoins sortent du pavillon Henri F. Hall et sont escortés par des patrouilleurs.

● 17 h 55: Une quinzaine de policiers quittent l'édifice.

● 17 h 58: Des membres des familles des deux victimes commencent à arriver au pavillon Hall.

● 18 h 00: Conférence de presse du directeur adjoint aux communications de la police de la CUM, M. Serge Meloche, qui annonce officiellement d'une part que le suspect a été maîtrisé par un des deux otages et d'autre part qu'il n'y a pas d'étudiants parmi les cinq victimes du drame.

● 19 h 40: Le suspect est conduit à l'hôpital Saint-Luc.

● 21 h 15: Conférence de presse de M. Maurice Cohen, vice-recteur de l'Université de Concordia. Il annonce qu'un service funèbre à la mémoire des victimes aura lieu la semaine prochaine.

Des employés de la morgue sont venus chercher les corps des deux victimes du forcené à l'université Concordia hier soir. Arrivé vers 20 h, le fourgon prenait le chemin de la morgue une heure plus tard. Les autopsies doivent en principe être pratiquées aujourd'hui à l'Institut médico-légal de Montréal.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Deux professeurs grièvement blessés; une secrétaire reçoit une balle à la cuisse

ANDRÉ NOËL et GILLES ST-JEAN

■ Trois employés du département de génie de l'université Concordia ont subi des blessures par balles au cours de la fusillade. En soirée, deux hommes dont on n'a pas dévoilé l'identité — des professeurs — reposaient dans un état jugé critique, l'un à l'Hôpital général, l'autre à l'Hôpital Royal Victoria.

L'état de l'autre blessé, Mme Elizabeth Horwood, une secrétaire âgée de 66 ans et transportée au Royal Victoria, n'inspirait pas de craintes. La dame est domiciliée à Sainte-Anne-des-Lacs, dans les Laurentides.

L'homme transporté à l'Hôpital général était conscient avant de passer à la salle d'opération en début de soirée, avait-on fait savoir. Son état s'est considérablement aggravé durant la soirée, a indiqué à 20 h la porte-parole de l'institution, Mme Joan Lamontagne, qui n'a pas voulu divulguer l'identité du patient à la demande de sa famille.

L'homme âgé de 48 ans, atteint à l'abdomen, a dû subir l'ablation d'un rein en soirée, a indiqué Mme Lamontagne. Le patient avait aussi été atteint à la tête par une balle qui en est ressortie, a-t-elle ajouté.

L'autre homme, qui serait également un professeur du département de génie, est aussi âgé d'une quarantaine d'années. Il a été atteint d'une balle à la tête et d'une autre à une jambe.

Transporté au Royal Victoria, il a été amené à la salle d'opération en début de soirée; on s'attendait à ce qu'il y passe de longues heures, a indiqué la porte-parole de l'institution, Mme Cecily Lawson-Smith. Dans ce cas non plus, l'identité du patient n'a pas été divulguée à la demande de sa famille.

Quant à Mme Horwood, atteinte d'une balle à la cuisse droite, elle devait être opérée en soirée. Selon la porte-parole de l'Hôpital Royal Victoria, elle était dans un état satisfaisant et refusait de parler aux médias.

4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, métro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2133 Boul. Le Carrefour, Laval

CHEZ BETTER

Saucisses Toulouse & Curry
frites et choucroute au vin 6,95$

Chez Better
saucisses européennes & bières importées

FUSILLADE MEURTRIÈRE À CONCORDIA

Les occupants ont fui en catastrophe les lieux de l'attentat. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Sans un cri: du film à la réalité...

LUC PERREAULT

■ Le générique de la fin du film défilait encore quand j'ai entendu crier en anglais. Était-ce bien en anglais, au fait? Du coin où j'étais, je n'ai rien compris, sauf que ça criait. Le choc est brutal quand on visionne un film qui a pour titre, précisément, *Sans un cri*.

Peut-être avait-on cru bon, en haut lieu, de nous laisser voir le film jusqu'au bout... Nous étions une trentaine, depuis 14 h 30, enfermés dans la salle du rez-de-chaussée de Concordia, captivés par ce film de Jeanne Labrune. Nous n'avions rien entendu, évidemment, de ce qui se passait au neuvième. On nous avait oubliés là, dans cette salle bien connue des habitués du Conservatoire d'art cinématographique et que le Festival des films du monde utilise à l'occasion comme c'était le cas hier.

Projection pré-festival pour la presse. Ma collègue Huguette Roberge s'y trouvait avec sa fille. Je profitais pour ma part d'un congé pour prendre de l'avance sur le festival. Tous, nous étions encore sous le choc (relatif) de cette histoire de couple qui ne tourne pas rond. Avec un chien qui prend beaucoup de place et un enfant empêcheur de tourner en rond. Pas de quoi faire remonter la courbe démographique, me disais-je en moi-même. Plutôt ce genre de film déprimant qui fait dire aux couples en sortant: «Et si on faisait un chien!» ou quelque chose du genre.

Il y avait là beaucoup de policiers, certains en tenue noire, les types de l'escouade technique, avec des armes bizarres. PHOTO Reuter

Pas question de lambiner

Le vrai choc, on nous le réservait pour la fin. À 16 h pile, le gros type en noir, l'air hystérique, nous a dit de sortir. Le genre armoire à glace, avec gants, mais sans ménagement. Pas question de lambiner. J'ai juste eu le temps de voir l'homme escalader les marches quatre à quatre à l'arrière de la salle pour prévenir le projectionniste dans sa cabine. Pas de doute possible: il se passait un incident grave. Mais quoi? Impossible de savoir. Une seule certitude: l'urgence de sortir.

Dans le hall de l'université, un autre monde nous attendait. La cohue. Des gens qui couraient en tous sens. Beaucoup de policiers. D'autres en tenue noire, les types de l'escouade technique, avec des armes bizarres. Du genre qu'on entrevoit dans les films et qui font vrai. Dispositif imposant. Le temps d'apercevoir dehors les ambulances en attente. Des civières alignées le long du mur, prêtes pour les transfusions. Encore un coup de Serge Losique, me suis-je dit. Il a organisé une collecte de sang.

«Un autre Poly...»

Mais c'était pire encore. «C'est un autre Polytechnique», m'a glissé à l'oreille Carole Langlois, de Téléfilm, qui sortait de la même projection que moi. Elle paraissait paralysée sur place. Arrêtée au beau milieu de la rue, elle jetait un coup d'oeil sur la façade de l'édifice Sir-George-Williams pendant qu'un policier nous pressait de traverser de l'autre côté de la rue, sous la colonnade du nouveau pavillon de Concordia. J'ai dû la bousculer un peu pour qu'elle se mette à l'abri avec les autres.

Impossible de compter toutes les voitures de police et les ambulances qui encerclaient l'université. Et cette foule qui se pressait sur Maisonneuve au coin des rues MacKay et Bishop. C'est seulement une fois planqués derrière les cordons des policiers que l'événement nous est apparu dans toute son ampleur.

On dit toujours que la réalité dépasse la fiction. Jusqu'à présent, ce cliché m'avait laissé sceptique. Hier ce doute s'est dissipé. Il a suffi d'un cri.

Télévision

Le scoop télé à Radio-Canada

LOUISE COUSINEAU

Les enfants qui regardaient le dessin animé *Grisou le petit dragon* à la télé de Radio-Canada hier après-midi ont vu leur émission s'interrompre pour l'annonce de l'attentat à l'université Concordia.

Radio-Canada, à qui on a beaucoup reproché d'avoir raté le coche lors du coup d'État à Moscou et du gros coup de vent à Maskinongé l'an dernier, a été la première chaine à entrer en ondes à 16 h hier avec la nouvelle de Concordia. Télé-Métropole a interrompu son western quelques minutes plus tard pour nous faire part de la même nouvelle. Aucun des deux réseaux n'avait de l'image à ce moment-là. Mais quelque 30 minutes plus tard, c'est encore Radio-Canada qui a scoopé les autres avec les premières images. Et Jacques Bissonet, de Radio-Canada, a sorti le premier le nom du professeur qui a tiré.

Un beau scoop, qui démontre que le sens de la nouvelle est revenu à Radio-Canada. Et que la plus grosse salle des nouvelles en ville semble de nouveau fonctionner correctement.

Quatre Saisons, habituellement fort en nouvelles locales, n'était pas en ondes au moment de l'attentat. La station ouvre à 16 h 30 durant l'été. On a attendu au *Grand Journal* de 17 h pour parler de l'affaire.

La grande question est toutefois la suivante: qu'est-ce que les enfants, qui devaient être les seules personnes à regarder Radio-Canada à l'heure des dessins animés, ont pensé de tout ça?

Remarquez que les réseaux n'ont pas le choix lors d'événements de ce genre. S'ils n'annoncent pas la nouvelle aux téléspectateurs, ils se font traiter de tous les noms. Car la radio était sur le coup avant la télé, et le réflexe des auditeurs est de se jeter sur la télé pour voir s'il y a des images. Que ce soit l'heure des enfants ou pas. On peut toujours rêver de télévision sans violence pour les enfants. La seule façon d'y échapper vraiment est de ne pas avoir d'appareil à la maison.

On veut des images, ça fait partie des droits sacrés des téléspectateurs. Hier matin, je me suis jetée devant ma télé pour l'ouragan en Floride. À ce sujet, CNN était la chaine à fréquenter. Images terribles de mer déchainée, d'arbres arrachés, de toits envolés. Mais les pires images étaient celles des pilleurs qui profitent du moment pour s'en mettre plein les bras, et qu'on voit courir très vite, comme des insectes qui détalent quand vous levez une pierre. Un moment, on a vu une image saisissante: un Noir en gros plan, étendu par terre, retenu par le pied botté d'un policier. Le pied tremblait. Le Noir gueulait. L'annonceur nous a dit que le pilleur venait d'être désarmé.

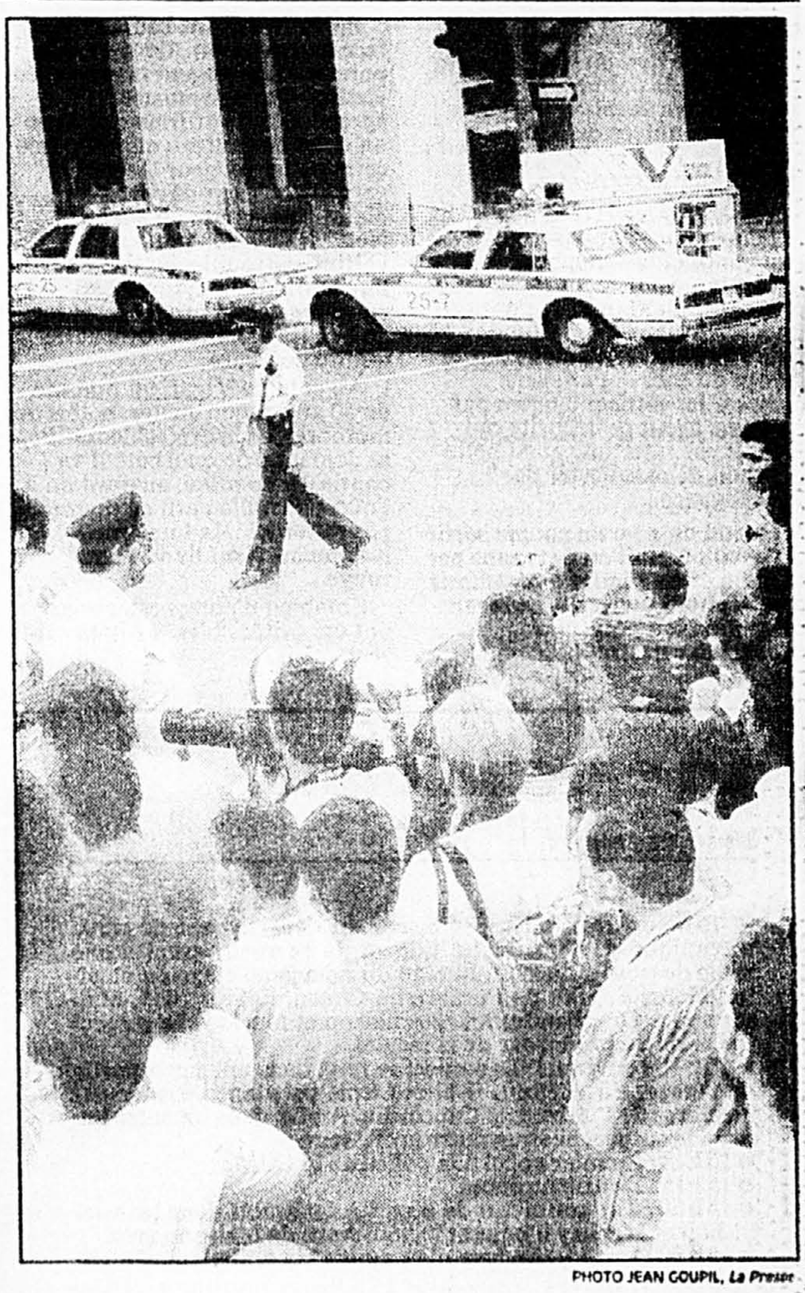


PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Les curieux n'ont pas tardé à se rassembler autour de Concordia.

Un des blessés conduit vers l'ambulance. PHOTO CP

Ryan: c'est la faute de la télévision

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Pour le ministre Claude Ryan, ce n'est pas l'attitude trop libérale des gouvernements à l'endroit de la circulation des armes, mais bien la glorification de la violence à la télévision qui est responsable d'événements comme la fusillade d'hier à Concordia.

Invité à commenter les gestes du forcené qui a tué deux personnes et blessé trois autres, le ministre de la Sécurité publique s'est dit en désaccord avec ceux qui pointent du doigt une trop grande liberté de circulation des armes.

«Une telle tragédie n'est pas d'abord attribuable au fait que cette arme-là circulait. Il y a un autre problème plus important», de dire M. Ryan.

Selon lui, les médias, en particulier la télévision, sont en grande partie responsables de la banalisation de la violence et de son explosion dans la société. «On vit dans une société où constamment les armes à feu sont montrées à la télévision, où il y a des scènes de violence», rappelle-t-il.

«Après ça on fait semblant de se scandaliser qu'il arrive des actes violents. Il y a des études aux États-Unis qui montrent que la violence a augmenté considérablement aux États-Unis et au Canada depuis l'avènement de la télévision», a-t-il dit.

Pour lui, des contrôles plus rigoureux des armes à feu ne changeraient rien. «Ce n'est pas par contrôle des armes qu'on va changer le contexte plus propice à la violence créé par l'explosion des médias depuis quelques années», a dit le ministre Ryan.

Mais, ajoute-t-il «c'est par un *redisciplinage* de la conduite, et de meilleurs soins à ceux qui souffrent de problèmes psychologiques et qui semblent de plus en plus nombreux».

FUSILLADE MEURTRIÈRE À CONCORDIA

Le drame de Concordia rappelle le carnage de Polytechnique

JULES BELIVEAU

■ Le drame d'hier à l'université Concordia ne manque pas de rappeler un autre événement tragique qui a marqué la mémoire collective des Montréalais et de toute la population du Québec: la trop célèbre tuerie de l'École polytechnique de Montréal.

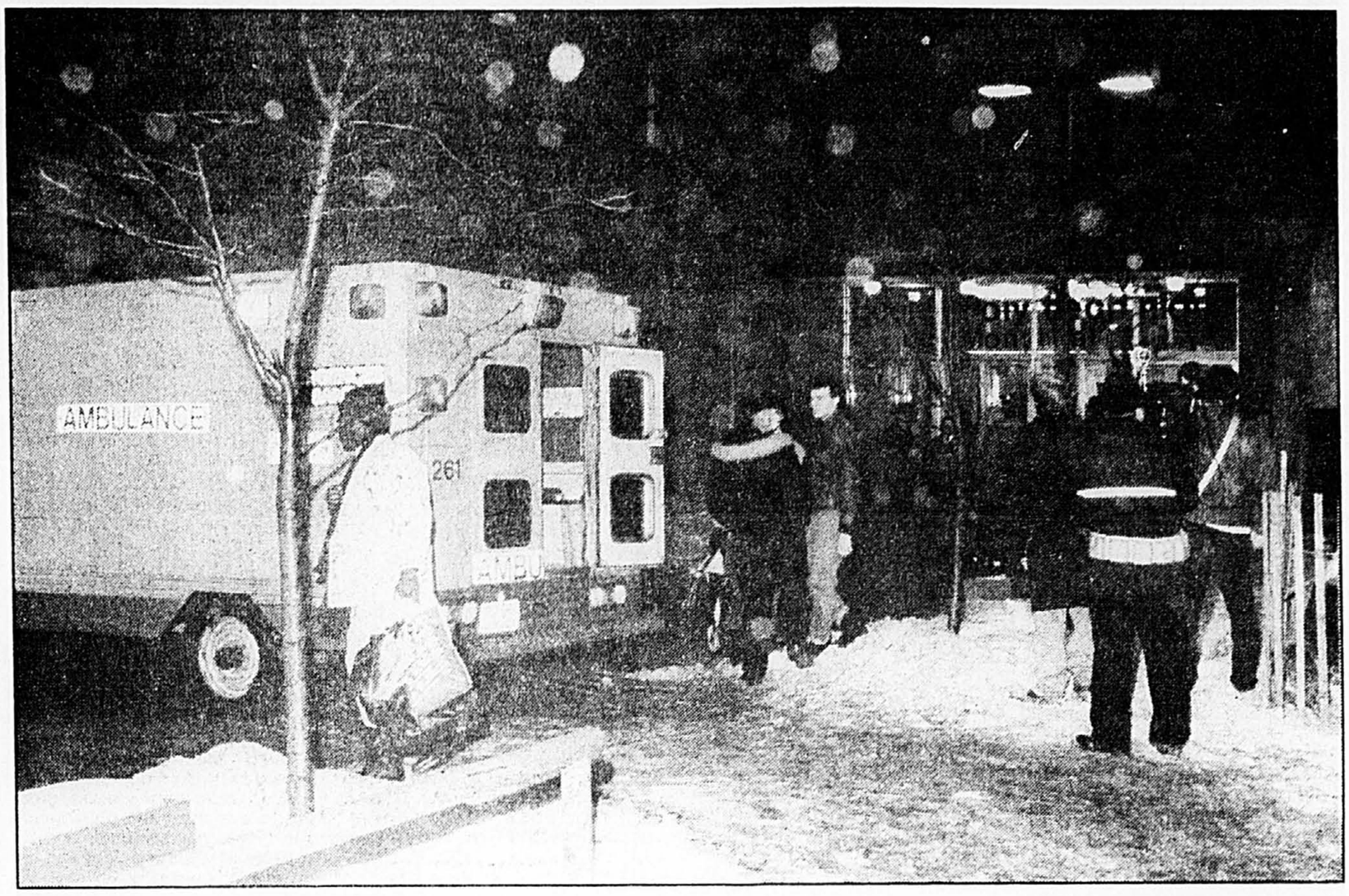
Cet événement d'une rare violence, qui est survenu le mercredi 6 décembre 1989, a traumatisé profondément l'ensemble de la société québécoise: dans un geste aussi difficilement compréhensible que démentiel, un jeune homme a froidement tué à bout portant 14 jeunes femmes fréquentant l'École polytechnique et en a blessé sérieusement plusieurs autres.

Le «tireur fou», Marc Lépine, avait crié au cours du carnage: «Vous êtes des filles. Vous allez devenir ingénieurs. J'hais les féministes!» Après avoir commis son horrible forfait, il s'est lui-même enlevé la vie, se tirant une balle de sa carabine semi-automatique de calibre .223 en plein visage.

Cette effroyable tuerie survenue sur le campus de l'Université de Montréal, décrite comme un drame sans précédent au Québec, a plongé tout le Québec dans la plus grande stupeur. Le deuil des familles éprouvées et de la gent étudiante de l'École polytechnique était devenu celui d'une société entière. Des messages de condoléances ont été émis par plusieurs dirigeants politiques, dont le premier ministre canadien Brian Mulroney, le premier ministre du Québec Robert Bourassa et le maire Jean Doré de Montréal. D'innombrables autres témoignages de sympathie ressemblant à autant d'hommages funèbres à la mémoire des jeunes femmes assassinées et de tentatives de comprendre ces événements ont été publiés dans les journaux.

Des funérailles collectives auxquelles ont participé les cardinaux Paul Grégoire et Paul-Émile Léger et neuf autres évêques ont eu lieu le 11 décembre à la basilique Notre-Dame de Montréal. À cette occasion, neuf cercueils blancs étaient disposés à l'avant de la nef de la grande église du Vieux-Montréal, les familles de cinq des victimes ayant opté pour une cérémonie religieuse d'adieu dans leur propre milieu.

Alors que la vie reprenait peu à peu le dessus à l'École polytechnique de Montréal, cet événement tragique a continué à susciter divers débats. Des réflexions sur les rapports entre les hommes et les femmes ont notamment marqué la chronique. Le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal et les services ambulanciers ont été amenés à réexaminer certaines de leurs méthodes d'intervention. Et le gouvernement fédéral du Canada, aiguillonné par une pétition signée par plus de 500 000 Canadiens, a adopté une nouvelle loi resserrant le contrôle des armes à feu.



Cet événement d'une rare violence, qui est survenu le mercredi 6 décembre 1989, a traumatisé profondément l'ensemble de la société québécoise: dans un geste aussi difficilement compréhensible que démentiel, un jeune homme a froidement tué à bout portant 14 jeunes femmes fréquentant l'École polytechnique et en a blessé sérieusement plusieurs autres.

Alors que la vie reprenait peu à peu le dessus à l'École polytechnique de Montréal, cet événement tragique a continué à susciter divers débats. Des réflexions sur les rapports entre les hommes et les femmes ont notamment marqué la chronique. Le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal et les services ambulanciers ont été amenés à réexaminer certaines de leurs méthodes d'intervention. Et le gouvernement fédéral du Canada, aiguillonné par une pétition signée par plus de 500 000 Canadiens, a adopté une nouvelle loi resserrant le contrôle des armes à feu.

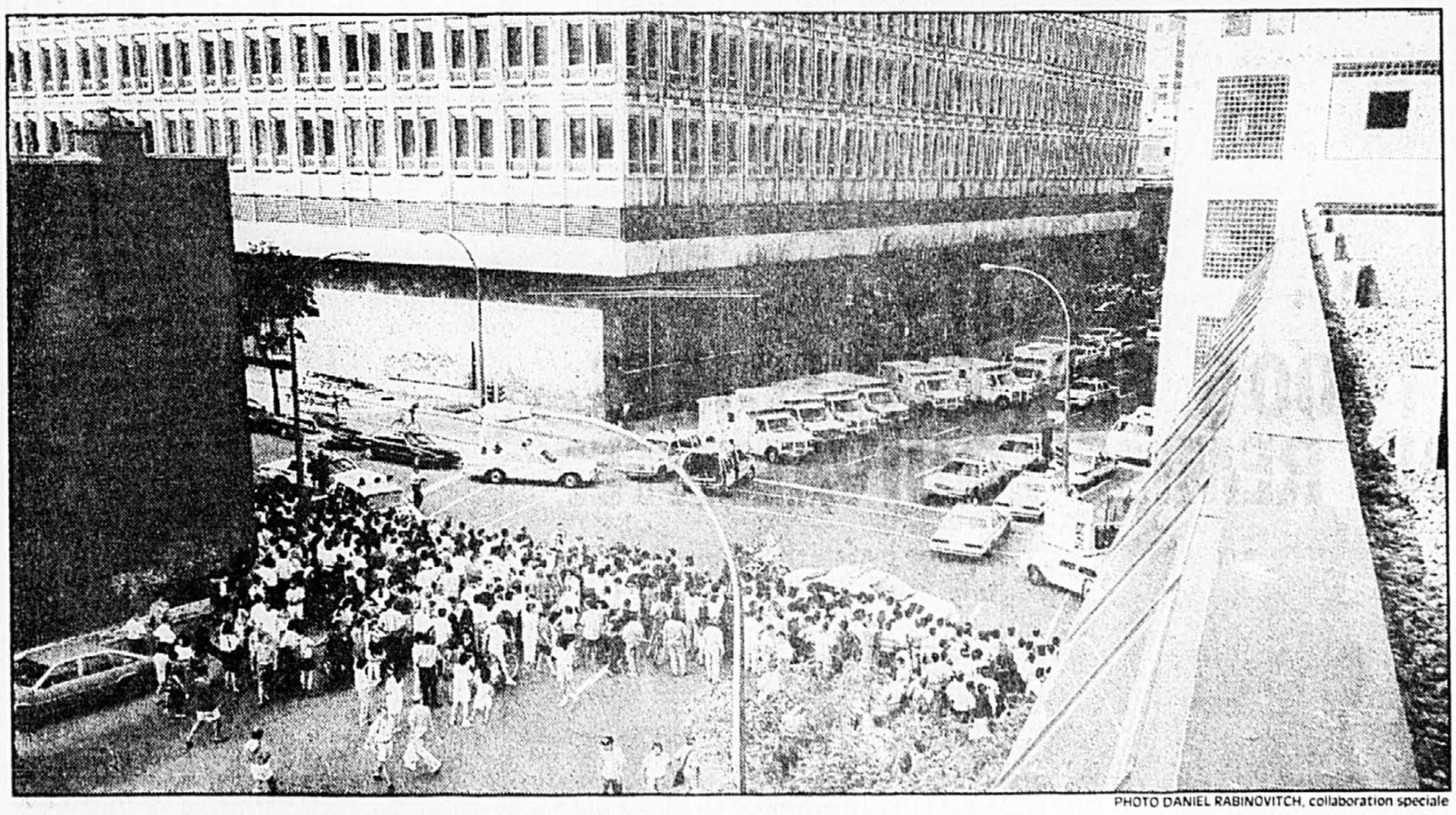


PHOTO DANIEL RABINOVITCH, collaboration speciale

Photo prise du quatrième étage d'un immeuble qui fait l'angle du boulevard de Maisonneuve et Mackay: on aperçoit les nombreuses autos de police et les ambulances auprès du pavillon où se déroulait le drame.

Le pavillon Hall avait été le lieu d'un saccage en 69

JULES BÉLIVEAU

■ Le 1455 du boulevard Maisonneuve Ouest, où s'est produit le drame d'hier, a été le théâtre d'un saccage majeur en 1969.

À cette époque, cet immeuble de l'actuelle université Concordia était l'édifice principal de l'université Sir George Williams. Fréquenté surtout par des étudiants anglophones, il faisait alors relativement peu parler de lui dans la société montréalaise et surtout chez les francophones.

Mais le 11 février 1969, une occupation en règle des 7e, 8e et 9e étages des locaux de l'institution, et surtout la mise à sac totale des ordinateurs se trouvant sur place, allaient faire entrer l'université Sir George Williams «par la grande porte» dans la une de *La Presse*.

Un premier bilan de l'affaire faisait état de dégâts de cinq millions de dollars. Les auteurs du coup: plusieurs dizaines d'étudiants noirs et blancs accusant les autorités de l'université de faire preuve de racisme — ou du moins de laxisme devant l'attitude jugée discriminatoire d'un de ses professeurs.

C'est aux petites heures du matin qu'environ une centaine d'étudiants ont envahi quelques étages de l'édifice. Ils ont commencé par s'en prendre au mobilier de la cafétéria. Puis ils sont passés au centre de l'informatique, d'où ils ont lancé divers objets par les fenêtres, tels des machines à écrire et des thèses rédigées par des professeurs. Dans ce local, ils ont également détruit à coups de hache plusieurs ordinateurs. L'occupation et la «fête» devaient durer neuf heures avant qu'un incendie ne vienne les interrompre.

En tout, 96 étudiants, aussi bien des blancs que des noirs, des filles et des garçons, ont été appréhendés par la police dans leur fuite des locaux enfumés. Ils ont été accusés de méfaits et de crime d'incendie ou de conspiration pour commettre ces délits.

En 71, Vincent Meloche abattait trois patrons de Dupont

JULES BÉLIVEAU

■ Le ressentiment provoqué par une situation perçue comme injuste chez un employeur a déjà fait des victimes à Montréal: le 7 octobre 1971, en plein centre-ville de Montréal, un homme abattait le supérieur immédiat qui lui avait signifié son congédiement la veille, et tuait également, avec un fusil de calibre .410 au canon rétréci à la main, deux autres patrons de la société Du Pont du Canada.

Vincent Meloche, 27 ans, avait déjà eu des ennuis avec les tribunaux. Considéré comme mésadapté et suicidaire, il avait été embauché par Du Pont grâce à un programme de réhabilitatioin d'ex-détenus auquel participait la société. Après 18 mois d'emploi, il était parvenu à gravir les échelons et était devenu représentant à la division des pellicules cellulosiques et plastiques.

La veille du jour fatidique, Meloche, indisposé, ne s'est pas présenté au travail. Son supérieur immédiat, George Brian Matthews, 61 ans, avec lequel il ne s'entend pas, le joint au téléphone et lui apprend qu'il est congédié pour insubordination.

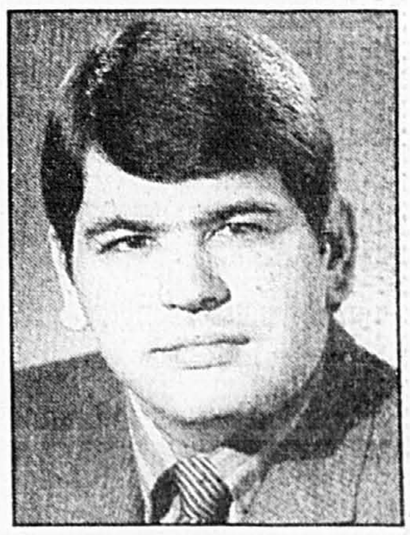
Le lendemain matin, Meloche s'amène quand même aux bureaux de la société, au 555, Dorchester Ouest (aujourd'hui le boulevard René-Lévesque), et obtient de s'entretenir avec son «ancien patron». Un autre membre du personnel cadre, Thomas Cawley, 48 ans, participe à la rencontre. Soudain, deux coups de feu se font entendre. Et un peu plus tard, un troisième. Un autre patron chez Du Pont, Gaétan «Gordon» Langlois, 42 ans, est également abattu dans un bureau voisin.

Malgré l'intervention rapide de plusieurs dizaines de policiers armés de mitraillettes, la fouille minutieuse de l'édifice de Du Pont et la fermeture du boulevard Dorchester à la circulation, on doit bientôt se rendre à l'évidence: l'auteur des trois meurtres n'est plus sur les lieux.

Quelques heures plus tard, Meloche téléphone à un autre dirigeant de Du Pont, Colin Young, avec lequel il entretenait de meilleures relations. Il parle également à un policier. Peu après, des policiers arrivent près d'une cabine téléphonique située à l'intersection de l'avenue du Parc et du boulevard Saint-Joseph: l'homme les y attendait paisiblement.

Pour Meloche, les quelques années suivantes n'ont pas été de tout repos: il s'est promené de procès en procès et d'appel en appel, défendu d'abord par le fougueux avocat Robert Lemieux, puis par le procureur de l'Aide juridique, Robert LaHaye.

Le 26 mars 1976, Vincent Meloche reçoit sa dernière sentence: trois peines de réclusion à perpétuité. Mais en 1984, huit ans plus tard, alors qu'il est âgé de 40 ans, il bénéficie d'une remise de peine. Il parvient rapidement à dénicher un emploi à temps partiel et s'inscrit au cégep en éducation spécialisée, espérant faire éventuellement une carrière d'éducateur... auprès des jeunes délinquants.



Vincent Meloche

Un million et demi de jeunes reprennent le chemin des écoles

Les effectifs sont en hausse au secondaire, au collège et à l'université

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Au terme du congé estival, près d'un million et demi d'écoliers et d'étudiants québécois vont bientôt reprendre le chemin des études: un peu plus de 1,1 million aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire des secteurs public et privé; de 140 000 à 166 000 dans collèges publics, les collèges privés subventionnés et les écoles gouvernementales.

Comme les collèges, les universités devraient aussi connaître une hausse du nombre d'inscriptions en accueillant 254 000 étudiants: 213 000 au premier cycle, 34 000 au deuxième et 8000 au troisième.

Primaire et secondaire

Selon les prévisions du ministère de l'Éducation, plus d'un million de jeunes frequenteront, en septembre, les classes du préscolaire, du primaire et du secondaire, tant dans les commissions scolaires que dans les institutions privées.

Dans le secteur public, le total devrait passer de 1 031 300 à 1 029 600 comparativement à 1991-1992 et le réseau s'attend de garder le *statu quo* en 1993-1994 pour connaître ensuite des hausses d'effectifs: 1 031 000 en 1994-1995, 1 038 600 en 1995-1996 et 1 045 100 en 1996-1997.

Par ailleurs, un peu plus de 100 000 jeunes devraient s'orienter, cette année, vers l'enseignement privé: 75 000 au secondaire, 24 000 au primaire et un peu plus de 3000 à l'éducation préscolaire.

En 1992-1993, le réseau public anticipe une diminution du nombre des jeunes de l'éducation préscolaire (80 600 inscriptions en 1992-1993, 81 500 en 1991-1992). Il en sera d'ailleurs de même au primaire (550 800 l'année dernière contre 542 100 cette année). Mais une augmentation significative s'annonce au niveau secondaire alors que les écoles devraient accueillir 406 900 jeunes (399 000 en 1991-1992).

De façon plus détaillée, les commissions scolaires du Québec devraient accueillir, en 1992-1993, quelque 6900 enfants de 4 ans et 82 900 de 5 ans au niveau préscolaire. Quelque 560 000 jeunes, dont 510 000 francophones) sont aussi attendus au primaire et près de 400 000 (355 000 francophones) au secondaire. Un millier d'écoliers se verront offrir l'enseignement en langues amérindiennes ou inuktitut.

Ces chiffres tirés des «Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire 1992 du MEQ» incluent le nombre des élèves handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, de même que ceux des centres d'accueil et de francisation. Est cependant exclu le nombre des jeunes de la «maternelle 4 ans», des élèves à temps partiel ainsi que celui de ceux qui sont inscrits à des «cours de rattrapage et ou destinés aux décrocheurs».

On estime par ailleurs qu'au Québec, environ 228 000 adultes, surtout francophones, s'inscriront cette année à l'enseignement primaire et secondaire dispensé à leur intention par les réseaux public et privé.

L'enseignement collégial

L'automne dernier, environ 158 000 personnes se sont inscrites à l'enseignement collégial régulier. Un peu plus de 136 500 collégiens ont fréquenté les cégeps et 21 000 les collèges privés subventionnés et les écoles gouvernementales, indiquent les statistiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Selon les prévisions ministérielles, entre 144 000 et 145 000 personnes devraient s'inscrire à l'enseignement régulier à temps plein dans les cégeps, soit une hausse de 3 p. cent des effectifs, pour une troisième année consécutive.

Les relevés du MESS indiquent que les programmes de formation préuniversitaire en sciences humaines et en sciences de la nature semblent les plus populaires. Ils cumulent 85 p. cent des inscriptions.

Par ailleurs, à l'heure où le Québec déplore une carence de main-d'oeuvre spécialisée, la formation technique retient 55 p. cent des options, en première année. Les programmes les plus populaires sont, par ordre d'importance, les techniques administratives, les soins infirmiers, l'électrotechnique, les techniques de bureau, l'informatique, la technologie du bâtiment et des travaux publics, les techniques d'éducation spécialisée.

Mais le MESS identifie comme «secteurs d'avenir» divers domaines pour lesquels on manque actuellement de techniciens et qui offrent d'intéressantes perspectives sur le marché du travail: chimie industrielle (techniques de chimie analytique, de génie chimique et de chimie-biologie), technologie du génie industriel, techniques de la mécanique (techniques d'analyse d'entretien, techniques de transformation des matières plastiques), technologie et gestion des textiles (finition, fabrication), informatique, etc.

Dans les universités, le nombre d'inscriptions devrait continuer de croître, selon les prévisions du MESS: 254 000, au regard de 249 129 en 1991 et de 245 488 en 1990.

Au premier cycle, le nombre des étudiants devrait être de 212 900 (110 000 à temps plein) au regard de 209 990 (109 211 t.p.) en 1991 et 208 131 (105 095 t.p.) en 1990. Au deuxième cycle, 34 000 étudiants (15 900 à temps plein) sont attendus, contre 31 457 (14 731 t.p.) en 1991 et 30 231 (14 161 t.p.) en 1990. On devrait enfin accueillir au doctorat 8000 personnes (5600 à temps plein) alors qu'il y en avait 7673 (5333 t.p.) en 1991 et 7126 (5001) en 1990.

À elles seules, les onze constituantes de l'Université du Québec ont accueilli, en septembre dernier, 83 100 étudiants (31 778 à temps complet, 51 322 à temps partiel). Pour 1992-1993, on s'attend à une légère hausse des effectifs. On retrouvait 75 628 étudiants au premier cycle, 6547 au deuxième et 925 au troisième. Une fois de plus, le nombre de femmes inscrites à l'UQ était nettement supérieur à celui des hommes: 49 874 femmes pour 33 228 hommes.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

La rentrée au «Vieux», pas trop stressante pour Marie-Claude Lefebvre et Isabelle Simoneau, 18 ans.

Postes-frontière congestionnés

GILLES ST-JEAN

■ Les longues attentes aux postes-frontière vécues par de nombreux automobilistes de retour des États-Unis le dimanche soir, ne sont pas une punition infligée par Ottawa aux Canadiens qui vont dépenser leur argent outre-frontière, a assuré hier un officier des Douanes canadiennes à Montréal.

«À cause de compressions budgétaires, nous n'avons pas autant de personnel que les années passées. Or, nous ne pouvons pas ouvrir plus de guichets que nous avons d'inspecteurs», a remarqué M. Louis Riel, chef des opérations à la division de Montréal, au cours d'un entretien téléphonique.

«Les douaniers non plus ne sont pas entichés des longues périodes d'attente: ce n'est pas plaisant pour les inpecteurs d'avoir affaire à des gens qui ont attendu deux heures ou plus», a-t-il souligné.

Selon M. Riel, les Douanes tentent même de faire travailler le plus de personnel possible aux endroits les plus occupés et aux heures d'affluence connues, c'est-à-dire entre 14h et 20h, particulièrement les week-ends.

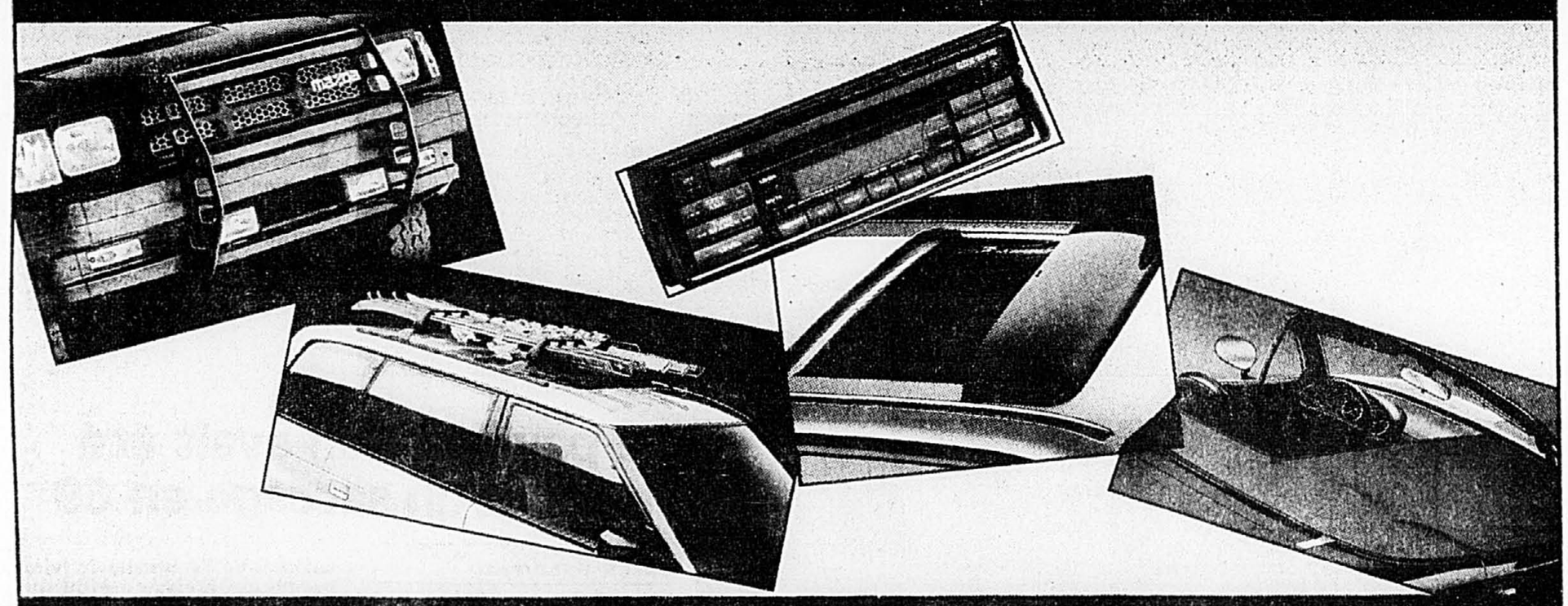
En ce qui a trait aux effectifs supplémentaires promis par Ottawa pour faire échec à la contrebande en provenance des États-Unis, M. Riel a noté que ce personnel serait affecté aux «examens secondaires» (la fouille de véhicules), plutôt qu'aux «primaires» (la traditionnelle série de questions à l'arrivée en sol canadien).

L'attente n'a pas été plus courte que d'habitude, dimanche soir aux postes-frontière canadiens, signalait-on hier: en fait, selon certains lecteurs qui ont déchanté après s'être dirigés en vain vers de plus petits postes-frontière, elle atteignait au-delà de deux heures partout dans la région de Lacolle.

Selon un douanier en poste à Saint-Bernard-de-Lacolle, ce serait quelque peu normal quand il fait aussi beau que le week- end dernier.

«De l'après-midi jusqu'à minuit, six de nos sept guichets étaient ouverts et malgré tout, il y a eu du retard, a noté au cours d'un entretien téléphonique Mme Marianne Triller, superviseur à Saint-Bernard-de-Lacolle. Remarquez que vendredi, samedi et dimanche matins, il y avait d'assez longues files d'attente aussi aux douanes américaines — mais c'est curieux, on n'entend jamais les Canadiens s'en plaindre...»

FAIS-TOI VOIR



CHEZ MAZDA!

OBTENEZ JUSQU'À 1000$ EN ACCESSOIRES OPTIONNELS OU UNE REMISE ÉQUIVALENTE*.

Faites-vous voir dès maintenant chez Mazda et équipez votre voiture à votre goût en choisissant l'un de nos modèles 92 parmi les plus populaires. Notre 323 hatchback, la plus spacieuse de sa catégorie. Notre Protegé, la classique à 4 portières. Notre Miata, incomparablement sympathique. Notre MPV, la mini-fourgonnette qui se conduit comme une berline. Et nos camions, meilleurs vendeurs au Canada, catégorie *camionnettes importées*. Donc, pour une voiture à votre goût, passez vite chez votre concessionnaire Mazda... pour ensuite vous faire voir et remarquer partout!

*Offerts à l'achat des modèles 92 suivants: 323, Protegé, Miata, MPV et camionnettes Mazda, vendus ou encore en stock chez le concessionnaire après le 6 août 1992. Taxes et autres frais du concessionnaire en sus. Cette offre, en vigueur pour un temps limité et jusqu'à épuisement des stocks, ne peut être combinée à aucune autre. Détails chez le concessionnaire.

mazda . Je me sens bien.

Albi Automobiles Ltée 3300, boul. Ste-Marie Mascouche 474-2481/2
Lachine Mazda 2895, rue Notre-Dame Lachine 637-1153
Jacauto Lavaltrie 651, rue Notre-Dame Lavaltrie 392-9227
Mazda Valleyfield 3333, Mgr. Langlois Valleyfield 377-5533
Mazda de Blainville 738, Boulevard Labelle Blainville 437-8000
Gareau Mazda 10175, rue Papineau 381-3987
Ave Auto Inc. 4815, Buchan 737-7373
Les Automobiles Daniel Blanchette Inc. 2305, Rte. Marie Victorin Tracey 743-1211
Blondin Automobiles Ltée 6464, boul. Henri-Bourassa Est 324-9100
Delisle Auto Ltée 2815, rue Sherbrooke Est 523-1122
Mazda Gabriel 5333, St-Jacques Ouest 484-7777
Quintin Automobile Inc. 385, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu 349-6767
Concept Mazda 1540, rue Ampère, Boucherville 449-7929
Mazda 2-20 1, boul. Don Quichotte Ile Perrot 453-7220
Le Domaine de l'Auto P.A.T. Ltée 12210, Sherbrooke Est Point-aux-Trembles 645-1694
Fort Chambly Automobiles (1979) Inc. 830, boul. Périgny Chambly 658-6623
Garage Blanchette Inc. 900, rue St-Laurent Ouest Longueuil 677-6347
Armand Quérin Automobiles Ltée 1530, Chomedy Blvd. Laval 688-4787
Jacauto Ltée 3612, boul. St-Jean Dollard-des-Ormeaux 626-8120
Lachute Mazda 20 Principale, Lachute 562-8808
St-Constant Auto Ltée 48, rue St-Pierre St-Constant 632-0700
Ami Auto Inc. 276, boul. d'Anjou Châteauguay 692-9600
Mazda Drummondville 1325, boul. St-Joseph Drummondville 477-5566
Autonor Inc. 2344, Labelle Lafontaine 436-8211
Mazda Casavant 3190, Cusson St-Hyacinthe 774-1345
Faberville Auto Inc. 4010, boul. Dagenais Laval 622-3434
Lacroix Automobile Ltée 900, Route #117 Val-David 322-3937
Mazda Joliette 560, Route 131 752-1212

L'ouragan *Andrew* a tout balayé sur son passage dans la localité de Homestead, au sud de Miami en Floride. Joan Wallach et sa fille Brenda ont récupéré hier ce qui pouvait l'être dans les décombres de leur caravane.

PHOTO *Associated Press*

Andrew fait huit morts et des milliards de dégâts en Floride

L'ouragan poursuit sa route vers la Louisiane à travers le golfe du Mexique

d'après UPI

MIAMI

■ L'oeil du cyclone Andrew a traversé la péninsule floridienne, légèrement au sud de Miami, hier, poussé par des vents atteignant parfois 262 km/h, et faisant de six à huit milliards de dollars de dégâts avant de s'engouffrer dans le golfe du Mexique. Le bilan humain s'élève à huit morts confirmées et sept autres décès dont les causes n'ont pas encore été déterminées.

Les vents ont détruit de nombreuses lignes électriques, plongeant au moins 1,3 million de personnes dans le noir. Les autorités ne croient pas que le service puisse être rétabli avant une semaine en certains endroits. Les arbres déracinés ne se comptent plus, de même que les fenêtres fracassées, les toits arrachés, les avions renversés et les embarcations de plaisance coulées ou rabattues sur la rive par des vagues de 3,5 mètres.

L'oeil du cyclone a frappé peu avant cinq heures du matin à 60 kilomètres au sud de Miami, à la hauteur de Homestead, où les dégâts sont très importants, ainsi que dans les banlieues de Perrine et Cutler Ridge. La tempête a ensuite traversé le parc national des Everglades et s'est abattue sur la côte ouest avant de poursuivre sa route dans le golfe du Mexique.

En fin d'après-midi, hier, le cyclone s'avançait dans le golfe du Mexique à une vitesse d'environ 25 km/h en direction nord, vers la Lousiane

Quelque 700 000 résidants du sud de la Floride avaient été évacués vers l'intérieur des terres et des centaines d'abris communs. Le président Bush, faisant campagne dans le nord-est, a annoncé qu'il se rendra dans la zone sinistrée aujourd'hui et a exprimé l'intention de déclarer la région «zone sinistrée», ce qui permettra à Washington d'offrir son aide aux éprouvés.

Le gouverneur de l'État, Lawton Chiles, qui avait décrété l'état d'urgence dimanche soir et mobilisé la Garde nationale, a révélé hier que les forces de l'ordre avaient dispersé une centaine de pillards, hier, dans la banlieue de Cutler Ridge. Plusieurs personnes ont été appréhendées.

Le maire de Miami, Xavier Suarez, a pour sa part révélé que sa ville n'a pas subi de trop graves dommages et que le centre-ville a été presque totalement épargné, malgré qu'Andrew soit la tempête la plus puissante à frapper la ville depuis 1926. Les autorités ont toutefois imposé un couvre-feu de sept heures du soir à sept heures du matin.

À la base de la US Air Force, à Homestead, les autorités ont signalé que 200 unités d'habitation ont été gravement endommagées. À Coral Gables, le Centre de contrôle des ouragans a été également endommagé, perdant notamment son radar principal au plus fort du cyclone. Les responsables ont dû utiliser un générateur de secours pour faire fonctionner leurs appareils.

Le Service météorologique national a par ailleurs annoncé que le cyclone, après avoir repris de la vigueur dans le golfe du Mexique, frappera, probablement tôt mercredi matin, les côtes de l'Alabama, du Mississippi, de la Louisiane et du Texas. Une alerte a été lancée de Mobile, en Alabama, à Sabine Pass, au Texas.

Les autorités de la Louisiane et du Texas ont entrepris dès hier l'évacuation des basses terres et des îles les plus exposées, notamment dans la région de La Nouvelle-Orléans.

Tout comme la population de Floride, les citoyens des États côtiers se sont rués hier dans les quincailleries et les vendeurs de matériaux de construction, afin de barricader leurs demeures, en plus de prendre les épiceries d'assaut pour faire des provisions d'eau et de nourriture.

Andrew était toujours reconnu comme un cyclone de «catégorie 4», ce qui signifie qu'il peut encore causer de très graves dégâts.

À Grande Isle, en Louisiane, les autorités ont ordonné hier l'évacuation des 1 000 habitants de l'endroit, même si l'île est située à 70 milles au sud-ouest de l'endroit où devrait frapper la tempête. En 1900, un ouragan avait fait 6 000 morts sur cette île, ce qui représente la pire catastrophe naturelle de l'histoire américaine. Aucun des 60 000 habitants de l'île n'avait fui devant le cyclone.

Frank Koutnik, directeur des opérations des Services d'urgence du comté de Dade, en Floride, a affirmé hier qu'Andrew avait été plus violent que l'ouragan Hugo.

Au large de la Floride, on ne signale aucun naufrage. Les cargos ont été déroutés pour éviter le cyclone. Quant à ceux qui étaient ancrés, ils ont reçu l'ordre de quitter leur port d'attache avant la tempête. Même les navires de la garde-côtière ont préféré affronter le cyclone en mer plutôt qu'à quai. La garde-côtière a d'ailleurs sauvé la vie de dix réfugiés cubains pris dans la tempête à bord d'un radeau fait de huit barils de 250 litres.

Quant aux aéroports de la région de Miami, qui avaient été fermés dimanche soir, ils doivent reprendre leurs activités aujourd'hui. Quelque 2 500 passagers, revenant en majorité de croisière, ont été retenus dimanche soir et hier. Ils se sont réfugiés à l'intérieur de l'aéroport durant le passage de la tempête.

Aux Bahamas, la ville de Nassau n'a subi que de légers dommages dimanche, mais l'île d'Eleuthera a eu moins de chance. On y signale quatre morts. Toutes les communications étaient toujours coupées hier, si bien qu'on ne connaît pas encore l'étendue des dégâts à cet endroit.

Chanceux les Québécois de la Floride!

Pour certains, mieux vaut un ouragan que les rigueurs de l'hiver

LILIANNE LACROIX

PHOTO *Agence France-Presse*

Andrew **a tout renversé sur son passage: automobiles, camions, bateaux de plaisance. À Coconut Grove, ce voilier a été trouvé amarré à un lampadaire, au beau milieu d'un boulevard inondé!**

■ «Écoutez, on n'en a même plus d'hôtel!»

Avec ses deux étages en bord de mer à Miami et son petit air typiquement floridien, le Rodney Hotel était très prisé des Québécois. Mais alors que ses clients étaient en sécurité dans des abris, évacués depuis la veille à l'approche de l'ouragan Andrew, M. Sheppard Edelstein, le gérant, était sidéré par les dégâts. «Des centaines de milliers de dollars», se contentait-il de répéter, visiblement pressé de couper court à la conversation pour retourner voir ce qui restait de ses 100 chambres.

Si les touristes se montraient peu empressés de regagner des hôtels plus ou moins dévastés, certains propriétaires de condos ou de demeures floridiennes ont tenu à revenir chez eux pour constater de visu le traitement que l'ouragan avait infligé à leur demeure. «Craignant sans doute les vols et le vandalisme, la police ne voulait pas nous laisser revenir, du moins en auto; alors, j'ai marché», explique Yves Leduc, 60 ans, ancien restaurateur qui possède un condo à Miami et qui a trouvé refuge pour la nuit dans un hôtel de l'aéroport.

«J'ai été chanceux car mon condo a été épargné. Et ma chatte s'en est bien tirée aussi. Il y a bien quelques arbres endommagés. Mais autour, il faut voir les arbres brisés, les fils électriques qui pendent...»

Propriétaire d'un édifice de 14 logements, un voisin, Camille Darvault, remerciait le ciel lui aussi. «Chez nous, il y a très peu de dommages. Mais la rue Collins, elle, est complètement dévastée. Les palmiers royaux, des arbres superbes de 50 ou 60 ans, sont tous brisés. D'autres gens qui se sont hâtés de rentrer chez eux, comme nous, sont tout simplement retournés sur leurs pas. Il n'y avait plus de portes, plus de fenêtres... Dans l'édifice ici, des personnes ont voulu braver l'avis des autorités et sont demeurées à la maison. Une de ces dames a eu tellement peur qu'elle est restée toute la nuit dans un placard, la porte fermée. Le bruit du vent la terrifiait.»

À Fort Lauderdale, Philip Edmonston a eu droit aux premières loges pour le spectacle d'hier. Sa mère, Twyla, qui avait déjà vécu le passage d'ouragans et qui craignait d'être cambriolée si elle quittait son logis, a tenu à demeurer chez elle.

«La première chose qu'on entend, c'est un bruit infernal, puis la pluie qui se met à tomber presque à l'horizontale et qui frappe comme de la grêle, raconte le député de Chambly. À un moment, les transformateurs se sont mis à sauter l'un après l'autre. Partout sur les poteaux, ils lançaient des flammèches bleues et rouges. C'était terrifiant et excitant tout à la fois! Cette nature déchaînée et si sauvage, c'est incroyable. Le plus horrible, c'est qu'on sait que, si quelque chose arrive, personne ne nous viendra en aide avant des heures. La police et les pompiers ne pouvaient même pas sortir. On est complètement seuls et prisonniers.»

Encore hier après-midi, des heures après le passage de l'ouragan, ils ne pouvaient toujours pas sortir. «Il y a des fils électriques partout, des arbres brisés. C'est trop dangereux.»

En attendant l'ouragan, les Edmonston, mère et fils, avaient tenté de se prémunir de leur mieux. «On avait rempli la baignoire pour ne pas manquer d'eau après le passage de l'ouragan. Et après, on a passé toute la nuit avec un marteau et des clous au cas où. Si jamais une fenêtre éclate, il faut vite colmater l'ouverture, sinon la pression peut soulever le toit et faire littéralement éclater la maison.»

Ils n'ont pas eu à se servir de leur marteau mais cette fois Dame Nature a enfin réussi à impressionner fortement Mme Edmonston. «Elle a été vraiment secouée», déclarait son fils.

Quant à lui, il avouait sans hésiter que l'idée de revivre l'expérience ne lui tentait guère. «Une fois dans sa vie, c'est assez. Un peu comme la constitution!»

Pour ceux qui, comme M. Leduc, ont choisi la Floride comme lieu de résidence, un ouragan ne suffit pas à extirper cet attachement. «À tous les ans, c'est la même chose, dit-il. Mais avec les satellites, on le sait à l'avance et on peut se préparer. En acceptant d'être évacués, on ne court pas trop de dangers. De toute façon, conclut-il, philosophe, on a le choix entre ça ou le froid!»

Les vols de Delta et d'Air Canada qui devaient quitter Dorval à destination de la Floride ont été annulés hier. Quant au vol de Nationair qui devait s'envoler de Mirabel en début de soirée hier, il a été retardé jusqu'à ce soir.

FAILLITE

SUIVANT LES DIRECTIVES DU SYNDIC ARTHUR ANDERSEN INC., NOUS LIQUIDONS LES BIENS DE

BOUTIQUE SONJA REMY DE L'ATRIUM DU SANCTUAIRE

ET D'AUTRES PARTIES

MARCHANDISE D'ÉTÉ UNIQUEMENT DE MARQUES CONNUES, RÉDUITE NON PAS DE 40%, NI DE 50%, NI DE 60%, NI MÊME JUSQU'À 70%, MAIS BIEN DE

Heures d'ouverture: lundi-mercredi 10 h à 18 h, jeudi-vendredi 10 h à 20 h, samedi 10 h à 17 h.

✓ ZIMBLE
✓ ULTIME
✓ EDITH STRAUS
✓ MAGGY LONDON
✓ LUCIEN DANOIS
✓ DEBBIE SCHUCHAT
✓ JACQUES VERT
✓ FEMME DE CARRIERE
✓ MICHELE MONROSE

70%

NOUS PAYONS TOUTES LES TAXES CETTE SEMAINE.

MARQUES MENTIONNÉES SUPERBE MARCHANDISE D'AUTOMNE COMPRENANT ENSEMBLES, PIÈCES IMPORTÉES ET VÊTEMENTS SPORT POUR DAMES RABAIS D'AU MOINS 50%

CETTE LIQUIDATION DE FAILLITE A LIEU CHEZ SONJA REMY, L'ATRIUM DU SANCTUAIRE, 6100, DU BOISÉ, ANGLE VAN HORNE — STATIONNEMENT GRATUIT

COMPLETS SUR MESURE

à partir de 398$

LE COMPLET SUR MESURE BOVET: UN VÊTEMENT RAFFINÉ, DISTINGUÉ

Bovet vous offre le privilège de choisir une étoffe haute gamme parmi une superbe collection de tissus pure laine importés d'Espagne, d'Italie et d'Angleterre dans plus de 200 motifs, à 398$, 418$, 438$ et plus.
Que ce soit un complet croisé ou droit, nos maîtres-tailleurs donneront à votre complet cette coupe parfaite de l'élégance masculine.

Bovet

4475 est Métropolitain.....374-4555
Carrefour Laval.....687-1670
Promenades St-Bruno.....653-5100
Fairview Pte-Claire.....694-9050
Centre Rockland.....735-5441
Galeries d'Anjou.....353-6310
Centre Eaton.....849-9281

Jacques Parizeau

Le PQ part en campagne contre l'entente

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse

QUÉBEC

Le chef péquiste, Jacques Parizeau, demande à tous les Québécois de se lever pour dénoncer et bloquer «l'entente sur la gueule» intervenue entre les premiers ministres, qui n'ont même pas pris la peine d'écrire le moindre bout de papier pour expliquer à la population de quoi il s'agit.

«Le Parti québécois est maintenant en campagne. Qu'il y ait ou non un référendum québécois, pour empêcher l'adoption de cet accord», a lancé hier M. Parizeau au cours d'une conférence de presse, à Québec. Il promet de l'action au cours des prochains jours. Sachant que le premier ministre Robert Bourassa est sensible aux manifestations de masse, les souverainistes veulent multiplier les rassemblements dès maintenant.

«Depuis trente ans que le débat constitutionnel dure, c'est la première fois qu'une entente est annoncée sans que les journalistes aient en main un communiqué expliquant sa nature», déplore le chef de l'opposition, soulignant qu'il n'est pas question que les parlementaires étudient en commission une entente qui n'est même pas écrite.

«Nous allons utiliser tous les moyens à notre disposition. Nous ne sommes pas au pouvoir, mais nous avons le pouvoir de l'indignation, un pouvoir qui existe encore», a dit M. Parizeau, parlant de «l'effondrement du premier ministre Robert Bourassa.

Pendant que des jeunes souverainistes assureront une vigile permanente en face de l'Assemblée nationale, M. Parizeau se rendra demain à Alma, au Lac-Saint-Jean, où doit se tenir un rassemblement souverainiste présidé par le chef péquiste et par celui du Bloc québécois, M. Lucien Bouchard.

Selon M. Parizeau, c'est le premier ministre Brian Mulroney qui a consacré, samedi, l'effondrement du Québec en déclarant: «Nous avons préservé l'intégrité et la force du gouvernement fédéral pour agir sur tous les aspects de la vie canadienne».

Cette petite phrase lapidaire confirme, selon Parizeau, que le Québec n'a rien obtenu, qu'il a, au contraire, sacrifié des parties importantes de sa juridiction.

Le chef péquiste soutient que les Québécois qui seraient tentés de croire que le dossier est réglé devront se raviser puisque toutes les ententes sectorielles nécessitent des «discussions».

M. Parizeau est convaincu «que le dernier pan» de la loi 101 va tomber avec l'acceptation, par Québec, de travailler à l'épanouissement et au développement de la langue de la minorité qui est, dans ce cas-ci, la communauté anglophone.

«Le dernier pan de la loi 101 qui, jusqu'ici, a échappé aux tribunaux pourrait tomber, c'est-à-dire le français langue de travail», soutient-il. «Chaque fois que l'on force une entreprise qui fonctionnait en anglais de le faire en français, on fait en quelque sorte reculer l'anglais. La Cour suprême, si l'entente était ratifiée, pourrait bien sûr juger la Loi sur la francisation anticonstitutionnelle», poursuit le chef souverainiste.

Une autre voix souverainiste, celle de M. Jean Campeau, coprésident de la Commission Bélanger-Campeau, est venue hier appuyer l'appel de M. Parizeau. «Après avoir opposé un non catégorique au rapport Beaudoin-Dobbie et à l'entente du 7 juillet, il faudrait être, non pas incohérent mais carrément malhonnête pour voir quelque progrès que ce soit dans l'accord intervenu en fin de semaine», a déclaré le président de Souveraineté Québec inc.

Mulroney veut un référendum national sur l'entente constitutionnelle

PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse

OTTAWA

Le premier ministre Brian Mulroney se fera l'apôtre, jeudi à Charlottetown, des vertus d'un référendum pan-canadien comme moyen pour assurer la ratification de l'accord constitutionnel et fermer la boucle du dossier de l'unité canadienne.

Les premiers ministres des provinces ont modifié l'agenda de leur réunion annuelle, qui se tiendra dans la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard, pour discuter en présence du premier ministre canadien du processus de ratification des accords conclus à l'unanimité le week-end dernier.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, l'unanimité atteinte à la table constitutionnelle a convaincu M. Mulroney de l'à-propos d'un référendum pan-canadien. Fort de l'appui des premiers ministres des provinces, M. Mulroney n'aura pas à aller défendre l'accord là où il est très impopulaire.

Aussi, en Colombie-Britannique, par exemple, où le Parti conservateur ne récolte que huit p. cent des intentions de vote, M. Mulroney pourra s'éclipser à la faveur de politiciens plus populaires. Les Gary Filmon du Manitoba et Clyde Wells de Terre-Neuve, qui ont mené la bataille contre les accords de Meech mais qui se sont ralliés cette fois-ci, sont tout désignés pour donner un coup de main au premier ministre de l'endroit, Mike Harcourt.

Non seulement l'option plaît à M. Murloney en raison de ses grandes qualités de candidat en campagne électorale et de son style populiste, mais elle est également préférable, selon les stratèges du premier ministre canadien, à une série de référendums provinciaux. On craint en effet le phénomène «Maastricht» advenant un rejet des accords dans une province.

Un référendum pan-canadien permettrait aussi aux forces favorables à l'entente de former une très large coalition, réunissant le gouvernement fédéral et les deux principaux partis d'opposition à la Chambre des communes ainsi que tous les premiers ministres provinciaux, les autochtones et les gens d'affaires. Cette coalition serait suffisamment forte, espère-t- on, pour noyer toute opposition dans une province.

Chose certaine, les premiers ministres, forts de l'expérience de Meech, entendent faire appel à l'électorat le plus rapidement possible et ne pas étendre sur une longue période le processus de ratification. «Plus ils attendent, et plus les Canadiens ne craindront pas de voter contre l'accord», dit le président de la firme d'opinion publique Environnics, Michael Adams.

Jusqu'à présent, aucun premier ministre n'a fermé la porte à un référendum pan-canadien, pas même Robert Bourassa, qui soutenait peu après l'adoption de la loi référendaire fédérale la légitimité du gouvernement Mulroney de tenir un plébiscite à l'échelle canadienne.

Hier, à Winnipeg, le premier ministre manitobain Gary Filmon a donné son appui à l'option d'un référendum pan-canadien, affirmant que tous les Canadiens devraient être consultés sur la même question. «Je ne vois pas de processus plus équitable pour ratifier l'entente qu'un référendum national et je suis prêt à la défendre», a-t-il dit.

Selon l'expert des consultations publiques Michael Adams, les premiers ministres ne peuvent ignorer la volonté de la population d'être consultée sur les accords constitutionnels. «Nous sommes entrés dans une ère de démocratie populaire. Les gens ne veulent plus laisser entre les seuls mains des politiciens la tâche de faconner l'avenir du pays. Ils veulent avoir le dernier mot.»

Mais l'option d'un référendum pan-canadien ne fait pas l'unanimité au sein du cabinet fédéral des ministres. Pour sa part le président du Conseil du trésor, Gilles Loiselle, estime qu'un tel exercice ne ferait que diviser les Canadiens. Les gouvernements ont toute la légitimité requise pour ratifier l'accord, dit-il. Le premier ministre doit rencontrer ses ministres sur le sujet demain.

Selon nos informations, les premiers ministres pourraient dès jeudi travailler à la formulation d'une question référendaire si cette option fait l'unanimité. Un référendum pan-canadien serait tenu dès cet automne, probablement à la mi octobre. Selon la loi fédérale, la campagne référendaire doit durer au moins 36 jours. Les résultats du référendum ne lieraient pas les gouvernements.

Selon M. Adams, l'humeur de la population promet un vote fort divisé. Les Canadiens, dit-il, ne sont pas enclins à faire de compromis pour rapprocher les communautés linguistiques. Ils sont plutôt d'humeur intransigeante pour plusieurs raisons, notamment la fatigue entourant le débat constitutionnel, le fait que l'entente n'éliminera pas les tensions entre le Québec et le reste du Canada et la récession économique.

Seules les provinces de l'Alberta, de la Colombie- Britannique et du Québec se sont engagées à tenir un référendum provincial.

La loi 150 sera amendée et le référendum québécois reporté

L'Assemblée nationale convoquée la semaine prochaine

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse

QUÉBEC

La loi 150 sera amendée pour permettre un report du référendum qu'elle prévoit, conséquemment à la décision du gouvernement du Québec d'attendre que les autres législatures aient ratifié l'entente constitutionnelle avant de la soumettre à la commission sur les offres.

Le premier ministre Robert Bourassa fera une déclaration préalablement, à la suite des discussions qu'il aura à ce propos cette semaine avec le Conseil des ministres, comme l'a donné à entendre hier le ministre des affaires municipales et de la Sécurité publique, Claude Ryan.

«Cela doit faire l'objet de discussions cette semaine et M. Bourassa aura quelque chose à dire là-dessus en temps utile», a répondu l'influent ministre à un journaliste lui demandant si le référendum devrait être reportée.

Plus tôt, avant de faire son entrée au cabinet, le ministre de l'Éducation et leader du gouvernement en chambre, Michel Pagé, insistait pour que la population du Québec soit appelée à se prononcer sur cette entente: «Ce qui est important, ce qui est fondamental dans la démarche, c'est que ce soient les Québécoises et les Québécois qui décident ultimement.»

Seul membre du cabinet à montrer un visage froid et à exprimer certaines réserves vis-à-vis de l'accord qui, étonnamment, suscitaient un débordement dithyrambique chez la plupart de ses collègues, le ministre Pagé a indiqué que les députés pourraient être convoqués pour la reprise des travaux parlementaires la semaine prochaine, afin d'apporter des modifications à la loi 150.

Ce que l'attachée de presse du premier ministre, Mme Sylvie Godin, devait confirmer par la suite.

Un peu plus tard, au caucus, le ministre responsable de la loi électorale et du référendum, Marc-Yvan Côté, parlait d'un «report crédible du référendum». Techniquement, comme le démontrait *La Presse* dans sa livraison d'hier, il est irréaliste pour le gouvernement du Québec de tenir un référendum en 1992, en raison des délais et du processus de ratification de l'entente par les autres provinces, si tant est qu'il s'agisse d'un référendum portant sur les offres du Canada anglais et non sur la souveraineté.

L'amendement sera vraisemblablement à triple portée: repousser à l'année prochaine l'échéance du 26 octobre, autoriser la tenue d'un référendum sur les offres et suspendre l'obligation qu'impose la loi 150 de tenir un référendum sur la souveraineté. Il prendra la forme d'un projet de loi, préparé au besoin depuis longtemps à la demande du ministre Marc-Yvan Côté.

Par ailleurs, si la plupart des ministres affichaient une assurance inébranlable, se disant heureux de l'entente intervenue à Ottawa, certains parmi les plus influents n'ont pas manqué de réduire à l'état de simple outil de négociation le rapport Allaire, qui représentait le programme constitutionnel du Parti libéral du Québec.

Sur ce point, c'est la vice-première ministre, Lise Bacon, qui a été la plus limpide: «Le rapport Allaire a été pour nous qui l'avons accepté l'an dernier un objet, une possibilité de négociation qui a servi à M. Bourassa pour les négocations qu'il a eues avec les autres premiers ministres.

«Il a été important. C'est sûr qu'on n'a pas tous les 22 pouvoirs qui étaient dans le rapport Allaire, mais il a servi quand même comme base de discussion, qui est une base importante.

«Je n'avais pas l'impression l'an dernier qu'on pourrait aller chercher tout ce qu'il y avait dans le rapport Allaire. J'avais l'impression que c'était un outil important de négociation, qu'on s'était donné comme militants libéraux», a expliqué la ministre de l'Énergie.

Sur le même sujet, le ministre Claude Ryan a lancé: «Plutôt que de toujours sortir le manuel de théologie nationale, pourquoi ne se demande-t-on pas si l'affaire est bonne pour tout le monde? Et si c'est bon pour tout le monde, serrons le catéchisme un petit peu et soyons pratiques, pragmatiques. Peut-être que ça va conduire à une autonomie réelle.» Il a ajouté que le Parti libéral avait toujours été pragmatique, ce qui l'amène à être confiant que les tensions qu'il connaît présentement ne lui causent pas de trop sévères dommages.

Se disant d'autre part «très heureuse qu'on soit arrivé à cette entente» et précisant qu'il «est temps qu'on arrête de parler de la constitution et qu'on rebâtisse l'économie du Québec, qu'on travaille pour nos jeunes qui en ont besoin et qu'on essaie de réduire le chômage que nous connaissons», la ministre Lise Bacon s'en est vivement prise aux forces souverainistes qui dénoncent à boulet rouge le premier ministre Bourassa et l'entente qu'il a négociée.

Pour Claude Ryan, l'entente est bonne à la fois pour le Québec et pour le Canada, elle comporte plus d'avantages que Meech.

Les femmes en colère

Presse Canadienne

OTTAWA

Le projet de réforme de la constitution soulève la colère des associations féministes et des groupes de femmes autochtones qui, armés d'un jugement rendu par la Cour fédérale, réclament une place à la conférence des premiers ministres, cette semaine, à Charlottetown.

De plus, le Conseil du statut de la femme exige que les «négociateurs masculins» reprennent l'idée de garantir la moitié des sièges du nouveau Sénat à la gent féminine pour mieux garantir l'égalité des femmes dans les institutions fédérales, suggestion qui a émergé l'hiver dernier de la conférence de Calgary sur la réforme du Sénat.

Cette coalition a reçu l'appui de Mme Audrey McLaughlin, leader du Nouveau parti démocratique: «Ce serait raisonnable qu'on ait la moitié de femmes sénateurs parce que les femmes représentent 52 pour cent de la population. C'est une occasion unique de montrer au reste du monde qu'on respecte le principe de l'égalité dans notre société».

Dans les institutions parlementaires fédérales, les femmes ne forment que 13 pour cent des députés aux Communes (37 sièges sur 295) et 15 pour cent au Sénat (16 sur 104). Le Conseil du statut de la femme regroupe plus de 500 associations à travers le pays.

Les ténors libéraux

CLAUDE RYAN

«Je crois qu'à mesure qu'on étudiera le contenu de l'entente, on verra qu'elle comporte des avantages très intéressants.»

«Le statut distinct du Québec est bien affirmé, dans des termes différents.»

«Je pense que les mécanismes inscrits dans l'accord permettront de franchir des pas très substanciels dans plusieurs domaines.»

LISE BACON

«...que les Québécois ne se fassent pas la guerre, mais travaillent ensemble pour rebâtir l'économie du Québec.»

«Le rapport Allaire a été pour nous, qui l'avons accepté l'an dernier, un objet, une possibilité de négociation qui a servi à M. Bourassa pour les négociations qu'il a eues avec les autres premiers ministres.»

YVON PICOTTE

«Un pays, ça se gagne tranquillement, ça ne se gagne pas à faire une guerre civile.»

«Si j'étais jeune, je ne serais pas déçu de cette entente, à moins qu'on me dise qu'il n'y a rien là.»

ANDRÉ BOURBEAU

«Je pense que l'accord négocié par M. Bourassa est un pas significatif en avant par rapport à l'entente du lac Meech. Ça m'apparait nettement comme un Meech plus, alors je ne peux qu'être satisfait.»

MICHEL PAGÉ

«Un accord intéressant à certains égards, et devant faire l'objet d'éclaircissements à d'autres égards.»

«Ce qui est important, ce qui est fondamental dans la démarche, c'est que ce soient les Québécoises et les Québécois qui décident ultimement.»

CHRISTOS SIRROS

«C'est une entente pragmatique, conçue dans le réalisme et qui permet à chacun de trouver des choses importantes pour l'ensemble du pays.»

Les libéraux de l'est de Montréal appuient Bourassa

YVES BOISVERT

■ La plupart des représentants libéraux des comtés de l'est de Montréal pour le congrès de samedi prochain semblent accorder leur entier appui à Robert Bourassa.

Il y avait environ 300 militants libéraux des 18 comtés de l'est de Montréal qui participaient à la rencontre d'information de la «tournée constitutionnelle», hier soir, à Anjou, en prévision du congrès extraordinaire de samedi.

La plupart des personnes qui se sont exprimées lors de cette rencontre à huis clos ont exprimé le souhait que le parti mette de côté le rapport Allaire et laisse M. Bourassa mener la barque constitutionnelle.

«La différence entre les libéraux et les péquistes, c'est que pour nous, le programme, ce n'est pas l'évanglile, c'est un outil de travail», dit Gilles Éthier, ancien président de l'association de Rosemont, qui soutient entièrement son chef.

L'animateur de la réunion, Me Jacques Gauthier, était bien moins enthousiaste: «On aura beau faire mille cabrioles pour faire croire aux gens qu'on a respecté le programme du parti, en vérité, on en est loin, et on est loin des revendications traditionnelles du Québec», dit-il. Me Gauthier, qui fut membre de la commission constitutionnelle qui a accouché du rapport Allaire, ne s'attendait pas à recevoir une copie conforme du rapport comme offre constitutionnelle. Mais il espérait au moins des gains substantiels au chapitre du partage des compétences.

Avant d'entrer à la réunion, Sophie Galluccio, qui a présidé le dernier congrès des jeunes, à Saint-Jean, nous confiait la «déception généralisée de la Commission jeunesse.

«Robert Bourassa a dit qu'il n'accepterait pas le Sénat triple E, on se retrouve avec. On a obtenu quelques sièges aux communes, mais au total ce n'est pas très alléchant», opine-t-elle.

«M. Bourassa avait parlé de fédéralisme dominateur en ce qui concerne l'entente du 7 juillet. Avec le partage des pouvoirs qui est proposé, si ce n'est pas du fédéralisme dominateur, je ne sais pas ce que c'est!»

Elle hésite à prédire ce qui va se passer samedi, où les jeunes seront très nombreux. Mais «il y en a qui vont partir, c'est certain» prévoit-elle.

Au sortir de la réunion, déçue, elle n'avait pas pour autant l'intention de déchirer sa carte de membre. «Il y a d'autres choses pour lesquelles on peut se battre que la constitution.»

Le président de l'association libérale de Lacadie, l'ingénieur Michel Dussault, qui a voté contre le rapport Allaire l'an dernier, estime que le PLQ, au fond, s'est voté un «outil de négociation constitutionnel déguisé en programme de parti.»

Voici son analyse: «Au PLQ, on est comme le Québec: 40 p. cent de fédéralistes, 40 p. cent de souverainistes, 20 p. cent d'indécis. Au dernier congrès, les indécis ont penché du côté du rapport Allaire.»

La consécration du statut de «province comme les autres» — *Lucien Bouchard*

YVES BOISVERT

■ Lucien Bouchard estime que l'entente constitutionnelle de la semaine dernière consacre le statut de minorité et de province «comme les autres» du Québec, qui, prévoit-il, la rejettera sans équivoque.

Le chef du Bloc québécois, qui promet de monter au créneau pour que cette entente soit rejetée, estime que Robert Bourassa a rompu avec la tradition nationaliste qui était celle du Parti libéral du Québec depuis Jean Lesage.

«Pour ces fédéralistes nationalistes qui ont toujours cru qu'on pouvait développer le Québec, comme un peuple distinct, avec tous les instruments dont il a besoin, à l'intérieur du fédéralisme, la réponse est claire: le Canada anglais ne voudra jamais.»

Pour M. Bouchard, qui a donné une conférence de presse hier matin, cette entente aura au moins cette vertu: clarifier les options qui s'offrent aux Québécois.

Ces options, M. Bouchard les résume comme ceci: un fédéralisme où le Québec serait un joueur parmi 10, bientôt 12 (si les Territoires deviennent provinces), avec un centre très fort et qui détermine les grandes orientations; ou la souveraineté.

Le principal défaut de l'entente unanime, estime l'ancien ministre conservateur, est qu'en prétendant encadrer le pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral dans un certain nombre de domaines, elle le consacre en fait dans tous domaines.

M. Bouchard relève en particulier que le gouvernement fédéral pourra définir des «objectifs nationaux» même dans les cas où les provinces se retireraient des programmes fédéraux établis dans les champs de compétence provinciale.

Le seul domaine où le Québec obtient une nouvelle compétence est celui de la main-d'oeuvre. «Mais encore là, l'assurance-chômage demeure de compétence fédérale», ce qui continuera les dédoublements en matière de recyclage de la main-doeuvre, prévoit-il.

Le Sénat «égal» porte une forte charge symbolique: le ravalement du Québec au même rang que l'Île-du-Prince-Édouard et ses 125 000 habitants. Mais il y a plus: le Sénat aura le pouvoir de bloquer des nominations fédérales chez les hauts fonctionnaires —la liste n'a pas été établie. «Avec neuf p. cent de sénateurs, le tour du Québec ne viendra pas souvent!»

La «double majorité» requise en matière de langue et de culture au Sénat est un piège, selon lui, car il pourra facilement y avoir quatre ou cinq sénateurs francophones hors Québec, qui ont souvent des intérêts différents des francophones québécois, pour venir contrecarrer les sénateurs québécois.

Au total, l'entente n'a pas d'avenir au Québec, dit-il. «Les Québécois n'aiment pas le fédéralisme à ce point là!» lance-t-il.

ALBI MAZDA

LIQUIDATION 92

MPV - MIATA - 323 - PROTEGÉ - CAMIONNETTES B2200

• Nous sommes très OUVERTS sur les prix • et très OUVERTS sur les échanges

FINANCEMENT BANCAIRE SUR PLACE

VENEZ NÉGOCIER

ALBI MAZDA

LÀ OÙ LE SERVICE EST EXTRA!

3300, BOUL. SAINTE-MARIE, MASCOUCHE

(SORTIE 24 DE L'AUTOROUTE 25) 474-2481

ARGENT DISPONIBLE

Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement.
Confidentiel.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

RÉSULTATS loto-québec

Banco Tirage du 92-08-24

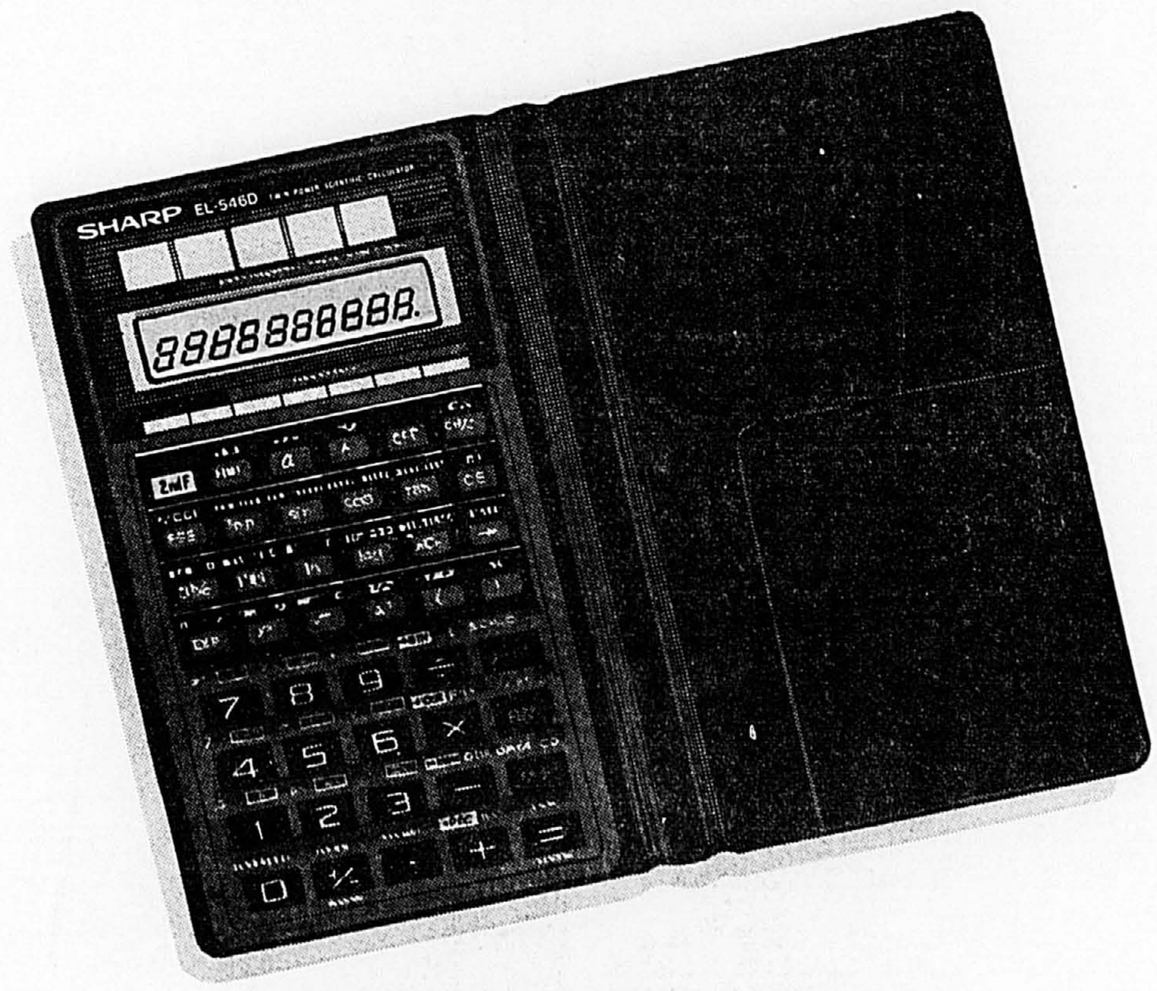
6	11	14	17	25
28	29	32	33	38
40	44	46	51	52
54	60	64	66	70

Prochain tirage: 92-08-25

T V A, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SI VOS DIX DOIGTS NE SUFFISENT PLUS...



Procurez-vous cette calculatrice scientifique Sharp EL-546 D à 259 fonctions et à double alimentation : solaire et à pile.

RÉGULIER : ~~34.95 $~~

SPÉCIAL : 23.99 $

ÎLE DE MONTRÉAL

765, rue Beaubien Est, Montréal, Qc
800, rue Mont-Royal Est, Montréal, Qc
8559, boul. St-Laurent, Montréal, Qc
784, boul. Décarie, Montréal, Qc
280, rue St-Jacques Ouest, Montréal, Qc
1, Complexe Desjardins, Montréal, Qc
1, Place Ville-Marie, Boutique 11061, Montréal, Qc
1411, rue Dollard, Lasalle, Qc
6476, rue Jean-Talon Est, St-Léonard, Qc
635, av. du Président-Kennedy, Montréal, Qc
3343-K, boul. des Sources, Dollard-des-Ormeaux, Qc
1340, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qc

Pilon

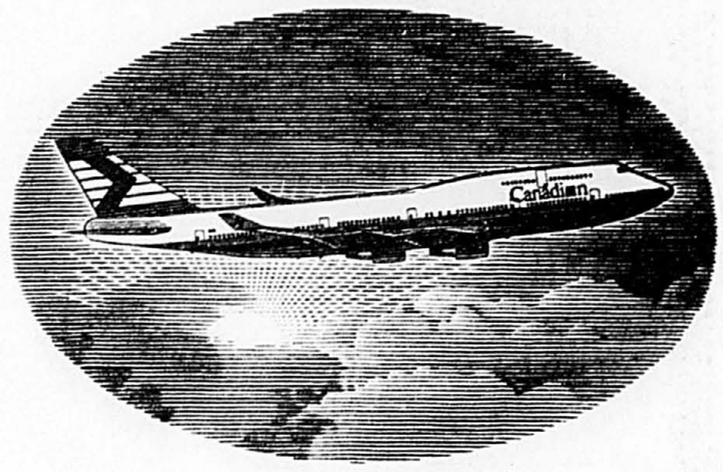
5200, chemin Côte-des-Neiges, Montréal, Qc
580, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Qc
5845, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal-Nord, Qc
6770, rue Sherbrooke Est, Montréal, Qc
950, boul. St-Jean, Pointe-Claire, Qc

BANLIEUE DE MONTRÉAL

316-A, St-Georges, St-Jérôme, Qc
1682, boul. St-Martin Ouest, Laval, Qc
1640, Chemin Chambly, Longueuil, Qc
895, boul. Taschereau, Greenfield Park, Qc
1220, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qc
355, boul. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu, Qc
1348, boul. Moody, Terrebonne, Qc

Les prix indiqués ne sont valides que pour les achats effectués en magasin. Cette vente est en cours jusqu'au 12 septembre 1992 ou jusqu'à épuisement des stocks.

PETITES EXTRAVAGANCES À PRIX *follement* RAISONNABLES.



Vous n'avez plus d'excuses. Nous offrons des tarifs tellement raisonnables que vous pouvez vous permettre de prendre des vacances cette année. Voyez vous-même les prix de certaines destinations. Ne ratez pas une telle occasion de rendre visite à vos amis et faites vos réservations dès aujourd'hui! Les places vont vite s'envoler. Appelez votre agent de voyages ou Canadien International au 847-2211.

De Montréal (aller-retour)

MEXICO 521 $
Départs entre le 13 sept. et le 9 déc. 1992

*RIO DE JANEIRO/ SAO PAULO 1149 $
Départs entre le 16 sept. 1992 et le 15 mai 1993

LONDRES 538 $
Départs entre le 1er oct. et le 10 déc. 1992

*BUENOS AIRES 1249 $
Départs entre le 16 sept. 1992 et le 15 mai 1993

PARIS 568 $
Départs entre le 1er nov. et le 17 déc. 1992

*SANTIAGO 1299 $
Départs entre le 16 sept. 1992 et le 15 mai 1993

FRANCFORT/ MUNICH 598 $
Départs entre le 11 oct. et le 9 déc. 1992

CAIRNS (AUSTRALIE) 1396 $
Départs jusqu'au 2 décembre 1992

COPENHAGUE 598 $
Départs entre le 11 oct. et le 9 déc. 1992

AUCKLAND/ WELLINGTON 1396 $
Départs jusqu'au 2 décembre 1992

HONOLULU 789 $
Départs jusqu'au 13 décembre 1992

SYDNEY/ MELBOURNE 1576 $
Départs jusqu'au 2 décembre 1992

ROME/MILAN 899 $
Départs entre le 1er oct. et le 10 déc. 1992

**TOKYO 1592 $
Départs entre le 1er sept. et le 31 oct. 1992

Canadien VA *plus* LOIN

Le nombre de places est limité selon les disponibilités. Les tarifs indiqués ne s'appliquent pas à tous les vols ni à tous les jours de la semaine. La plupart des tarifs s'appliquent aux départs effectués en semaine. Les taxes sont en sus. Pas de TPS sur les tarifs internationaux. Des conditions relatives à la durée maximale et minimale de séjour, à l'achat des billets à l'avance ou autres peuvent s'appliquer. *Période d'interdiction du 13 au 24 décembre 1992. **Supplément le week-end. Canadien est une marque déposée des Lignes aériennes Canadien International ltée.

Quelle chance que vous soyez abonné à *La Presse!*

Si votre nom apparaît sur cette liste:

M. Poirier de Montréal ..... n° **237362P07**
M. Dubuc de Sainte-Dorothée ..... n° **238865D09**
M. Larivière de Vimont ..... n° **239024L01**
Mme Cournoyer de Repentigny ..... n° **245119C05**
M. Lamontagne de Duvernay ..... n° **246354L06**
M. Duchesne de Rosemère ..... n° **248115D07**
M. Cyr de Côte Sainte-Catherine ..... n° **249005C02**
M. Gervais de Saint-Luc ..... n° **260313G01**
M. Lapalme de Chambly ..... n° **274160L08**
M. Rivest de Le Gardeur ..... n° **278020R02**

QUELLE CHANCE! VOUS GAGNEZ!

Une soirée magnifique dans le cadre du Festival international de nouvelle danse,

À LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS:

Photo: Édouard Lock

La La La Human Steps

Infante – Destroy

Tous les jours jusqu'au 27 août 1992, nous publierons les noms de 10 abonnés, ceux-ci gagneront automatiquement deux billets pour le spectacle «Infante-Destroy» de la troupe La La La Human Steps.

Les gagnants d'aujourd'hui assisteront à la représentation du samedi 3 octobre 1992.

La valeur totale des prix offerts est de 3360$. Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*.

Veuillez accorder un délai de livraison de trois semaines.

Nos fidèles abonnés ont des avantages !

Abonnez-vous dès maintenant au 285-6911

Festival International de Nouvelle danse

La Presse

Chirurgien accusé d'avoir oublié des agrafes et du fil

■ Un chirurgien d'un hôpital montréalais qui aurait oublié d'enlever des agrafes et du fil dans le corps d'une patiente qu'il a opérée, fait l'objet depuis hier, en Cour supérieure, d'une poursuite de 125000 $.

La requérante, Alma Merola, de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, soutient avoir souffert atrocement avant qu'un autre médecin ne fasse l'étonnante découverte lors d'une intervention chirurgicale dite exploratoire pratiquée le 23 août 1989. Les malheurs de la pauvre femme ont suivi une opération pour une tumeur à un rein subie deux années plus tôt, en janvier 87.

Après sa sortie de l'hôpital, souffrant de crampes et de vives douleurs à l'estomac, elle dit s'être rendue chez le médecin-chirurgien qui lui a prescrit des médicaments (il lui disait de se frotter avec de l'onguent, écrit son avocat). Après plusieurs visites, il l'a ensuite référée à un collègue pour qu'il lui injecte à répétition des doses de cortisone.

À bout de patience, après presque trois ans de vains traitements, Mme Merola s'est décidée à consulter un troisième médecin qui, à sa grande surprise, a trouvé à l'intérieur de son corps trois «clips» métalliques et des bouts de fil ayant servi à pratiquer des ligatures et à suturer des vaisseaux sanguins lors de la première opération.

En guise de dédommagements pour tous les inconvénients physiques et psychologiques qu'elle a affirmé avoir subis pendant toutes ces années, Mme Merola réclame 115000 $. Son mari, René Gauthier, exige quant à lui 10000 $ pour des préjudices moraux.

Adolescentes recherchées

■ Les policiers de la Sûreté du Québec poursuivaient hier leurs recherches afin de retracer deux adolescentes de Saint-Sylvère parties de leur domicile samedi dernier.

Mélanie Boisvert, 15 ans, et Lara Martin, 14 ans, ont été aperçues faisant de l'auto-stop au cours de la fin de semaine dans la région de Trois-Rivières. Elles ont quitté leur domicile sans bagage ni argent. Selon toute vraisemblance, il pourrait s'agir d'une fugue.

Toute personne ayant aperçu les adolescentes ou connaissant leurs allées et venues est priée de communiquer avec le poste de la Sûreté du Québec de Bécancour au numéro de téléphone suivant: (819) 298-2211.

DEPUIS '73 Roots "SPORTING - GOODS"

Cette Semaine Seulement

Tous les "T-shirts"

À Manches Courtes

$14.95

Aussi

Toute la Marchandise de "Baseball" 20% de rabais

Disponible dans tous les magasins participants
Jusqu'à épuisement de la marchandise

4 ÉTAGES DE VÉHICULES À L'ABRI

CAVALIER 92

4 PORTES

CHEVROLET · GÉO · OLDSMOBILE INC.

- AUTOMATIQUE
- RADIO AM/FM CASSETTE
- 2 RÉTROVISEURS
- SERVODIRECTION
- CLIMATISEUR
- GLACES TEINTÉES
- MOULURES PROTECTRICES
- PNEUS RADIAUX 4 SAISONS

NOUS OFFRONS EN PLUS :

- FREINS ANTIBLOCAGE
- SERRURE ÉLECTRIQUE

DEPUIS 1916

10 475$*

RABAIS ADDITIONNEL AUX DIPLÔMÉS — RABAIS GM INCLUS — L'OFFRE SE TERMINE LE 4 SEPTEMBRE 1992

*taxes et transport en sus

5363, rue St-Denis Montréal — LAURIER — TÉL.: 279-6301

À NE PAS MANQUER! LES MULTI-AUBAINES, SAMEDI, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

26089711

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron ltée. "Tous droits réservés"

350 ANS

25 AOÛT AU CALENDRIER AUJOURD'HUI

EN COLLABORATION AVEC La Presse

MONTRÉAL *fête*

Renseignements : (514) 872-7292

arts et spectacles

► **Le Café des Aveugles,** de Carbone 14
Place des Arts, Théâtre Maisonneuve – 20h30
(514) 842-2112 et Admission *(514) 790-1245* Jusqu'au 26 août

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

Les voiliers de l'espace Terre ! Terre !
Planétarium Dow
(français) 13h15, 15h45 et 20h30
(anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

Montréal, ville de cinéma
Trois pommes à côté du sommeil, de Jacques Leduc – 20h35
Exposition : 17h à 22h
Cinémathèque québécoise
Musée du cinéma
(514) 842-9763

Place du 350e

Semaine Air Canada

VIDA BOHEMIA, chants, danses et musiques du répertoire flamenco 12h30

Démonstration de boxe – 13h30

MAXIME DUBOIS, musique « ethno-jazz » – 17h00

Ciné-musique présente *FAME* en version française – 21h00
Métro Berri-UQAM
(514) 790-2563

animation

●► **Visite à pied du Vieux-Montréal**
Brochures disponibles au Marché Bonsecours *(514) 872-7292* Jusqu'au 12 oct.

● **Les 350 heures du YMCA de Montréal**
Entrée libre aux activités en cours
YMCA Westmount
(514) 931-8046 Jusqu'au 28 août

● **Parcours historique Pointe-aux-Trembles**
Départ : Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

L'autre Montréal Visites du Montréal des Montréalais
La courtepointe montréalaise : Montréal multi-ethnique
Dimanche seulement – Sur réservation
(514) 521-7802

● **Hôtels particuliers de McGill**
Visite auto-guidée et exposition
Université McGill : Cartes-guides au Burnside Hall et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 12 oct.

● **Patrimoine en marche**
Circuits historiques dans les quartiers
Brochures disponibles au Marché Bonsecours
(514) 842-8678 Jusqu'au 12 oct.

La petite bibliothèque du parfait montréalais
Surveillez les vitrines des librairies

expositions

► **Transit 92**
Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis *(514) 849-3500* Jusqu'au 12 oct.

● **Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles**
Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

Biodôme
Parc olympique (métro Viau)
(514) 872-3034

Évolution de la communauté noire anglophone de 1642 à nos jours
Centre des études noires
(514) 989-7373 Jusqu'au 12 oct.

Fortin, le peintre de Montréal
Musée Marc-Aurèle Fortin
(514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.

● **Histoire de jouets**
Un monde de poupée
Joujouthèque Hochelaga-Maisonneuve
(514) 523-2643 Jusqu'au 4 sept.

● **Histoire et architecture du vieux Palais de justice**
Vieux Palais de justice
(514) 872-7525 Jusqu'au 1er sept.

● **Île était une fois**
Cégep Rosemont
(514) 523-0188 Jusqu'au 7 sept.

Images du futur
Cinéma par ordinateur, holographie, multi-médias
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

● **La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours**
Hôtel de ville, hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange
Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud
(514) 285-1600 Jusqu'au 13 sept.

● **Les 200 ans de l'église protestante à Montréal**
Églises St-Jean / Erskine and American United
(514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.

Les Cent jours d'art contemporain de Montréal 1992
Le CIAC aux Galeries du Parc
(514) 288-0811 Jusqu'au 12 oct.

Les Chiliens de Montréal : arts, littérature, histoire
Peintres et sculpteurs chiliens d'ici
UQAM, hall d'entrée de la salle Alfred-Laliberté
(514) 388-2866 Jusqu'au 29 août

Montréal, carrefour d'échange et de commerce
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Enfants moins de 12 ans : entrée gratuite
(514) 872-9176

● **Montréal, terre d'asile L'accueil des réfugiés à Montréal**
Galeries Place du Parc
(514) 528-1959 Jusqu'au 29 août

Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
201, av. des Pins O.
(514) 849-2919

Nouveau parcours de l'art canadien (1790-1960)
Musée des Beaux-Arts, Pav. Benaiah Gibb
(514) 285-1600 Jusqu'au 27 sept.

● **Nouveaux territoires : 350 / 500 ans après**
Différentes maisons de la culture
(514) 982-6874 Jusqu'au 28 août

● **Points de vue**
Centre de la montagne, Parc du Mont-Royal
(514) 844-4928 Jusqu'au 12 oct.

Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal
Promenade du Vieux-Port et hangar 7, 2e étage
(514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

Reliefs
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

● **Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal**
Maison Samuel Bronfman
(514) 931-7531 Jusqu'au 4 sept.

● **Un fleuve, un quartier, une ville**
Maison de la culture Frontenac
(514) 872-7882 Jusqu'au 30 août

► **Marché Bonsecours**

Le marché public de la culture
350, rue St-Paul Est
6 expositions exceptionnelles sur Montréal ;
une aire de repos avec café-terrasse ;
une animation continue ;
un comptoir d'information ;
une boutique-souvenirs.
Venez faire tourner la « Roue de la culture » ! Qui sait ce que vous pourriez y gagner : un voyage à Paris, des billets de spectacles, des surprises du 350e... !
Tous les jours de 10h à 20h.
Rens. (514) 872-7292

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

à ne pas manquer

Mondial Molson Dry – Compétition internationale d'animation laser
Montréal sera la première ville au monde à être l'hôte de cette spectaculaire compétition. Cinq pays, cinq spectacles; sur une trame musicale, une haute technologie combinant laser et éclairages. Ce soir, sur le thème de l'évolution de la femme japonaise au fil de l'histoire, le Japon vous en mettra plein la vue ! Animation sur le site dès 18h00.
Spectacle laser – 21h30
Île Notre-Dame, bassin olympique *(514) 598-5896*

● Activité gratuite ► Activité vedette
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

LES GRANDS PARTENAIRES

Coca-Cola · Esso · Ford · Molson O'Keefe

EN COLLABORATION AVEC

Ville de Montréal · Tourisme Québec · Canada

Le Sommet des 10-12 visite la Place des Arts

Dix-sept jeunes canadiens, âgés de 10-11 et 12 ans, ont passé deux semaines à Montréal pour le Sommet des 10-12 organisé par la radio AM de Radio-Canada. Vous les entendrez à la radio AM jusqu'au 28 août, entre 11h04 et midi. Pour le journal La Presse, *ils sont devenus, chacun leur tour, journalistes.*

■ *Dix-sept jeunes Canadiens, âgés de 10, 11 et 12 ans, ont passé deux semaines à Montréal pour le Sommet des 10-12 organisé par la radio AM de Radio-Canada. Vous les entendrez à la radio AM jusqu'au 28 août, entre 11h04 et midi. Pour le journal* La Presse, *ils sont devenus, chacun leur tour, journalistes.*

Aujourd'hui nous sommes allés à la Place des Arts, un endroit immense et très spécial... un endroit qui éveille un peu l'artiste, le créateur dans chacun de nous.

Jacqueline Bacon, notre guide, était très heureuse de nous montrer l'envers du décor, les coulisses, les loges, les salles de maquillage... Elle nous a raconté l'ambiance et les drôles d'aventures qui sont arrivées pendant sa carrière de régisseur. Si vous la rencontrez, elle est maintenant préposée à la commercialisation, vous lui demanderez... Nous, on a bien ri! Elle a aussi répondu facilement et gentiment à toutes les questions des jeunes du «Sommet des 10-12» et il y en a eu beaucoup. Pourquoi y a-t-il un salon vert près de chaque scène? Combien y a-t-il de sièges dans la plus grande salle de la Place des Arts? Combien de musiciens peut contenir la fosse d'orchestre? Quelle est la hauteur de la salle Wilfrid-Pelletier?

LE MONTRÉAL DES 10-12 ANS

Puis Mme Bacon nous a présenté Liette Gauthier et Claude Guillemette des animateurs de jeux d'exploration sonore. Ils ont fait un atelier spécialement pour nous les 17 jeunes du «Sommet». J'ai eu la chance de jouer un rôle, de démontrer mes sentiments, de goûter à l'art d'improviser. Tout le monde était emballé. Il faut dire qu'il y en a des jeunes artistes dans notre groupe. Il y a plusieurs pianistes, une violoniste, un batteur, un comédien, une saxophoniste, une flûtiste, une gymnaste et une danseuse.

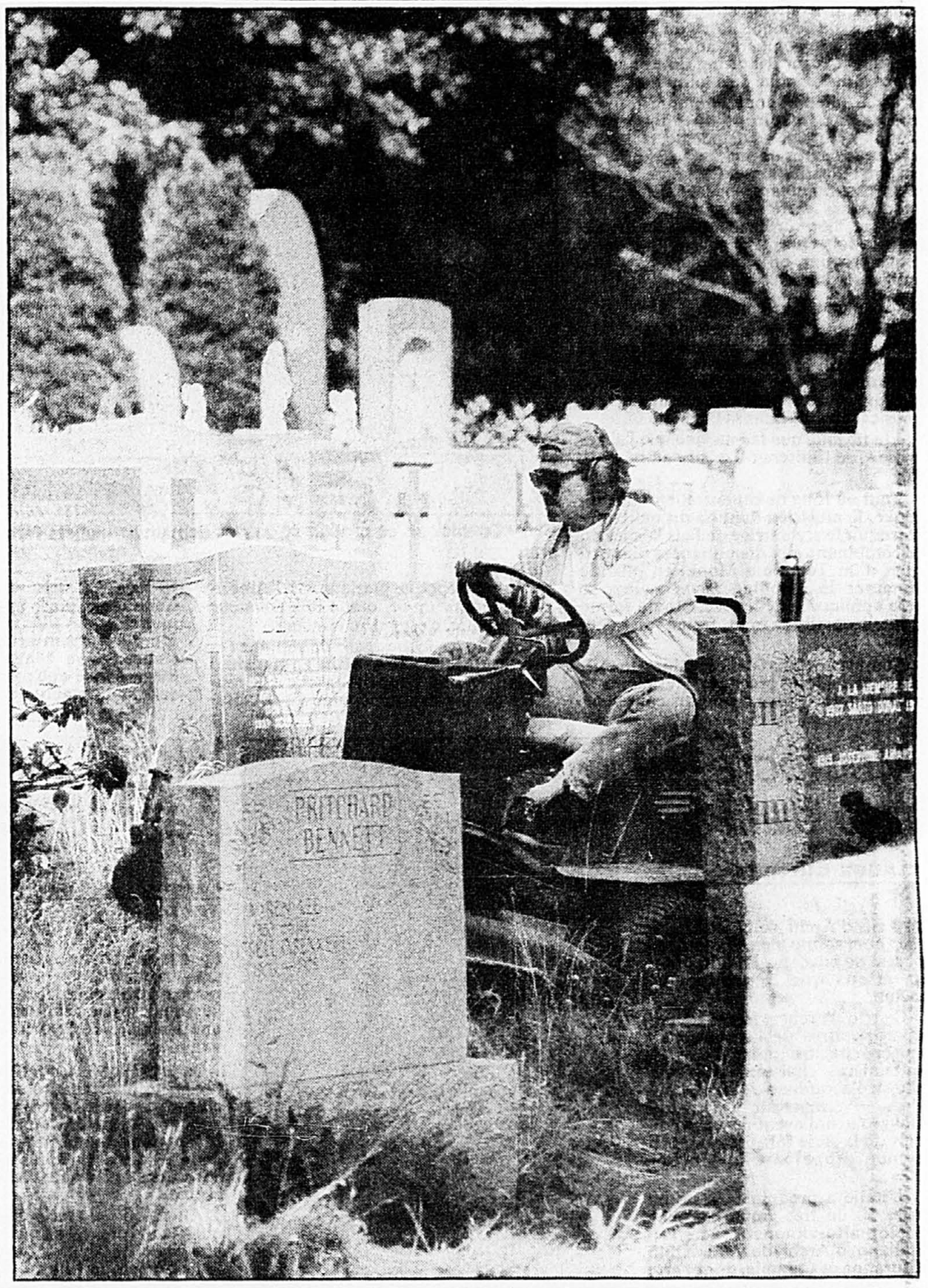
Moi ça m'a donné le goût de monter sur scène. J'aimerais un jour jouer «une méchante» comme la sorcière dans *Le Magicien d'Oz* ou bien Cruella Deville dans *Les 101 Dalmatiens*. Pourtant normalement je n'aime pas compliquer la vie aux gens! Mais c'est juste que je crois qu'il est plus difficile de jouer le vilain que le héros.

Je n'ai pas d'artiste préféré. Je pense que chaque oeuvre artistique a un style unique et un sentiment propre qu'on ressent. Une peinture aux couleurs pâles, avec des courbes douces, calme. Une musique forte excite ou donne le goût de se fâcher. L'art peut donc aussi être nuisible. Il peut blesser les gens et parfois commencer des révoltes. La liberté d'expression c'est notre choix de bien l'employer!

Marie-Hélène FENNELL,
Pomquet, Nouvelle-Écosse

MONTRÉAL EN BREF

MONTRÉAL AU QUOTIDIEN



Protecteurs sur les oreilles...

Au retour d'une longue grève, les employés du cimetière Notre-Dame-des-Neiges ont dû prendre les bouchées doubles pour redonner au cimetière sa propreté proverbiale. Notre stagiaire **Robert Skinner** *a surpris cet employé qui zigzaguait entre les tombes, confortablement assis sur sa mototondeuse, protecteur sur les oreilles...*

C'est arrivé un 25 août

ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉALAISE

1860 — Le prince de Galles arrive à Montréal pour procéder à l'inauguration du pont Victoria.

1924 — L'inauguration du «nouvel» hôpital Notre-Dame de Montréal se déroule avec brio.

1959 — On commence les travaux de construction de l'aréna Maurice-Richard, qui ouvrira ses portes le 10 décembre 1961.

1974 — Les championnats du monde de cyclisme de Montréal se terminent dans l'allégresse. Grâce au président Raymonde Lemay et au directeur général Maurice Brisebois, ces championnats ont connu un succès retentissant même s'ils ont été disputés sur un vélodrome de fortune construit en quelques semaines à l'Université de Montréal, la Ville de Montréal et l'architecte Roger Taillibert ayant été incapables de livrer à temps le vélodrome prévu.

La « côte à Barron » en fête

Une petite tournée dans le Montréal du XIXe siècle nous amène inévitablement à l'intérieur des fortifications. Il va de soi que le périmètre occupé par la ville proprement dite possède ici des dimensions très réduites en comparaison d'avec le Montréal contemporain.

En fait, notre ballade traverse les jardins Viger et se termine rue Saint-Denis à la hauteur du coteau-à-Barron, soit aux portes de la ville d'alors. À partir d'ici, le paysage devient peu à peu agricole et bientôt, là où aujourd'hui ont poussé des quartiers résidentiels, nous trouvons quelques fermes parsemées ici et là.

Le coteau-à-Barron, c'est l'endroit choisi au XIXe siècle pour la construction d'un premier système d'aqueduc urbain. Le réservoir, construit en 1844, descendait du coteau vers le fleuve grâce à une canalisation faite de grumes de cèdre qu'on avait percées à l'aide d'une longue tarière. En bas, juste au dessus de l'hôtel de ville, à l'angle des rues Notre-Dame et Bonsecours, un autre réservoir accueillait cette eau conduite par effet de gravité.

DOCUMENT

De cette manière, on espérait pouvoir contrer les nombreux incendies qui détruisaient la ville. La réserve ainsi obtenue pouvait aller jusqu'à 1 577 poinçons (l'équivalent de 73000 gallons) de ce précieux liquide. Les réservoirs puisaient leur eau dans les cours d'eau environnants ou encore à quelques puits ou fontaines publiques alimentées elles-mêmes par des sources.

Le nouveau système de 1848

Quelques années plus tard, en 1848, un nouveau système est mis en chantier, toujours sur le même site. Plus grand, il offre cette fois la possibilité d'accumuler une réserve en eau de 2 380 000 gallons grâce aux deux divisions de 120 pieds sur 150 chacune qui forment le nouveau réservoir. La canalisation est aussi améliorée et des tuyaux de métal remplacent ceux de bois posés à l'origine. Mais tous ces essais mettront un certain temps avant d'opérer suffisamment pour remplacer le travail des porteurs d'eau. Ce commerçant de l'essentiel devait offrir pendant très longtemps un sujet de choix pour la littérature canadienne française. À pieds ou avec son tombereau tiré par un cheval, sa manière bien à lui d'égayer les gens devait rester imprimée dans nos mémoires.

L'aqueduc de Montréal se développe au rythme des besoins inhérents aux habitants de la ville. Il faudra un jour en venir au système de pompage de l'eau qui permettra de tirer la ressource à partir du grand fleuve et en faire une distribution adéquate sans que la question de la gravité oblige à choisir tel ou tel site pour l'installation du système.

Le réservoir McTavish

Un an seulement après l'inauguration du deuxième système, soit en 1852, deux incendies majeurs détruisent au total 1 100 maisons dans la ville, ce qui représente un véritable désastre. C'est à ce moment que la Commission de l'aqueduc de Montréal décide d'entreprendre la construction du réservoir McTavish, un troisième système plus efficace encore et qui sera terminé en 1879. Situé à une partie très élevée de l'un des versants du mont Royal, ce complexe aqueduc s'alimente à même le fleuve Saint-Laurent par un canal long de 2,4 km dont l'embouchure se trouve en amont des rapides de Lachine. Ce travail de génie civil, véritable petite merveille, constitue désormais une chaire de l'eau potable à l'École polytechnique de Montréal.

Les premières pompes utilisées au bassin McTavish sont actionnées par une roue hydraulique. On utilise ensuite la vapeur comme force motrice jusqu'à ce que l'électricité la remplace vers le premier quart du XXe siècle. Dans les années 1930, cette immense cuve était à ciel ouvert. Quelques décennies plus tard, on lui pose une calotte. Aujourd'hui, une surface gazonnée forme un bel espace vert qui fait ressortir les édifices abritant le système de pompage.

Quant au système d'égout, il était à ciel ouvert et il n'était pas rare d'entendre crier à l'étage: «Attention à l'eau!» La personne qui criait, c'est celle qui vidait son pot de chambre dans la rue. Il faut dire qu'à ce moment-là, Montréal avait à peine 200 ans...

Le carré Saint-Louis

Le site désaffecté des anciens réservoirs du coteau-à-Barron (il doit son nom au notaire Thomas Barron, qui exerça sa profession à Montréal de 1799 à 1831) devenus inutiles et encombrants, sera transformé en un parc connu aujourd'hui sous le nom populaire de «carré Saint-Louis». Ainsi, lorsque Montréal acquiert le terrain en 1848 de A.M. Delisle, on décide alors que les maisons construites sur les rues qui bordent le futur parc seraient faites de pierres et de briques, coiffées de toitures de métal.

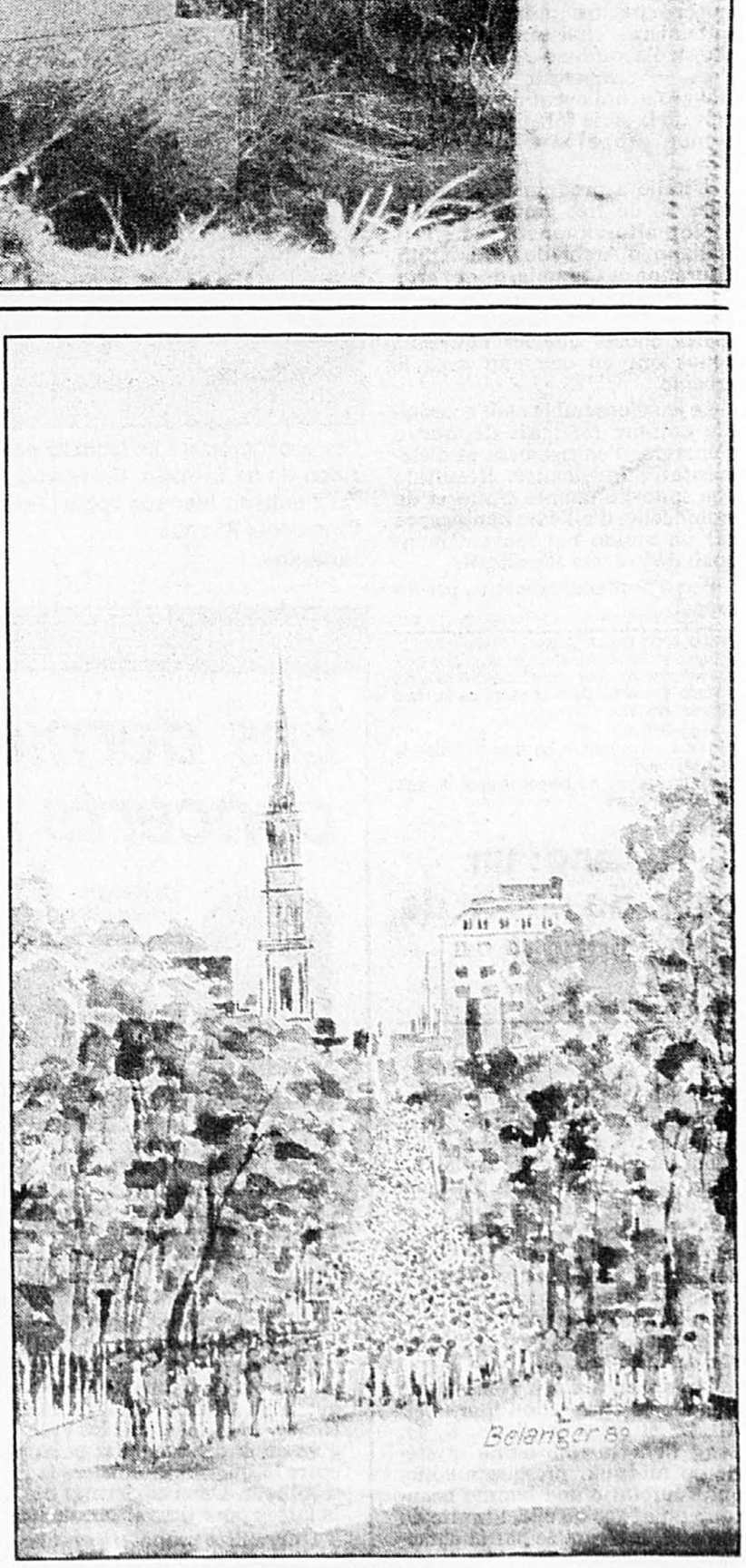
Plus tard, après l'aménagement du square, ses arbres et sa fontaine deviennent très «fashionables» et de nombreux poètes, artistes et littérateurs y trouvent un coin privilégié pour la réflexion. Je pense entre autres à E.Z. Massicote qui n'était pas très voyageur et pour qui le square constituait le refuge à ses moments de flâneur. Soulignons que le parc porte le nom de «square Saint-Louis» depuis 1880.

C'est dans ce quartier que j'ai élu domicile il y a quelques années après avoir habité Mont-Royal où mes enfants ont grandis. Le retraité apprécie cet endroit jeune et universitaire où il entend vieillir dans la quiétude. Mais cette jeunesse me préoccupe un peu, je dois dire. Quand je me promène dans le square aujourd'hui, j'y vois un certain relâchement, des visages qui me paraissent désabusés. Je me demande aussi où s'en vont les «grilleurs» d'hallucinants que j'y rencontre parfois?

Tous les jours je m'y rends. Je marche souvent deux fois le tour du parc, y respirant l'atmosphère et je me plais à penser qu'il doit y avoir encore quelque poète en train de repenser un texte en silence. Je songe à toute cette énergie inutilisée qui peut se perdre s'y l'on n'y prend gare ou pire, qui peut se tourner contre ces vieux murs qui, jusqu'ici, ont tenu le coup. Ce serait peine perdue que de vouloir à tout prix leur redonner leur beauté d'autrefois sans penser à la vie qu'y mèneront les futurs habitants de la ville.

Maurice BÉLANGER,
Montréal.

P.S.: Il importe de souligner la collaboration au texte de Ginette Leblanc et de suggérer de lire l'excellent document *L'eau a une source*, du Service d'aqueduc de la Ville de Montréal.



Peinture de la côte à Barron réalisée par Maurice Bélanger lui-même.

Harry Connick Jr.

Rétro-nuovo : premier, deuxième ou quel niveau?

ALAIN BRUNET

On a dit que Harry Connick Jr., qui se produit ce soir et demain à la Place des arts et ce, à guichets fermés, est l'un des principaux véhicules d'un style que l'on qualifie de rétro-nuovo.

On a clamé bien haut que ce bel Américain avait effectué une brillante relecture de l'époque dorée du swing, on s'est plu à le comparer aux Frank Sinatra, Bing Crosby, Nat King Cole et autres héros d'une époque déjà lointaine.

On a même énoncé nombre d'hypothèses en s'inspirant du phénomène Connick ; louant les deuxième, troisième et autres degrés de son langage, on a vu en lui l'incarnation du retour en force d'un jazz populaire, un jazz disparu du monde des variétés depuis des lustres. On s'est, bien sûr, exclamé sur le caractère à la fois charmant et ironique de ce jeune crooner, on l'a fait surfer sur une immense vague rétro aux USA.

Ce qu'on a fantasmé !

Au terme d'une deuxième interview avec cet artiste originaire de la Nouvelle Orléans, j'ai la ferme conviction qu'Harry Connick Jr. ne relit rien, n'articule à peu près aucune réflexion quant au passé musical évoqué dans sa façon de faire.

« Je ne joue que la musique que j'ai apprise », se limitera-t-il à dire au bout du fil.

Tout au long de cet entretien téléphonique, le musicien dont on dit qu'il a réintroduit le style stride de Fats Waller en le combinant aux dissonnances pianistiques d'un Telonious Monk, en plus de restaurer le crooning façon swing, se sera appliqué à désamorcer toute forme d'intellectualisme ayant trait à son « oeuvre ».

Comme ses fans (des centaines de milliers, faut-il le préciser), le pianiste-chanteur revit plus ou moins consciemment cette époque glorieuse où l'Amérique imposait un style à la fois novateur et populaire, c'est-à-dire le swing.

Harry Connick Jr. se produit ce soir et demain à guichets fermés à la Place des arts.

Comme les jeunes gens de son âge (la mi-vingtaine), il a néanmoins aimé Queen et Led Zeppelin, mais il a toujours préféré le jazz populaire à la culture rock. Le style rétro-nuovo de Harry Connick Jr. puise ainsi dans des sources musicales des plus particulières, aucunement représentatives de celles dont s'abreuve sa génération. Comme les méga-stars d'une autre époque, Connick écrit sincèrement des rimes du genre :

Just kiss me
And forget all about that other stuff
Kiss me
Your big red lips, I think, will be enough

Désolé d'en décevoir quelques-uns, mais aucun second degré n'est repérable dans cette « poésie » — tirée de *Blue Light, Red Light*, son dernier album.

« Ce qui m'intéresse d'abord, tient-il à préciser, c'est simplement de m'améliorer, de faire le plus personnellement possible la musique que j'aime, et de divertir les gens lorsqu'ils m'écoutent ou viennent me voir en concert. Non, je ne repère pas une nouvelle tendance pour ensuite me dire que, Wow !, je devrais l'injecter dans ma musique. »

— Comment voyez-vous l'évolution de votre langage musical ?

— À force de jouer avec les mêmes musiciens, on finit par être meilleur.

— Et vos influences ?

— Il y en a trop...

— Vos fans, qui sont-ils ?

— Majoritairement des jeunes.

— De jeunes yuppies qui s'habillent chic chic et s'amusent à revivre la belle époque de *mom and dad* ?

— Pas vraiment.

— Des nostalgiques, alors ?

— Pas du tout ; la plupart d'entre eux n'on pas vécu cette époque.

— La composante la plus originale de votre art ?

— J'espère qu'elles le sont toutes.

— Et l'humour dans votre travail ?

— J'aime blaguer entre les chansons, ça vient comme ça.

— Et la perception que les médias ont de vous ?

— Je ne sais pas, je n'ai pas l'habitude de lire les critiques de mes concerts ».

Loquace, le crooner...

Télévision

Marjo et Mitsou à la super-fête de Quatre Saisons

LOUISE COUSINEAU

Pour marquer la fin de l'époque des vaches maigres, Télévision Quatre Saisons présentera une émission de deux heures dimanche. Une super-fête — qu'il ne faut surtout pas appeler un gala, précisent les patrons qui se souviennent sans doute du gala d'ouverture de la station victime d'une grosse panne de son — dont les principales vedettes seront Marjo, Mitsou, Dan Bigras, Pierre Flynn, Clémence DesRochers, Breen Leboeuf, Michel Barrette, Charles Biddle junior et Kathleen.

L'émission sera animée par les deux nouvelles vedettes de la chaîne, Sonia Benezra et Lucien Francoeur.

La maison Avanti produira le spectacle et le réalisateur sera Laurent Larouche, qui avait signé l'excellent show de Céline Dion au Forum qui avait ouvert la saison de Radio-Canada la saison dernière.

UNE FEMME À LA DIRECTION DES RELATIONS PUBLIQUES À RC

Une première : une femme vient d'être nommée à la direction des relations publiques à Radio-Canada. Mme Micheline Savoie succède à Jean-Marc Lefebvre qui a pris sa retraite. La nouvelle a été annoncée hier par le directeur général des Communications des services français, M. Claude Bédard.

Mme Savoie était directrice du Bureau de la représentation équitable dans la programmation à Radio-Canada. Auparavant, elle a été dix ans recherchiste et réalisatrice à Radio-Canada, puis a travaillé à l'Office national du film, à Loto-Québec et à la Ville de Montréal où elle était chef du service de presse.

Elle entre en fonction le 1er septembre.

JEAN BISSONNETTE PRÊT À TRAVAILLER ENCORE AVEC LISE PAYETTE

On se souvient que Mme Lise Payette a déclaré en juin dernier qu'elle avait été catastrophée lorsqu'elle a vue sa série télévisée *Montréal ville ouverte*.

Le patron de la maison de production Avanti qui a produit *Montréal ville ouverte*, Jean Bissonnette, a déclaré hier qu'il avait été déçu des déclarations de Mme Payette. « En général, dans une équipe, on se tient les uns les autres », a-t-il commenté hier.

Mais M. Bissonnette n'est pas rancunier. Il se dit prêt à travailler de nouveau avec Mme Payette si l'occasion se présente.

Médiocre, ce trio italien

CLAUDE GINGRAS

Trio d'Archi della Scala... Le nom sonne bien, comme une phrase de musique. En fait, il sonne mieux que le groupe lui-même.

Ce trio d'archets formé de premiers-pupitres de l'orchestre du célèbre théâtre milanais — de « premières chaises », pour employer l'abominable jargon de la PdA — remplaçait un quatuor hongrois à l'avant-dernier concert de la série fort présomptueusement appelée « Révélations 92 ».

L'Italie a produit dans les années 50 un très grand ensemble violon-alto-violoncelle, le Trio Italiano d'Archi de MM. Gulli, Giuranna et Caramia, dont l'art a été préservé sur disques. La nationalité et les instruments sont les seules choses que les nouveaux venus ont en commun avec le modèle.

Le jeu d'ensemble était acceptable comme tel mais dépourvu d'énergie, d'engagement et d'élémentaire musicalité. Résultat : une sonorité éteinte d'alto et de violoncelle, d'ailleurs handicapée par un violon qui souvent manquait de justesse et grinçait.

Peu d'applaudissements, pas de rappel.

TRIO D'ARCHI DELLA SCALA — Stefano Pagliani (violon), Danilo Rossi (alto) et Enrico Dindo (violoncelle). Hier soir, Cinquième Salle de la Place des Arts. Dans le cadre de la série « Révélations 92 ».

Programme :
Trio no 4, en re majeur, op. 9 no 2 (1796-98) — Beethoven
Divertimento en mi bemol majeur, K. 563 (1788) — Mozart

Woody Allen-Mia Farrow : pas de caméras...

Les photographes ne lâchent pas Woody Allen d'une semelle. On le voit ici alors qu'il quittait hier son appartement de la Cinquième Avenue.

TELEPHOTO AP

d'après UPI

NEW YORK

L'acrimonieuse querelle que se livrent Woody Allen et Mia Farrow pour la garde de trois enfants et qui a donné lieu à de douteuses accusations publiques depuis une semaine, a été portée devant un tribunal, hier.

Le juge Phyllis Gangel-Jacob a décrété à l'enquête préliminaire sur la demande du cinéaste Allen d'obtenir la garde de trois enfants — un fils naturel qu'il a eu avec Mia et deux autres enfants adoptés par les deux — que les médias seraient admis en cour mais qu'aucune caméra ne serait acceptée.

Allen, 56 ans, réclame la garde de Satchel, le fils naturel de quatre ans du couple, ainsi que de Dylan, 7 ans, et Moses, un petit Coréen de 14 ans. Il avait saisi le tribunal de ses intentions le 13 août, moins d'une semaine après avoir appris que Mia Farrow l'accusait d'avoir abusé des deux derniers enfants.

L'actrice de 47 ans, qui fut la maîtresse d'Allen durant 12 ans et qui tint la vedette dans treize de ses films, a accusé Allen d'avoir violenté sa fille Dylan devant un médecin qui, respectant la loi de l'État du Connecticut, en a saisi les autorités policières. Allen a nié ces allégations et son avocat a affirmé qu'il a subi un test au polygraphe qui corrobore ses affirmations.

L'affaire s'est corsée lorsque Allen a admis avoir une aventure avec une autre fille adoptive de Mia, Son-Yi Previn, et qu'il songe même à l'épouser.

Allen a aussi avoué aux médias qu'il avait pris des photos nues de Soon-Yi, photos que Mia Farrow avait découvertes dans l'appartement d'Allen et qui ont conduit à leur rupture.

Le tribunal de Manhattan continuera d'entendre aujourd'hui différents témoins sur la demande déposée par Allen.

Contrat honoré

Par ailleurs, le contrat de cinq millions de dollars signé entre une chaîne italienne de supermarchés et Woody Allen pour la production de spots publicitaires télévisés sera honoré comme prévu, en dépit des problèmes personnels du cinéaste.

Renzo Testi, président de La Coop Nordemilia, a noté hier à Rome que la liaison de Woody Allen avec la fille adoptive de sa compagne Mia Farrow et la bataille juridique qui l'oppose à l'actrice pour la garde de leurs trois enfants n'avaient aucune pertinence juridique ou contractuelle.

Le cinéaste, qui s'est engagé à réaliser cinq spots publicitaires, en a déjà produit quatre, qui avaient été chaleureusement accueillis au festival de Venise de l'année dernière. Le cinquième doit être réalisé l'année prochaine.

Musique

Les derniers concerts de l'été

CLAUDE GINGRAS

Demain soir, 20 h, c'est le dernier récital de l'été à l'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph et, comme le veut la tradition, ce récital final sera donné par le titulaire de l'instrument, Raymond Daveluy. L'organiste a consacré la première moitié de son programme à Jean Langlais, en hommage à l'organiste et compositeur décédé l'an dernier. Il jouera trois des *Neuf Pièces* de 1942-43 : *Chant de peine*, *Chant de joie* et *Chant de paix*, et la *Suite médiévale* de 1947, en cinq mouvements.

L'après-entracte sera consacré à Bach. M. Daveluy a choisi de transposer à l'orgue trois sélections du premier livre du *Clavier bien tempéré* : les Préludes et Fugues en fa dièse majeur et en ré majeur, entre lesquels il intercalera le Prélude en si mineur. Dans ce dernier cas, il a omis la Fugue pour des raisons de longueur.

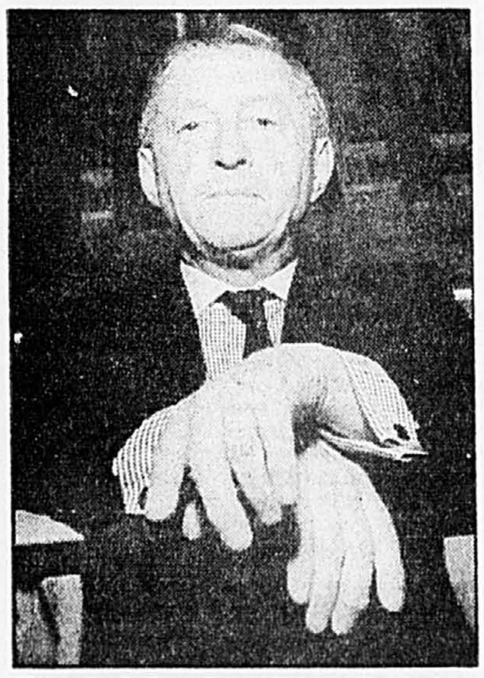
L'organiste proposera ensuite sa propre réalisation de la *Passacaille et Fugue* en do mineur, « pièce imposée » à tous les invités de la série cet été. Il terminera, comme il aime le faire, par une improvisation sur des thèmes qui lui seront soumis quelques instants plus tôt.

La direction des récitals de l'Oratoire est déjà en mesure d'annoncer le thème de sa série de l'an prochain. La programmation rendra hommage à Alexandre Guilmant — sans le prétexte d'un anniversaire, puisque Guilmant est né en 1837 et mort en 1911, mais simplement pour attirer l'attention sur un créateur et homme d'action qui fut très important dans l'histoire de l'orgue et qui est aujourd'hui assez oublié.

Né dans une famille d'organistes et de facteurs d'orgue, Guilmant fut organiste à la Trinité de Paris de 1871 à 1900, créa la Schola Cantorum en 1894 avec Vincent d'Indy et Charles Bordes et succéda à Widor en 1896 comme professeur d'orgue au Conservatoire. Il enseigna à Marcel Dupré, Joseph Bonnet et Alexandre Cellier, fit des éditions de musique ancienne d'orgue et initia à l'orgue un large public grâce à ses récitals très courus du Trocadéro.

De Guilmant, on entendra les huit Sonates, par autant d'organistes — qui sont, par ordre alphabétique : Sylvain Caron, Raymond Daveluy, Gisèle Guibord, Naji Hakim, Jeffrey Jubenville, Dom André Laberge, Rachel Laurin et Jean-Guy Proulx. On ignore pour l'instant quelle sonate chacun jouera et à quelle date. Tous ces organistes sont d'ici et bien connus. Seul nom nouveau : Naji Hakim. Né en 1955, il est libanais, titulaire de l'orgue du Sacré-Coeur de Montmartre. Son nom figure sur quelques enregistrements.

La direction est également en pourparlers pour présenter le célèbre organiste Jean Guillou — non pas dans sa « série Guilmant » cependant mais pour un récital spécial, dans le cadre de l'International Congress of Organists, qui se tiendra l'été prochain à Montréal.



Raymond Daveluy clôture la saison d'orgue de l'Oratoire demain soir.

RAYMOND À TRESTLER

■ Pour son dernier concert de l'été, jeudi soir, 20 h, la Maison Trestler, de Dorion, a invité Richard Raymond, premier prix du Concours international de Piano de juin dernier. M. Raymond jouera le Rondo en la mineur, K. 511, de Mozart, le premier livre des *Images* de Debussy, la *Polonaise-Fantaisie* op. 61 de Chopin et la grande Sonate en si mineur de Liszt.

À LA CINQUIÈME SALLE

■ La dernière des « Révélations 92 » présentées cet été à la Cinquième Salle de la Place des Arts est un soprano américain du nom de Lauren Wagner. Elle a choisi un programme de musique de son pays : Gershwin, Ives, Carter, Bowles, Hundley, Musto, Laitman.

LE « MET » À LA RADIO

■ Les radiodiffusions hebdomadaires du Metropolitan Opera de New York, le samedi après-midi, reprendront le 5 décembre, avec *L'Elisir d'amore*, de Donizetti, chanté par Kathleen Battle et Francisco Araiza. Le samedi suivant, on entendra un autre Donizetti, *Lucia di Lammermoor*, avec June Anderson et Luciano Pavarotti. La saison se terminera le 17 avril. Nous en publierons prochainement le calendrier détaillé.

JARRE CHEZ ARCHAMBAULT

■ Le compositeur Maurice Jarre, « invité spécial » du Festival des Films du Monde, autographiera les disques de ses musiques de film samedi, à 14 h, chez Archambault (angle Sainte-Catherine et Berri).

ORFORD : LE DERNIER CONCERT

■ CBF-FM diffusera le vendredi 4 septembre à 20 h l'enregistrement du concert final de la saison au Centre d'arts Orford, présenté samedi soir dernier. Agnes Grossmann y dirigeait l'Orchestre Métropolitain et le Choeur de l'OM dans la *Theresienmesse* de Haydn et Lorand Fenyves y jouait le Concerto pour violon de Brahms.

K. D. Lang : un coup de pouce de Liza Minnelli

Presse Canadienne

TORONTO

K. D. Lang reconnaît avoir eu un petit coup de pouce d'une autre chanteuse pour ses début au cinéma dans le film *Salmonberries* qui prendra l'affiche au Canada le 16 octobre.

« J'ai, reconnaît-elle, passé le scénario en revue avec Liza Minnelli, pas vraiment pour avoir des conseils, mais pour en parler, comme deux amies. Et elle s'est mise à parler de la façon de jouer et d'émotions... »

Dans ce film du réalisateur allemand Percy Adlon tourné en Alaska et en Allemagne, K. D. Lang tient le rôle d'une mystérieuse mi-Inuk, presque muette, qui s'éprend d'une femme beaucoup plus âgée qu'elle, libraire de son état, interprétée par la comédienne allemande Rosel Zech.

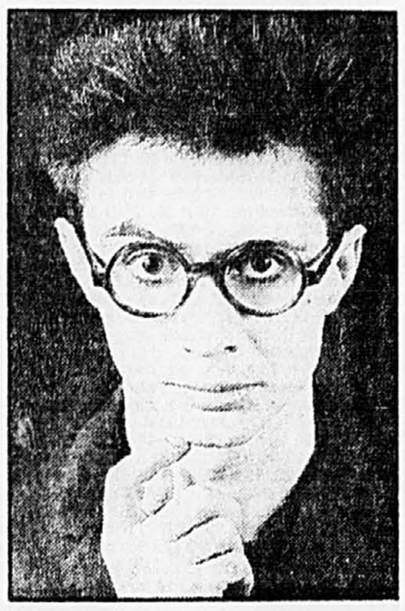
Le rôle de K. D. Lang a été écrit spécialement pour elle par Adlon à qui elle a demandé il y a deux ans de mettre en scène sa participation au programme spécial *Red Hot and Blue*, dont les profits ont été consacré à la lutte au sida.

Édouard Lock: après Bowie, Zappa

■ La troupe montréalaise La La La Human Steps, dirigée par le chorégraphe Édouard Lock, participera au concert *The Yellow Shark* de Frank Zappa et de l'Ensemble Modern d'Allemagne à Francfort, Berlin et Vienne, en septembre. Lock avait été, on s'en souviendra, le directeur artistique du spectacle *Sound and Vision* de David Bowie, en 1990.

Zappa, dont ce sera le retour à la scène, a composé *The Yellow Shark* pour l'Ensemble Modern, un orchestre consacré à l'interprétation de la musique du XX[e] siècle. Les six danseurs de La La La Human Steps (Louise Lecavalier, Donald Weikert, Bennie Bartels, Pim Boonprakob, Marito Olsson-Forsberg et Sarah Williams) interpréteront deux créations de Lock sur les pièces musicales *Beat the Reaper* et *G Spot Tornada*. En clôture, Lock présentera un solo où il improvisera avec Zappa.

Par ailleurs, la tournée mondiale d'*Infante-C'est Destroy*, la dernière création de Lock, se poursuit jusqu'en 1994 aux États-Unis, au Japon et en Europe. *Infante-C'est Destroy* sera reprise à Montréal, les 2 et 3 octobre à la Salle Wilfrid-Pelletier, dans le cadre du 5[e] Festival international de nouvelle danse.



Édouard Lock

VENTE-FIN D'ÉTÉ
LIQUIDATION BALANCE DE STOCK
1992 MODÈLES AU CHOIX
323 PROTEGÉ
CAMIONNETTES B2200
MX3 PRECIDIA - MX5 MIATA
929 SERENIA
DÉMONSTRATEURS DISPONIBLES
PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI
N.B. AUCUN PRIX N'EST MENTIONNÉ AU TÉLÉPHONE
N'OUBLIEZ PAS... VOUS POUVEZ ACHETER OU LOUER CHEZ
CAA
LACHINE mazda
637-1153
2895, rue Notre-Dame, Lachine (angle 29e Avenue)

Laissez-vous enchanter!
The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE
À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992! REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222
Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de la Baie)
Groupes (20 et plus) téléphonez: (514) 874-9153 au Québec; (416) 925-7466 en dehors du Québec
Version originale! En anglais avec des surtitres en français.
Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le (514) 790-0300.

MAL DE MÈRES
DERNIÈRE SEMAINE 4 REPRÉSENTATIONS
Création de Chantal Cadieux
Mise en scène Gilbert Lepage
Avec Murielle Dutil, Isabelle Miquelon, Christine Séguin, Normand D'Amour, Antoine Durand
Décors: Marc Senécal
Costumes: Odette Gadoury
Éclairage: Claude-André Roy
Assistance à la mise en scène: Claude Lemelin
À L'AFFICHE.
Mercredi au samedi 21 h
Forfaits disponibles
Réservations: (514) 584-2271 plp
Bateau-Théâtre L'Escale
St-Marc-sur-Richelieu, sortie 112 de l'autoroute 20

QUI SUIS-JE ?
Identifiez la vedette-mystère!
SRC TÉLÉVISION
La Presse

CONCOURS

Dans le cadre du 40e anniversaire de Radio-Canada, identifiez la vedette-mystère du jour et courez la chance de gagner l'un des 40 magnifiques prix offerts par Radio-Canada.
- Figuration dans « Les Démons du Midi »
- Une journée avec votre téléroman préféré
- Souper avec votre vedette favorite « Aux délices de Szechuan », rue Saint-Denis
- Billets pour le « Bye Bye 92 »
- Invité de Claude Quenéville au Forum
- Collection de vidéocassettes SRC Classique : les années 50
- Invité de Raymond Lebrun au Stade Olympique

Pour plus d'indices, regardez « L'Enfer c'est nous autres » du lundi au vendredi à 19 h et en reprise vers 23 h 15.

Le coupon de participation sera publié du lundi au vendredi jusqu'au 28 août. Le tirage aura lieu le dimanche 6 septembre 1992 à Radio-Canada.

Réponses dans le cahier spécial des 40 ans de Radio-Canada le samedi 5 septembre dans *La Presse*.

Elle nous arrive de nulle part et les Québécois l'ont rapidement consacrée méga-star.

D'un rôle à l'autre, son apparente aisance fait oublier le travail et l'acharnement qu'elle met à nous convaincre qu'elle est devenue quelqu'un d'autre. On l'a vue mêlée aux intrigues sportivo-amoureuses de *Lance et Compte*, puis elle est devenue la fille déterminée d'un riche entrepreneur aux visées internationales. Et elle a fracassé des millions de petits écrans en incarnant «la belle brune» de son «grand fou d'Ovila».

Mais elle a confondu le Québec lorsque, le temps d'une chanson, elle est devenue... Marjo!

IGA

Retournez ce coupon à : CONCOURS QUI SUIS-JE? Société Radio-Canada, Service de la promotion, Case postale 11007, Montréal, Québec, H3C 4T9

VEDETTE-MYSTÈRE : ..... Date de parution : ..... Nom ..... Adresse ..... Ville ..... Code postal ..... Téléphone .....

L'EXPOSITION ROME 1000 ANS DE CIVILISATION

Découvrez quel dieu se cache en vous...

et courez la chance de vous envoler vers Rome!

Du 24 août au 11 septembre 1992, partez à la découverte des divinités romaines sur les ondes de **CIEL-MF** et dans **La Presse** en identifiant le dieu ou la déesse qui vous ressemble le plus et courez la chance de mériter un voyage pour deux à Rome sur les ailes d'**Alitalia** comprenant un séjour de six nuitées offert par **Les Fromages Saputo**.

Athéna, déesse de la guerre, fonceuse et aimant le pouvoir
Artémis, déesse de la chasse, farouche et indépendante
Apollon, dieu de la beauté, fier et peu émotif
Dionysos, dieu du vin, aime fêter et se moquer des lois
Déméter, déesse de l'agriculture, généreuse et dévouée
Zeus, dieu du ciel, dominateur et puissant

Écoutez CIEL-MF pour plus de détails et déposez le coupon-réponse au kiosque CIEL-La Presse du Palais de la Civilisation lors de votre visite de l'exposition **Rome, 1000 ans de civilisation** ou encore postez-le à : Concours "Quel dieu se cache en vous?", Palais de la Civilisation, Île Notre-Dame, Montréal, H3C 1A9.

Les règlements du concours sont disponibles au Palais de la Civilisation
Le prix a une valeur approximative de 3 000 $.

ciel 98,5 Alitalia Saputo La Presse

"Quel dieu se cache en vous?"

Dieu ou déesse : _____
Nom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Telephone : _____
Question mathematique : Divisez 100 + 2; multipliez X 10; soustrayez - 200; ajoutez + 33 = _____

Alitalia Saputo Diet Pepsi Bell La Presse Bagnet Ville de Montréal

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

19:00 2 9 13 — **L'Enfer...**
Une entrevue avec Marc Messier.

20:30 17 — **«La Route des vacances»**
Il sera question de la Gaspésie et notamment du très beau parc Forillon.

21:00 3 — **Miss Teen USA Pageant**
Né il y a 10 ans en pleine contestation féministe, ce concours présente 50 beautés très jeunes. Pour les amateurs.

21:00 17 — **Beau et chaud**
Une spéciale sur «La légende de Jimmy» de Berger et Plamondon.

La mer, miroir de Forillon

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Enfer c'est nous autres	Comment ça va?	Perry Mason: "Meurtre à Broadway".				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
3	The News		CBS News	Golden Girls	Rescue 911		1992 Miss Teen USA Pageant				The News	Forever Knight
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Reasonable Doubts				Dateline NBC		News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch		CBC Newsmagazine	Land and Sea	Witness: Labelled Disabled.		Golden Girls	Empty Nest	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	La Vie en couleur		Loto-Quiz	Le Match de la vie: Apprendre.		Fauteux... Prise 2		Le TVA	Sports
8t	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	La Vie en couleur		Loto-Quiz	Le Match de la vie: Apprendre.		Fauteux... Prise 2		Le TVA	Sports
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	The Cosby Show	Law and Order		CTV National News	Nightline
8	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Step By Step	Roseanne	Coach	Covington Cross		Eyewitness News	Nightline
9	En Estrie ce soir	Plus	Enfer c'est nous autres	Comment ça va?	Perry Mason: "Meurtre à Broadway".				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
10	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	La Vie en couleur		Loto-Quiz	Le Match de la vie: Apprendre.		Fauteux... Prise 2		Le TVA	Sports
12	Pulse		Entertainment Tonight	No Place Like Home	Full House	Home Improvement	Roseanne	The Cosby Show	Law and Order		CTV National News	Pulse
13	En Mauricie ce soir	Plus	Enfer c'est nous autres	Comment ça va?	Perry Mason: "Meurtre à Broadway".				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
17	Passe-Partout	L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney		Jeunes autrement	Route des vacances	Beau et chaud		Ciné-collection: "La messe est finie".			
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek		Full House	Step By Step	Roseanne	Coach	Covington Cross		Newscenter 22	Nightline
24	Polka Dot Door	Free To Fly	Today's Special	Your Green Home	Archeology	Baby Sleep Night	The Science Edition		Between The Lines		Living w. Teenager	Hands Over Time
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Crossroads	A 3-2-1 Contact Extra		Nova: The Miracle of Life (21h20)				Movie: "Paper Moon".	
35	La Roue chanceuse	Zizanie	Salle des nouvelles		Cinéma: "Le Balancier".				Coup de foudre	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
57	Wind in The Willows	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		The Oak Ridge Boys with Emmylou Harris in Concert		Songs of The Big Valley (21h50)				Eastenders (23h05)	Secret Agent (23h35)
15	Expédition pêche	Pyramide	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Envoyé spécial		Jeux sans frontières: Lisbonne.		Chance aux chansons (22h10)		Sports loisirs	Journal télévisé
20	Musique Vidéo (14h)	Fax: l'Infoplus	Musique Vidéo		En ligne: Yvon Deschamps.		Perfecto		Musique Vidéo		Fax: l'Infoplus	Musique Vidéo
FC	Solitaire (17h15)		Another You (19h15)				It Looks Could Kill		Sundown: The Vampire in Retreat			
RDS	Football (17h30)	Sports 30	Baseball: les Expos de Montréal vs les Braves d'Atlanta.								Sports 30	Passeport vacances
SE	Les dieux... (16h50)	Le Téléphone	Folie Divine (19h55)				Duncan Jax en danger				Meurtre en vidéo	

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

A LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP
Cineplex Centre-Ville (2). Ven., lun., merc.: 15 h 25, 19 h 35; sam., dim., mar.: 15 h 25, 19 h 35.

ARME (L') FATALE
Cine-Parc Chateauguay (1): dès 19 h.
Commodore (Cartierville): dès 19 h.

BASIC INSTINCT
Cineplex Centre-Ville (6). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h, 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 15 h 30, 19 h, 21 h 25.

BASIC INSTINCT V.F
Cinema Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 10. Omega (Longueuil): 21 h 30.

BATMAN 2
Cine-Parc Chateauguay (3): dès 19 h. Cine-Parc Joliette (2): dès 19 h.
Cine-Parc Laval (4): dès 19 h.
Commodore (Cartierville): dès 19 h.

BATMAN RETURNS
Loews (4): 12 h, 15 h, 20 h, 21 h; jeu.: 12 h, 15 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

BOOMERANG (V.F.)
Laval (10): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

BUFFY VAMPIRE SLAYER
Place Alexis Nihon (3): 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h. Pointe-Claire (6): 19 h.

CHERIE J'AI GONFLE LE BEBE
Chateauguay: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15. Cinema Chambly: Lun.,mar., ven., 21 h 25; sam., dim., 15 h 25, 21 h 25. Cinema Terrebonne (7). Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 55. Cine-Parc St-Eustache (1): dès 19 h. Du Plateau (2): 13 h, 15 h. Imperial (Joliette): Du ven. au dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10. Laval (11): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Omega (1, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Parisien (1): 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Plaza Repentigny (5): Du ven. au dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10. St-Basile (3): Du ven. au dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10. Versailles (4): 12 h 40, 14 h 45, 16 h 45.

CHRISTOPHE COLOMB
Carrefour Laval (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinema Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cine-Parc Chateauguay (1): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (9). Jeu.: 15 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Complexe Desjardins (2). Ven., sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 35; lun., mar., merc.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 35. Dauphin (1). Dim.: 14 h, 19 h, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Imperial (Joliette). Du ven. au dim.: 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30.

CHRISTOPHER COLUMBUS
Centre Eaton (2): 12 h 30, 15 h 30, 18 h, 20 h 45. Dorval (1): 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Greenfield (2): 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 18 h 30, 21 h 10. Laval (1): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Palace (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

CITE DE LA JOIE (LA)
Cremazie. Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

CLES (LES) DU PARADIS
Parisien (6): 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

CLOCKWORK ORANGE
Dorval (3): 19 h; sam., dim.: 14 h 20, 19 h. Famous 8 (2): 18 h 10, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Imperial: 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. Laval (3): 21 h 20.

CONTRE ATTAQUE
Berri (3): 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10. Brossard (2): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 10. Capitol (St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Carrefour Laval (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35. Cinema Langelier (5). Ven., sam., dim.: 13 h, 14 h 55, 16 h 55, 19 h, 21 h; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinema Terrebonne (3). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 05, 17 h 05, 19 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Ciné-Parc Chateauguay (2): dès 19 h. Cine-Parc Joliette (1): dès 19 h. Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): dès 19 h. Cine-Parc St-Eustache (4): dès 19 h. Rex (St-Jerome). Pour horaire, 438-0133.

DEATH BECOMES HER
Astre (4). Ven., sam., dim.: 14 h 55, 19 h; du lun. au jeu.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cineplex Centre-Ville (5). Jeu.: 15 h 30, 19 h, 21 h 15. Cineplex Centre-Ville (8). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 15; ven., lun., merc.: 15 h 40, 19 h, 21 h 15. Decarie (2). Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 13 h 35, 15 h 40, 19 h. Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h 30, 15 h 45, 19 h, 21 h 15. Faubourg Ste-Catherine (2). 14 h 30, 17 h 05, 19 h 35, 21 h 45; lun., jeu.: 14 h 30, 17 h 05, 21 h 45. Plaza Cote-des-Neiges (4): 13 h 40, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 25. Pointe-Claire (3): 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 15.

DIGGSTOWN
Dorval (3): 21 h 40; sam., dim.: 12 h 15, 17 h, 21 h 40. Famous 8 (7): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. Loews (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

DIGGSTOWN V.F.
Centre Eaton (3): 14 h 45, 21 h 10. Chateauguay: 20 h 15. Cinema Terrebonne (1). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 17 h 10, 19 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15. Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h. Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Imperial (Joliette): 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25; du lun. au jeu.: 19 h 25, 21 h 25. Laval (6): 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50. Omega (Longueuil): 19 h 10, 21 h 20. Plaza Repentigny (6): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; lun., jeu.: 19 h, 21 h. Versailles (6): 12 h 30, 15 h, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

DOCTEUR PETIOT
Parisien (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

ESPRIT (L') DE CAIN
Berri (2): 13 h 40, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 10, 21 h. Carrefour Laval (5): 13 h 35, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 15, 21 h 15. Chateauguay: 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Joliette (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinema Langelier (4). Ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05. Cinema Terrebonne (7). Sam., dim., mar.: 17 h, 19 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Ciné-Parc St-Eustache (2): des 19 h. Plaza Repentigny (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Rex (St-Jerome). Pour horaire, 438-0133. St-Basile (2). Du ven. au dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

FLAMME SUR GLACE
Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h.

HOMME (L') ENCINO
Cinema Chambly. Lun., mar., ven., 19 h 30; sam., dim., 13 h 30, 19 h 30. Ciné-Parc St-Eustache (1): des 19 h.

HONEY I BLEW UP THE KID
Famous 8 (6): 12 h, 14 h 15, 16 h 30. Palace (5): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40.

HONEYMOON IN VEGAS
Faubourg Ste-Catherine (4). Sam.: 19 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (2). Sam.: 19 h 30. Pointe-Claire (2). Sam.: 19 h 30.

HORIZONS LOINTAINS
Cine-Parc St-Eustache (2): des 19 h.

HOWARDS END
Plaza Cote-des-Neiges (7): 14 h, 17 h, 20 h.

IMPARDONNABLE
Boite a films (2, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 21 h ; dim.: 13 h, 15 h 20, 21 h.

INDOCHINE
Du Plateau (2): 18 h, 21 h. Imperial (Joliette): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h; du lun. au jeu.: 18 h, 21 h. Laval (8): 18 h, 21 h. Parisien (5): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Parisien (7): 13 h, 16 h 30, 20 h.

INDOMPTABLE 3 (L')
Centre Eaton (6): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.
Laval (9): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE
Berri (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Chateauguay: 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinema Joliette (3). Sam. et tous les soirs: 21 h 30; dim.: 13 h 30, 21 h 30. Cinema Langelier (6). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Cinema Terrebonne (6). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Ciné-Parc Laval (2): des 19 h. Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h. Laval 2000 (1). Dim.: 14 h, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20; sam.: 14 h, 19 h 10, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Longueuil (1): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

LEAGUE (A) OF THEIR OWN
Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; sam.: 13 h 45, 16 h 30, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (2): 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 25; sam.: 13 h 40, 16 h 15, 21 h 25. Pointe-Claire (2): 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 30; sam.: 13 h 35, 16 h 10, 21 h 30.

LEOLO
Cineplex Centre-Ville (8). Jeu.: 15 h 40, 19 h 10, 21 h 30. Complexe Desjardins (3). Ven., sam., dim.: 14 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; lun., mar., merc.: 14 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

LETHAL WEAPON 3
Palace (5): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

LIGUE (UNE) EN JUPONS
Brossard (1): 19 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h. Carrefour Laval (4): 13 h 35, 16 h, 19 h. Chateauguay: 15 h 30, 19 h. Cinema Langelier (2). Ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h 35, 19 h; du lun. au jeu.: 19 h. Cinema Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 05; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05. Cineplex Centre-Ville (1). Ven., lun., merc.: 15 h 30, 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 25. Cineplex Centre-Ville (2). Jeu.: 18 h 45.

LOVE DREAM
Parisien (1): 12 h 30.

MAÎTRESSE (LA) DE MAISON
Cine-Parc Laval (3): dès 19 h.

MEMOIRS OF AN INVISIBLE MAN
Cine-Parc St-Eustache (5): dès 19 h.

MO-MONEY
Plaza Cote-des-Neiges (3): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 20.

MONDE (LE) DE COOL
Centre Eaton (5): 14 h 35, 21 h 20.
Laval (3): 12 h 10, 14 h, 15 h 50, 16 h 40, 18 h 50. Versailles (3): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

MORT (LA) VOUS VA SI BIEN
Berri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; merc.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 21 h 30. Boite a films (2, St-Jean): 19 h. Carrefour du Nord ((St-Jerome). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (6): 13 h 35, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 45. Cinema Joliette (3). Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 16 h, 19 h. Cinema Langelier (1). Ven., sam., dim.: 13 h, 17 h 10, 19 h 10; du lun. au jeu.: 19 h 10. Cinema Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10. Cine-Parc Laval (3): des 19 h. Longueuil (2): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 20. Plaza Repentigny (4): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; lun., jeu.: 19 h05, 21 h 05. St-Basile (3): 19 h 20, 21 h 20.

OBSESSION FATALE
Cinema Langelier (1). Ven., sam., dim.: 15 h, 21 h 10; du lun. au jeu.: 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. Cinema Terrebonne (1). Sam., dim., mar.: 15 h, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25. Cine-Parc Chateauguay (2): des 19 h. Cine-Parc Joliette (1): des 19 h. Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h. Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h. Cineplex Centre-Ville (4). Ven., lun., merc., jeu.: 15 h 20, 19 h 05, 21 h 20; sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 20, 19 h 05, 21 h 20. Plaza Repentigny (3): 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25; lun., jeu.: 19 h 25, 21 h 25.

ORANGE MECANIQUE
Brossard (1): 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (2). Jeu.: 15 h 25, 21 h 10.Complexe Desjardins (4). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; lun., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dauphin (2). Dim.: 14 h 15, 20 h 30; sam. et tous les soirs: 20 h 30.

PATRIOT GAMES
Palace (3): 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

PINOCCHIO
Famous 8 (2): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15. Palace (2): 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10.

PINOCCHIO V.F.
Chateauguay: 13 h, 15 h. Laval (8): 14 h, 16 h. Omega (Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h. Versailles (3): 13 h, 15 h, 17 h.

PLAYBOYS
Cineplex Centre-Ville (7). Jeu.: 15 h 25, 19 h 10, 21 h 25. Complexe Desjardins (1). Ven., sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; lun., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

PLAYER (THE)
Cineplex Centre-Ville (3). Jeu.: 15 h 30, 19 h 05, 21 h 25. Cineplex Centre-Ville (9). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 25; ven., lun., merc.: 15 h 25, 19 h 05, 21 h 25.

RAISING CAIN
Astre (4). Ven., sam., dim.: 13 h, 17 h, 21 h; du lun. au jeu.: 19 h 10.
Carrefour Laval (4): 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (5). Ven., lun., merc.: 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Decarie (2): 21 h 25. Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (1): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 30. Pointe-Claire (1): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 15, 19 h 10, 21 h 10.

RAPID FIRE
Astre (1). Ven., sam., dim.: 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinema Egyptien (3). Sam. et tous jours: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Cine-Parc Laval (1): des 19 h. Decarie (1). Sam. et tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (5): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Pointe-Claire (4): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 20.

RESTEZ A L'ECOUTE
Berri (4): 13 h 55, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h. Boite a films (1,St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h1 5, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Brossard (3): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Carrefour du Nord (St-Jerome). Pour horaire, 436-5944. Cinema Joliette (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinema Langelier (3). Ven., sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h; du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinema Terrebonne (2). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 20 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cine-Parc Chateauguay (3): des 19 h. Cine-Parc Joliette (2): des 19 h. Cine-Parc Laval (4): des 19 h, Laval 2000 (2): 19 h, 21 h; sam.: 14 h 15, 19 h, 21 h; dim.: 14 h 15, 16 h 20, 19 h, 21 h. Plaza Repentigny (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; lun., jeu.: 19 h 20, 21 h 20. St-Basile (1). Du ven. au dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 20. :

RETOUR (LE) DE BATMAN
Cineplex Centre-Ville (2). Ven., lun., merc.: 17 h 10, 21 h 25; sam., dim., mar.: 13 h, 17 h 10, 21 h 25. Omega (Longueuil): 13 h, 15 h 30, 19 h.

ROCK'N NONNE
Laval (7): 12 h 40, 15 h, 17 h, 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Omega (Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20. Parisien (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Versailles (5): 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

SINGLE WHITE FEMALE
Astre (3). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Carrefour Laval (3): 13 h 40, 15 h 55, 19 h 05, 21 h 20.
Cinema Egyptien (1). Dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; sam. et tous les jours: 17 h, 19 h, 21 h 15. Place Alexis Nihon (2): 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (6): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (5): 13 h 50, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.
Versailles (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

SISTER ACT
Famous 8 (1): 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Loews (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

SNAKE EATER 3
Palace (4): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

SOMNAMBULES (LES)
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.

STAY TUNED
Astre (2). Ven., sam., dim.: 14 h4 5, 19 h 50, 21 h 40; du lun. au jeu.: 20 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Centre Eaton (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Chateauguay: 13 h 15, 15 h, 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cine-Parc St-Eustache (5): des 19 h. Dorval (2): 18 h 30, 20 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Du Parc (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h1 5, 17 h1 5, 19 h1 5, 21 h 25. Famous 8 (8): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20. Greenfield (1): 19 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h, 21 h. Laval (2): 13 h; 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Palace (6): 12 h 40, 14 h4 5, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Versailles (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h.

STRANGER (A) AMONG US
Famous 8 (6): 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Laval (6): 19 h1 5, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Loews (5): 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

3 NINJAS
Astre (2). Ven., sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 18 h 10; du lun. au jeu.: 19 h.
Centre Eaton (5): 12 h 20, 16 h 45, 19 h 05. Chateauguay: 13 h, 15 h.
Dorval (4): 18 h 10, 20 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10. Famous 8 (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 25. Greenfield (3): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 19 h.
Laval (12): 13 h, 15 h, 17 h, 19h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Palace (3): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15. Versailles (5): 13 h, 15 h, 17 h.

TOTO LE HEROS
Centre Eaton (3): 12 h 30, 16 h 55, 19 h 15. Parisien (2): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

UNFORGIVEN
Centre Eaton (1): 12 h 15, 15 h, 18 h, 21 h. Chateauguay: 13 h, 21 h 30. Du Parc (3): 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 15. Famous 8 (4): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Laval (4): 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Palace (2): 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Versailles (4): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

UNITE SPECIALE
Cinema Langelier (2). Ven., sam., dim.: 21 h 30; du lun. au jeu.: 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (1). Jeu.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Cineplex Centre-Ville (3). Ven., lun., merc.: 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Imperial (Joliette): 19 h 30, 21 h 30. Omega (Longueuil): 21 h 30. Plaza Repentigny (5): 19 h 30, 21 h 30; mar., merc.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

UNIVERSAL SOLDIER
Cineplex Centre-Ville (7). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., merc.: 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15.

UNLAWFUL ENTRY
Cine-Parc Laval (1): dès 19 h.
Pointe-Claire (6): 13 h 40, 16 h 05, 21 h 15.

WHISPERS IN THE DARK
Du Parc (2): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Famous 8 (5): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Greenfield (3): 21 h 10; sam., dim.: 17 h, 21 h 10. Laval (5): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Loews (1): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ALIEN 3
Paradis: 19 h.
AMOUR (L') EN FUITE
Ouimetoscope: 19 h.
ARME (L') FATALE V.F.
Ouimetoscope: 21 h.
BASIC INSTINCT
Cinema de Paris: 16 h 30.
BASIC INSTINCT V.F.
Paradis: 20 h 45.
BOYZ'N THE HOOD
Cinema de Paris: 21 h 30.
FRACTION DE SECONDE
Paradis: 19 h 10.
GOOD (THE) WOMAN OF BANGKOK
Cinema de Paris: 14 h 30, 19 h 15.
HOMME (L') D'ENCIMO
Paradis: 21 h 15.
HORIZONS LOINTAINS
Paradis: 21 h.
MAITRESSE DE MAISON
Paradis: 18 h 45.
PREMIER (LE) MAITRE
Cinematheque quebecoise: 18 h 35.
PROFESSION: REPORTER
Ouimetoscope: 21 h 15.
ROCK'N NONNE
Ouimetoscope: 19 h 30.
TROIS POMMES A COTE DU SOMMEIL
Cinematheque quebecoise: 20 h 35.

THEATRE

THEATRE ST-DENIS 11 - «Les Fourberies de Scapin», de Moliere. Du mar. au sam., 20 h 30.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - «Le Cafe des aveugles», de Charles Bukowski, Genevieve Letarte et Jerry Snell. Presentation de Carbone 14: 20 h 30.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH - «Le Jeu de la Passion», de Henri Ghéon: 20 h 30.

POUR ENFANTS

THEATRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opera fou». Mise en scene de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h.

VARIÉTÉS

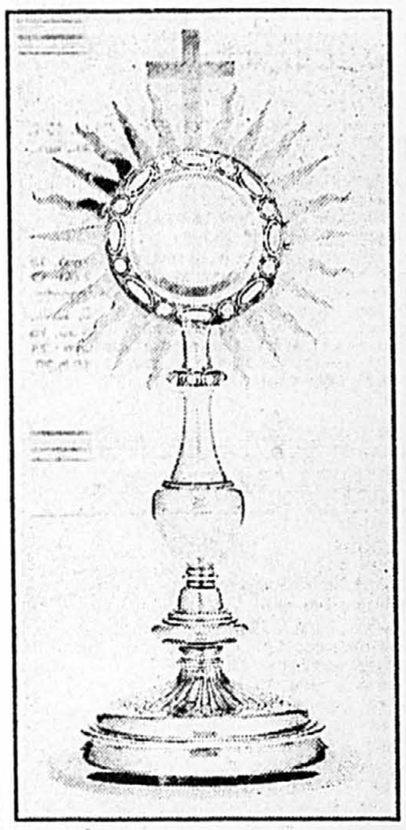
LA LICORNE (4559, Papineau) - Herve Brousseau: 20 h 30.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Harry Connick: 20 h.
FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Gueule d'Ange: 21 h.
BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques) - «Toujours l'amour» (revue theatrale), de I. Lajeunesse, L. Caron, N. Chaurette, F. Guy et R. Gingras. Jeu., ven., sam., 21 h.
LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Alex Sohier et Jules Lavoie: 20 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Billy Georgette: de 17 h a 19 h; Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 19 h a minuit.
VIEUX-PORT DE MONTREAL - «Images du futur». Tous les jours de 10 h a 23 h; dim., 21 h.
VIEUX (LE) SAINT-GABRIEL (426, St-Gabriel) - «L'etoffe et la dentelle» (souper-theatre). Ven., sam., 19 h.
LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron (souper-theatre): de 19 h 30 a minuit.
LA MAISON HANTEE (1037, Bleury) - «La Maison Hantee» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.
LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daguet aux aguets» (souper-meurtres et mytere), avec Celine Tanguay, Pierre-Charles Milette et Diane Ouimet. Ven., sam., des 19 h.
PIONNIER (286, Lakeshore, Pointe-Claire) - Rob Brennan: des 21 h.
CAFE TUXEDO (602, Cure Labelle, Chomedey, Laval) - Pierre Michel: de 18 h a 23 h.

MARDIS À MOITIÉ PRIX*
*BASÉ SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES
*TOUS LES FILMS - TOUTE LA JOURNÉE - TOUS LES CINÉMAS
GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
POUR INFORMATION APPELEZ: DE 11h00 À 22h00 849-FILM
DU 21 AU 27 AOÛT 1992

ASTRE 327-5001 — 9480, boul. Lacordaire
RAPID FIRE (16 ans) Dolby Stereo — Ven., Sam. et Dim.: 1:10 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 — Lun. au Jeudi: 7:05 - 9:10 — Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00
STAY TUNED (G) Dolby Stereo — Ven., Sam. et Dim.: 2:45 - 7:50 - 9:40 — Lun. au Jeudi: 8:45 — Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
3 NINJAS (G) Dolby Stereo — Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 6:10 — Lun. au Jeudi: 7:00
SINGLE WHITE FEMALE (16 ans) Dolby Stereo — Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30 — Lun. au Jeudi: 7:00 - 9:15 — Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
RAISING CAIN (16 ans) — Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 5:00 - 9:00 — Lun. au Jeudi: 7:10
DEATH BECOMES HER (G) — Ven., Sam. et Dim.: 2:55 - 7:00 — Lun. au Jeudi: 9:00 — Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00

BERRI 849-FILM — 1280, rue St-Denis
JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (16 ans) Dolby Stereo — 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
L'ESPRIT DE CAIN (16 ans) Dolby Stereo — 1:40 - 3:30 - 5:20 - 7:10 - 9:00
CONTRE ATTAQUE (16 ans) Dolby Stereo — 1:50 - 3:40 - 5:30 - 7:20 - 9:10
RESTEZ A L'ECOUTE (G) Dolby Stereo — 1:55 - 3:45 - 5:30 - 7:15 - 9:00
LA MORT VOUS VA SI BIEN (G) — 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 — Exc. le 25 août: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 9:30

BROSSARD 849-FILM — Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
UNE LIGUE EN JUPONS (G) Dolby Stereo — Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 — Sem.: 7:00
ORANGE MECANIQUE (16 ans) 9:30
CONTRE ATTAQUE (16 ans) — Sam. et Dim.: 1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:10 — Sem.: 7:00 - 9:10
RESTEZ A L'

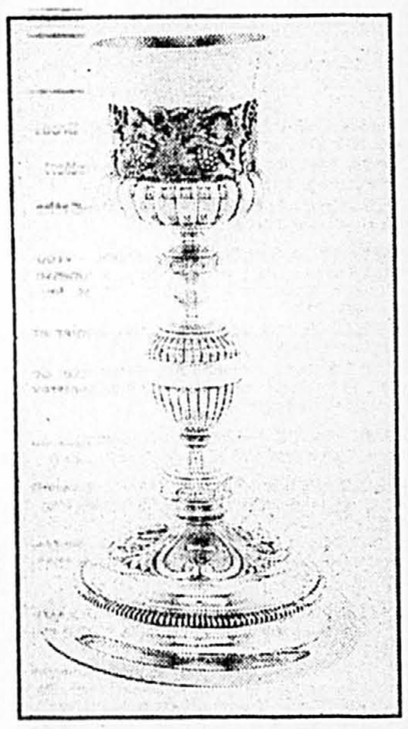


Ostensoir de Laurent Amiot (1764-1839).

Les pièces d'orfèvrerie religieuse de la collection Birks à Nicolet

■ Le Musée des religions de Nicolet présente jusqu'au 15 janvier des pièces d'orfèvrerie religieuse appartenant à la collection Henry Birks. Les objets qui composent le trésor de cette collection appartiennent au Musée des beaux-arts du Canada et concernent la liturgie catholique romaine.

Encore jamais montrées au Québec, ces pièces révèlent la richesse des «trésors d'église», le raffinement des orfèvreries et la magnificence du culte d'antan dans une présentation résolument moderne. Le Musée des religions est situé au 900 boul. Louis-Fréchette, à Nicolet.



Calice en argent de François Sasseville (1797-1864).

Pour que ça roule

CIE GBS GENERAL BEARING SERVICE inc

Montréal 937-7423 Laval 688-5330 Saint-Léonard 326-0471
St-Laurent 744-2721 Longueuil 679-2550 Mtl-Est 254-6038

Vous avez manqué le bateau? Vous avez manqué le train?
Alors ne manquez pas
L'ÉVÉNEMENT
HONDA

5 ANS GARANTIE 100 000 KM

Civic DX
(EH 235N 5 VITESSES)
PRIX DE DÉTAIL 11 995$
MAINTENANT
10 892$*

ACCORD LX COUPÉ
(CB 714N 5 VITESSES)
PRIX DE DÉTAIL 16 195$
MAINTENANT
13 692$*

ACCORD EX AUTOMATIQUE
(CB 765N)
Air climatisé • Coussin gonflable • Vitres et portes électriques
PRIX DE DÉTAIL 20 845$
MAINTENANT
17 592$*

* Transport, préparation et taxes en sus.

CHEZ VOS 39 HONORABLES HONDA

DES MILLIERS DE HONDA 1992 À ÉCOULER. MILLION DE DOLLARS D'ÉPARGNE SUR LES VOITURES LES PLUS FIABLES AU QUÉBEC. FINANCEMENT DISPONIBLE SUR PLACE, AU TAUX LE PLUS BAS DEPUIS 1971.

LES HONORABLES HONDA

ÎLE DE MONTRÉAL
Cartierville Mtl.
Lallier Honda Mtl.
12435, boul. Laurentien
Centreville
Honda de Sigi Ltée
1110, rue Bleury
Dollard-des-Ormeaux
Garage Civic
3650, boul. Des Sources
Lasalle
Formule Honda
0101, rue Clément
Montréal Nord
Honda Gabriel
7000, Henri-Bourassa est

Pointe-aux-Trembles
Honda P.A.T.
11911, Sherbrooke est
St-Léonard
Lombardi Autos Ltée
7200, boul. Langelier
Ville Mont-Royal
Excel Honda
5400, rue Paré

NORD
Blainville
Honda de Blainville
700, boul. Labelle
Grenville
Gagné Honda
45, rue Maples
Lafontaine
Nord-Sud Honda
2369, boul. Labelle

Laval, Ste-Rose
Ste-Rose Honda
266, boul. Curé Labelle
Laval, Vimont
Honda de Laval
700, boul. St-Martin est
Mont-Laurier
Bellem Honda
1675, boul. A. Paquette
St-Eustache
Hamel Honda
130, rue Dubois
Ste-Agathe Sud
Les Autos P.A. Leblanc
1717, route 117
Terrebonne
Honda de Terrebonne
2850, Chemin Gascon

SUD
Boucherville
Honda de Boucherville
1511, Ampère
Brossard
Brossard Honda
8905, boul. Taschereau
Chambly
Chambly Honda
850, rue Périgny
Châteauguay
Encore Honda
266, boul. St-Jean Baptiste
Longueuil
Longueuil Honda
3351, Chemin Chambly
St-Jean
Daigneault Honda
400, rue Laberge

St-Pierre de Sorel
Du Chenal Honda
1760, rue Marie Victorin

EST
Joliette
Villeneuve Honda Joliette
570, route 131
Repentigny
Lallier Autos Rpt.
110, Notre Dame

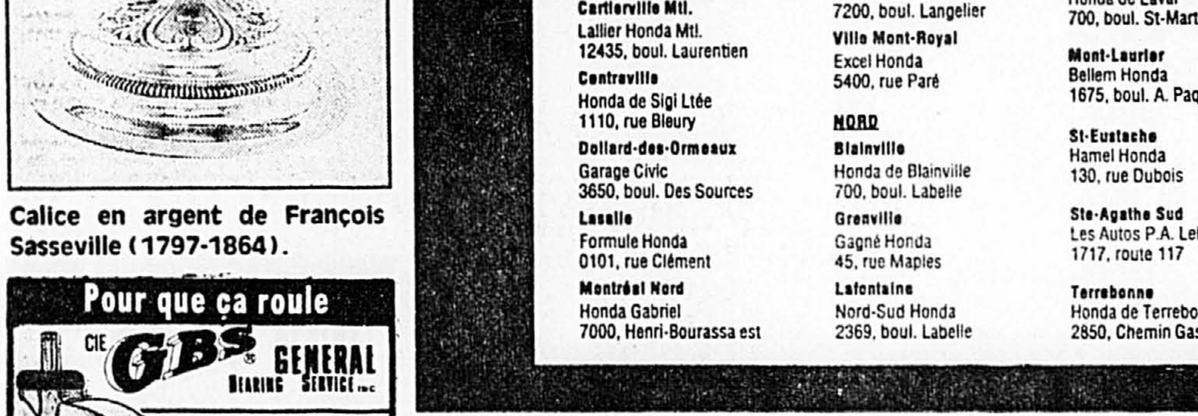
OUEST
Île Perrot
Rainville Honda
40, boul. Don Quichotte
Valleyfield
Yves Boutin Moteur
2550, boul. Hébert

ESTRIE
Brome Ouest
Honda Auto Cité
1054, Chemin Knowlton
Drummondville
Centre Honda Drummond
1355, boul. St-Joseph
Granby
Lambert Honda
1711, rue Principale
Omerville
Boulevard Honda
274, boul. Bourque
Sherbrooke
Econauto Honda
2615, King ouest
St-Hyacinthe
Honda Casavant Inc
2400, boul. Casavant

OUTAOUAIS
Hull
Lallier Autos Hull
981, St-Joseph
Gatineau
Chrétien Honda
814, boul. Maloney Ouest

ABITIBI
Amos
Carella Honda
122, route 111 ouest
Rouyn
L'Ami Honda
1325, Lariviére
Val D'Or
Autoroule Inc.
1720, 3e Avenue

PUISSANCE ET STABILITÉ.



325i 318i

LE PLAISIR DE CONDUIRE ENTRE BONNES MAINS. Rien n'est plus agréable au volant d'une BMW que de ressentir cet équilibre parfait de puissance, maniabilité et stabilité. C'est la sensation que recherchent les ingénieurs de BMW. Ils savent qu'une voiture qui possède des caractéristiques équilibrées est à la fois agréable et sûre. Passez dès aujourd'hui chez votre concessionnaire BMW.

La 325i. Modèle 4 portes de base. Location 48 mois avec 5 000$ comptant. Valeur résiduelle optionnelle de 13 055$.
325i 499$ PAR* MOIS

La 318i. Modèle avec caractéristiques de base, 4 portes, incluant l'air climatisé. Location 48 mois avec 5 000$ comptant. Valeur résiduelle optionnelle de 10 282$.
318i 399$ PAR* MOIS

*Taxes, transport et préparation en sus. Les véhicules offerts peuvent différer de ceux qui sont illustrés.

GOÛTEZ-Y! FAITES-EN L'ESSAI AUJOURD'HUI.

VOS CONCESSIONNAIRES BMW.

MONTRÉAL
Automobiles Canbec
4090, Jean Talon O.
Montréal, Québec
(514) 731-7871

BROSSARD
Park Avenue BMW
8755, Boul. Taschereau O.
Brossard, Québec
(514) 445-4555

LAVAL
Boulevard St-Martin Auto
1430, St-Martin O.
Laval, Québec
(514) 667-4343

KIRKLAND
BMW Kirkland
16710, Route Transcanadienne
Montréal, Québec
(514) 695-6662 • Mtl: 343-3413

• éducation professionnelle •

Conférences & Cliniques

vendredi le 28 août, 17h à 21h
samedi le 29 août, 10h à 17h

Des prix spéciaux sur tous les produits DENON dans tous nos magasins

DENON

À NOTRE SUCCURSALE DE BROSSARD

• Nettoyage et vérification gratuit de votre lecteur laser DENON. Sur rendez-vous seulement. (Appelez 466-1999)
• Promotions en magasin
• Conférences à toutes les heures
• Représentant DENON pour répondre à vos questions
• GRAND PRIX: Tirage d'un lecteur laser DENON

DCD 670 lecteur laser (rég. 400 $)
299 $

DRA 345 récepteur
DCM 320 lecteur laser
Haut-parleurs Boston HD9
spécial
1199 $

audio centre
5260, rue Sherbrooke Ouest, 482-4420
1970, boul. Le Corbusier, Laval, 687-3627
8080, boul. Taschereau Ouest, Brossard 466-1999

LA PRESSE EST UNE AGENCE DE RENCONTRES.

Mal du siècle ou nouvelle mode, le célibat fait parler de lui. État civil ou état de fait, femmes et hommes le subissent, ou le savourent, c'est selon! Vous en êtes et il vous prend une envie folle de danser dans les bras d'une beauté rare. Alors lisez *La Presse* : des sorties de toutes sortes pour tout le monde.

La Presse divertit. *La Presse* écrit. *La Presse* donne à lire et à penser.

Je pense donc je lis

La Presse